

BOÎTE À OUTILS SLE

BOÎTE À OUTILS D'ÉVALUATION
DES ENVIRONNEMENTS
D'APPRENTISSAGE SÛRS



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Dedicated To Increasing Equitable Access To
Education In Areas Affected By Crisis And Conflict

REMERCIEMENTS

Le développement de la boîte à outils pour l'évaluation des environnements d'apprentissage sûrs est issu de la collaboration de plusieurs chercheurs et praticiens du réseau pour l'Education dans les Contextes de Crise ou de Conflit USAID/Education in Crisis and Conflict Network (ECCN). La boîte à outils a été rédigée par Gwen Heaner, responsable de la recherche de l'ECCN. Le développement de la boîte à outils a grandement bénéficié des contributions des membres du groupe de travail sur les environnements d'apprentissage sûrs de l'ECCN et du groupe de référence sur les RERA, ainsi que de Karla Giuliano Sarr, consultante de l'ECCN, Cornelia Janke, directrice du projet ECCN et James Rogan, spécialiste des conflits. Ashley Henderson, Sarah Jones et Elena Walls de l'USAID ont révisé la boîte à outils et y ont apporté des contributions cruciales.

Nous sommes reconnaissants envers les huit équipes pilotes pour avoir exprimé des commentaires clés sur les versions préliminaires de la boîte à outils et pour avoir contribué de façon importante à cette version finale :

Advocacy for Child Relief - Ouganda : Kiyingi Frank (Directeur), Ampwera Deus (Gestionnaire des données/Suivi-évaluation), Bugembe Martin (Responsable de la protection des enfants)

ChildFund (Honduras et Philippines) : Janella Nelson (Conseiller en éducation senior, ChildFund International) ; ChildFund (Philippines) : Isabelle E. Ereñeta (spécialiste en éducation), Cynthia Guerra (gestionnaire de portefeuille de partenariat), Marcela Donaal (spécialiste de la protection des enfants), Rabia Mustapha (responsable de programme), Lailah Mala (responsable de programme), Philip Certares (agent de suivi-évaluation) ; Isabela Foundation Inc. (Philippines) Florevie Goyah (agent de suivi-évaluation), Rodel Dagohiy (Mobilisateur Communautaire), Amil Langkasan (Mobilisateur Communautaire); Association Halad Uma Alang sa Nasud (HaUmAN) (Philippines) ; Équipe des consultants de terrain : Marco Puzon (chef d'équipe), Marjorie Mabini, Ayaminah Andik-Kalanganan et Jerome Irabagon (membres de l'équipe) ; ChildFund (Honduras) : Patricia Betancourt (Spécialiste de la protection des enfants), Katharine Susman (Responsable de programme) ; Kelvin Funez (Responsable de programme) ; Équipe des consultants de terrain : José Francisco Robles Renderos, Russbel Hernández R., Mario Alas Solís.

Education Development Center (Liberia) : Apollo Nkwake, Edwinio Bowman, Judith Oki, Denise Clark, Mary Sugre, Nalini Chugani, Mary Hooker, Lisa Hartenberger Toby et Sarah Nogueira Sanca.

Glasswing International (El Salvador) : Maritza Trejo (Directrice régionale de la jeunesse et de l'éducation), Stephanie Martinez (Coordinatrice du suivi-évaluation), Wendy Reyes (Coordinatrice scolaire), Saúl Díaz (Coordinateur scolaire), Verónica Montes (Assistante de projet de suivi-évaluation).

Mercy Corps (Somalie) : Edward Buoro (Conseiller en égalité hommes/femmes, Somalie), Emmy Moorhouse (Conseillère régionale en égalité hommes/femmes, Afrique de l'Est et Afrique du Sud), Karen Scriven (Directrice senior des programmes stratégiques).

Relief International (Jordanie) : Daniel-Ross E Thompson (assistant technique), Yasmeeen E'layan Aljarrah (assistante du programme d'éducation), Amy Parker (responsable technique de l'éducation mondiale).

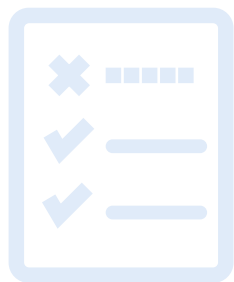
World Learning (Liban) : Dr Wafa Kotob (Conseillère politique QITABI/Représentante pays WL), Mirvat Merhi (Directrice du suivi-évaluation QITABI), Rania Khalil (Directrice adjointe de la partie QITABI), Samer Abdallah (responsable des systèmes et des politiques de QITABI).

Enfin, nous exprimons notre profonde gratitude et nos remerciements à tous les élèves, parents, enseignants, personnel scolaire, membres des communautés, personnel des organisations locales et ONG et autres personnes qui ont donné de leur temps et raconté leur histoire aux équipes de terrain. Sans vous, rien de tout cela n'aurait été possible.

AVERTISSEMENT

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celle de l'Agence des États-Unis pour le développement international ou du gouvernement des États-Unis.

TABLE DES MATIÈRES



ACRONYMES.....	6
SOMMAIRE EXÉCUTIF.....	7
INTRODUCTION.....	10
APERÇU DE LA BOÎTE À OUTILS	16
Étape zéro : Adapter la boîte à outils	20
ÉTAPES DE LA BOÎTE À OUTILS EN DÉTAIL	23
Étape 1 : Étude documentaire.....	23
Étape 2 : Remplir la grille d'évaluation SLE (Outil 2).....	28
Étape 3 : Planification initiale du travail de terrain	32
Étape 4 : Finalisation de la méthode, formation de l'équipe et réalisation du travail de terrain	39
Étape 4A : Méthodologie quantitative.....	40
Étape 4B : Méthodologie qualitative.....	52
Étape 4 (Tous) : Formation, pré-tests sur le terrain et assurance qualité....	61
Étape 5 : Saisie, analyse et rapportage	63
Étape 5A : Analyse quantitative.....	64
Étape 5B : Analyse qualitative des données.....	69
CONCLUSION.....	79
NOTES.....	80

FIGURES, TABLEAUX ET ENCADRÉS

Figures

Figure 1 : Conceptualisation des risques pour des environnements d'apprentissage sûrs (SLE)	11
Figure 2 : Les cinq étapes standards de la boîte à outils SLE	16
Figure 3 : Déterminer comment la méthodologie de la boîte à outils doit être adaptée	21
Figure 4 : Notation de la grille d'évaluation	30
Figure 5 : Matrice des risques	30
Figure 6 : Arbre de décision des protocoles de recherche éthique	37
Figure 7 : Sondage en grappes	41
Figure 8 : Exemple d'excellentes notes prises sur le terrain au cours d'un FGD	59
Figure 9 : Exemple de la partie numérique du tableau d'analyse des réponses recodées des élèves fournies lors des groupes focus sur les violences sexuelles et sexistes (A)	72
Figure 10 : Exemple de notes résumées (citations) issues de la base des données pour une question donnée (A-2), pour toutes les personnes ayant répondu « a) ne le signale pas »	74

Tableaux

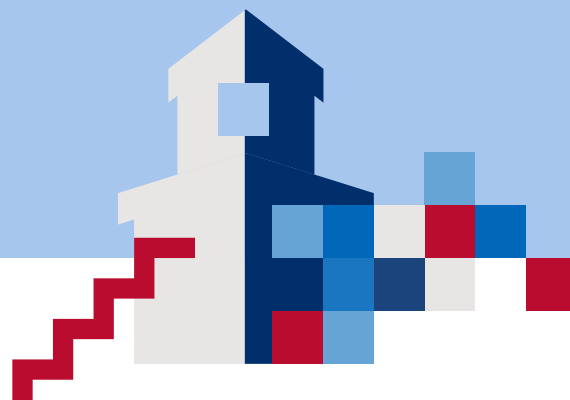
Tableau 1 : Aperçu de la boîte à outils	13
Tableau 2 : Évaluation détaillée des SLE en 5 étapes	18
Tableau 3 : Aperçu de l'étape 1	24
Tableau 4 : Aperçu de l'étape 2	29
Tableau 5 : Aperçu de l'étape 3	33
Tableau 6 : Caractéristiques des recherches qualitatives et quantitatives	34
Tableau 7 : Aperçu de l'étape 4a -Quantitative	40
Tableau 8 : Tailles d'échantillon par population et intervalles de confiance	43
Tableau 9 : Sélection des élèves à enquêter dans l'école	47
Tableau 10 : Résumé des outils validés utilisés pour les questionnaires quantitatifs	49
Tableau 11 : Aperçu de l'étape 4b	53
Tableau 12 : Extrait de la matrice des questions des groupes de discussion et entretiens avec les informateurs clés	56
Tableau 13 : Outil d'adaptation 3b : Matrice des questions	57
Tableau 14 : Aperçu de l'étape 5a	64

Tableau 15 : Création d'un index à partir de plusieurs questions	66
Tableau 16 : Réponses des élèves à la question : « Avez-vous été soumis à une punition corporelle (PC) au cours de l'année scolaire écoulée ? »	67
Tableau 17 : Exposition des élèves aux PC selon la présence des parents dans le foyer	67
Tableau 18 : Exposition auto-déclarée des élèves à des punitions corporelles au cours du trimestre scolaire précédent, selon le genre et la vague d'enquête (baseline, midline, endline)	68
Tableau 19 : Élèves blessés lors d'attaques au cours de l'année scolaire écoulée, selon les déclarations du personnel de l'école (moyenne, min., max.) par communauté scolaire	69
Tableau 20 : Aperçu de l'analyse qualitative de l'étape 5b	70

Encadrés

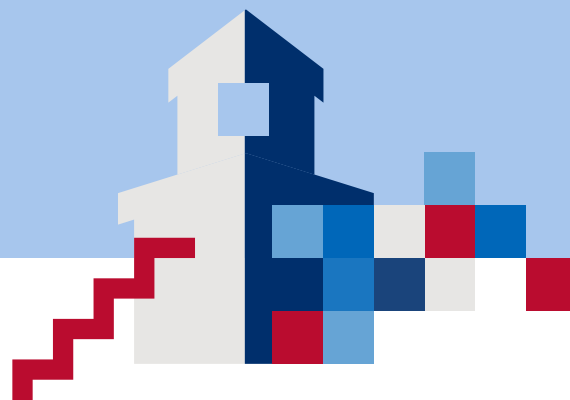
Encadré 1 : Indicateur USAID standard adapté pour les environnements d'apprentissage sûrs	12
Encadré 2 : Adaptations à envisager	21
Encadré 3 : Questions directrices d'étude documentaire	25
Encadré 4 : Déterminer la taille de l'échantillon	43
Encadré 5 : Désagrégation des résultats et taille d'échantillon	44
Encadré 6 : Échantillonnage aléatoire	45
Encadré 7 : Stratégies d'échantillonnage	55
Encadré 8 : Interprétation appropriée des réponses qualitatives recodifiées	73
Encadré 9 : Rapporter des données quantitatives : corrélation ou causalité	76
Encadré 10 : Modèle de plan de rapport	77

ACRONYMES



IP	Partenaires de mise en œuvre
GD	Groupe de Discussion
FGM/C	Mutilation génitale féminine
KII	Entretien avec les informateurs clés
RERA	Evaluation Rapide des Risques en Education
SGBV	Violence sexuelle et basée sur le genre
SRGBV	Violence basée sur le genre liée à l'école
SLE	Environnement d'apprentissage plus sûr
SLEWG	Groupe de travail sur les Environnements d'apprentissage sûrs
USAID	Agence des États-Unis pour le développement international
ECCN USAID	USAID Education in Crisis and Conflict Network

SOMMAIRE EXÉCUTIF



Par le biais de sa Politique Education, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) s'est engagée à travailler avec des partenaires pour assurer que les enfants et les jeunes, en particulier les plus marginalisés et les plus vulnérables, ont un accès accru à une éducation de qualité qui est sûre, pertinente et qui favorise le bien-être social. Sur les 67 millions d'enfants en âge d'aller à l'école primaire dans le monde qui ne vont pas à l'école, 40 millions vivent dans des pays touchés par des conflits armés. Des millions d'autres enfants ont subi une interruption de leur éducation par des catastrophes naturelles, le crime organisé ou la violence.

Pour obtenir des résultats dans ces environnements difficiles, il faut adopter des approches novatrices en matière de conception, de gestion et d'évaluation des programmes d'éducation. Le réseau USAID/ Education in Crisis and Conflict Network (ECCN) a développé la *Boîte à outils d'évaluation des environnements d'apprentissage plus sûrs (boîte à outils SLE)* pour aider les Partenaires de mise en œuvre à mieux comprendre la situation des élèves et du personnel scolaire dans des contextes complexes et volatils. Partout où l'USAID travaille, il existe un certain degré de risque contextuel, qu'il s'agisse de conflits, de violence, de catastrophes naturelles, de violence basée sur le genre, d'instabilité politique, de situation de non-droit, d'urgences sanitaires, d'insécurité alimentaire ou de famine.ⁱ

Les cadresⁱⁱ politiques mondiaux récemment adoptés ont appelé les milieux du développement et de l'action humanitaire à transformer leur fonctionnement dans ce contexte. L'USAID insiste particulièrement sur le rôle crucial de l'éducation pour s'attaquer aux causes profondes des conflits et de la violence, renforcer l'équité et atteindre les plus marginalisés, réduisant ainsi les risques de catastrophe, renforçant la résilience des communautés et transcendant la fracture entre l'humanitaire et le développement. Compte tenu de l'importance de l'éducation dans ces transformations, une analyse plus systématique et rigoureuse du contexte éducatif est essentielle. Les défaillances dans ce domaine augmentent la probabilité que les programmes éducatifs non seulement n'atteignent pas les résultats escomptés, mais aussi exacerbent les tensions et accroissent la vulnérabilité.

Pour concevoir, adapter et mettre en œuvre des programmes éducatifs, il est essentiel de disposer de données permettant d'évaluer si un environnement d'apprentissage est sûr ou non et quels sont les risques existants en particulier. De multiples types de données peuvent servir à des fins spécifiques, et cette boîte à outils permet aux utilisateurs de mener un exercice quantitatif, qualitatif ou mixte, selon leurs besoins particuliers. Cette *boîte à outils d'évaluation SLE* remplace et est inspirée considérablement de la *boîte à outils*

pour l'évaluation qualitative des SLE¹ de l'ECCN en proposant des lignes directrices pour les deux.

Cette boîte à outils se distingue pour les raisons suivantes :

- Elle utilise une approche « à adapter à ses besoins » et guide l'utilisateur vers le recours à la méthodologie la plus judicieuse compte tenu des résultats attendus de l'évaluation.
- Elle est alignée sur le cadre conceptuel de sécurité de l'ECCN qui distingue 16 types de risques internes, externes et environnementaux. La boîte à outils prescrit la collecte de données primaires uniquement sur les risques particuliers qui ont été identifiés comme pertinents dans le contexte en question et qui ne font pas l'objet de recherches à jour dans le domaine en question.
- Elle est très normative et emploie des méthodologies recommandées relativement élémentaires, destinées à des utilisateurs ayant peu ou pas d'expérience en matière d'études ou d'analyses qualitatives et/ou quantitatives. En même temps, elle demeure utile pour des chercheurs plus experts, qui pourront utiliser certaines parties de la boîte à outils et en adapter d'autres.
- L'instrument quantitatif de la boîte à outils est construit à partir de sections de neuf instruments précédemment validés portant sur des risques précis.
- La méthode générale vise à être aussi rapide que possible tout en tenant compte à la fois de la qualité de la recherche et de l'attention portée à l'éthique de la recherche. L'ensemble du processus (de la conception au rapportage) peut être achevé en cinq semaines seulement. (Il faudra peut-être plus de temps pour élargir le champ de l'étude ou traiter des questions particulièrement délicates concernant des populations vulnérables.)
- Elle peut être utilisée à n'importe quelle étape du cycle du programme en complément des activités de suivi-évaluation et/ou pour éclairer

la conception ou l'adaptation d'un programme, ce qui est particulièrement important dans les contextes dynamiques de conflit et de crise.

- Étant donnée la nature très normative du présent document et de l'exercice lui-même, elle peut également servir de boîte à outils de renforcement des capacités pour les équipes de recherche ou de programmation qui souhaitent recueillir et utiliser des données pour la conception ou l'adaptation de programmes.

Il existe quelques considérations essentielles à prendre en compte lors de l'utilisation de la boîte à outils :

- Il s'agit strictement d'une boîte à outils pour la recherche. Elle aidera les utilisateurs à découvrir les risques et les ressources locales (atouts) pour un apprentissage dans un environnement plus sûr, mais elle n'apporte pas d'orientation sur la façon de surmonter ces risques.
- Il s'agit d'une boîte à outils de diagnostic. Elle apporte des renseignements importants mais généraux seulement, au sujet des risques et des ressources locales (atouts) pour les SLE, de sorte qu'il peut être nécessaire d'effectuer d'autres recherches de suivi. De plus, cette boîte à outils peut être utilisée pour compléter le suivi-évaluation d'un projet mais pas le remplacer.
- Cette boîte à outils concerne uniquement sur la sécurité de l'environnement d'apprentissage (ce qui inclut le chemin de l'école). La boîte à outils ne vise pas à explorer tous les domaines qui peuvent avoir un impact sur la vie de l'enfant et contribuer aux expériences scolaires. Par exemple, si des groupes armés recrutent des enfants dans les quartiers, ce qui les pousse à abandonner leur scolarité, il s'agit clairement d'une question liée à l'accès à l'école mais pas directement à la sécurité à l'école. Si le recrutement a lieu sur le chemin de l'école, cela entre dans le cadre de l'évaluation.

La boîte à outils utilise une démarche en cinq étapes détaillée dans les pages suivantes :

¹ Sa partie qualitative a été testée dans six pays et publiée début 2018. Il a été constaté que les utilisateurs bénéficieraient également d'une composante quantitative, d'où la création de cette boîte à outils consolidée. Cette version de la boîte à outils contient une version de la composante quantitative qui n'a pas encore fait l'objet d'un projet pilote.

- ÉTAPE 1** Etude documentaire
- ÉTAPE 2** Grille d'évaluation SLE
- ÉTAPE 3** Planification initiale de la recherche sur le terrain
- ÉTAPE 4** Finalisation des outils, formation, travail de terrain
- ÉTAPE 5** Saisie, analyse et rapportage

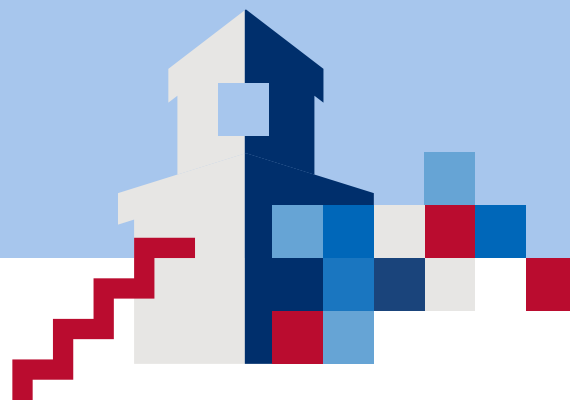
Des ressources supplémentaires sont disponibles sur le [Site Web de l'ECCN](#), y compris, de façon non exhaustive, les éléments suivants :

- Vidéos de formation qui suivent les étapes ci-dessus
- Ordres du jour et présentations recommandés pour la formation de votre propre équipe sur le terrain
- Base de données Excel pour organiser et analyser toutes les données qualitatives recueillies
- Rapports élaborés grâce à l'utilisation de cette boîte à outils

Relation avec l'outil d'évaluation rapide des risques relatifs à l'éducation (RERA)

Une question fréquente des utilisateurs concerne la différence entre la *boîte à outils d'évaluation SLE* et l'outil d'évaluation rapide des risques relatifs à l'éducation (Rapid Education and Risk Analysis, RERA), tous deux développés par l'ECCN. Le RERA permet à l'USAID et aux partenaires de mise en œuvre d'obtenir un instantané de la façon dont les systèmes éducatifs, les apprenants, les familles et la population locale interagissent avec un environnement dynamique et à risques multiples. Le RERA intègre les éléments essentiels de l'analyse des conflits, de l'analyse des risques de catastrophe et de l'analyse de la résilience. Elle est distincte de la boîte à outils SLE en ce sens qu'elle explore un contexte bien plus large que la communauté scolaire elle-même. Pour cette raison, le RERA utilise certains éléments de la boîte à outils d'évaluation SLE (partie qualitative, la grille de notation) comme principal outil de collecte de données dans les communautés scolaires pour éclairer son analyse du contexte général. La boîte à outils SLE se limite quant à elle à la seule évaluation des contextes particuliers du programme afin d'obtenir un instantané de la situation, dans le but d'améliorer la conception, la mise en œuvre et l'adaptation du programme ainsi que son suivi-évaluation. Ainsi, l'évaluation des SLE peut être complétée plus rapidement et à moindre coût, par une équipe de recherche et d'analyse plus restreinte que le RERA.

INTRODUCTION



L'éducation demeure un élément essentiel pour améliorer les moyens de subsistance et la croissance socio-économique. Les enfants et les jeunes en situation de crise et de conflit sont toutefois confrontés à des défis particuliers et complexes liés à la scolarisation, notamment en ce qui concerne leur capacité à accéder à un environnement d'apprentissage sûr. Il est essentiel de déterminer les risques particuliers auxquels les élèves font face dans le milieu d'apprentissage et sur le chemin vers celui-ci, ainsi que les façons dont ils tentent déjà de surmonter ces risques ou y parviennent, pour comprendre comment créer un programme efficace pour aider les collectivités et les écoles à surmonter ces risques. Sans une vision claire de l'environnement d'apprentissage, les programmes n'obtiennent souvent pas de résultats. Ils ne sont pas viables et risquent surtout d'exacerber le conflit ou la crise, ce qui peut nuire aux personnes qu'ils visent à aider.ⁱⁱⁱ Les différents risques exigent des réponses d'intervention différentes, mais souvent la nature de ces risques précis et les ressources qui sont déjà en place pour surmonter ces risques (atouts) ne sont pas connues des programmeurs. Pour combler ce déficit de connaissance, cette boîte à outils d'évaluation SLE, qui est adaptable selon les risques présents dans un environnement donné, offre aux utilisateurs des mesures qualitatives et/ou quantitatives des risques et des atouts présents dans un environnement d'apprentissage et à proximité, pour leur permettre de concevoir, mettre en œuvre et adapter des programmes éducatifs pertinents au contexte et au conflit.

DÉFINITIONS

Un **environnement d'apprentissage** est tout lieu dans lequel une éducation est dispensée. « Espace » englobe les structures temporaires, telles que des camps ou des écoles éphémères communautaires. « Éducation » inclut à la fois l'éducation formelle et non formelle (NFE), y compris les formations professionnelles. Cette boîte à outils emploie indifféremment les termes « école » et « milieu d'apprentissage ».

Un **élève** est un enfant ou un adolescent qui se fréquente n'importe quel environnement d'apprentissage, quelle que soit sa capacité, et inclut les garçons, les filles, les jeunes garçons et les jeunes filles, les autres identités sexuelles, ainsi que les personnes en situation de handicap.

Un **risque** pour l'apprentissage sûr signifie que la sécurité d'une personne ou d'un groupe est menacée au moment donné ou le sera peut-être dans un futur proche.

Comme le montrent la figure 1 et l'encadré 1, le concept de SLE du réseau Education in Crisis and Conflict Network (ECCN) identifie trois catégories de risques, qui peuvent parfois se recouper :

(1) environnementaux, (2) internes et (3) externes. De même, la communauté scolaire est l'endroit où ont lieu l'apprentissage structuré et/ou la formation. Cette définition est suffisamment large pour tenir compte de nombreux contextes dans lesquels se déroule l'éducation en situation de crise et de conflit. Dans cette optique, la boîte à outils s'applique à tous

les contextes d'apprentissage et à tous les apprenants. À titre pratique, la boîte à outils utilise toujours les termes « école » et « élèves », mais les responsables de la mise en œuvre doivent tenir compte de la souplesse de ces termes et adapter la boîte à outils en conséquence.

Figure 1 : Conceptualisation des risques pour des environnements d'apprentissage sûrs (SLE)

CARTOGRAPHIE DES ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE SÛRS	
Risques	Risques spécifiques
Risques environnementaux	<p>Risques naturels (séisme, tsunami, inondations, tempêtes, glissements de terrain, incendies, éruptions volcaniques, etc.)</p> <p>Urgences sanitaires (maladie infectieuse, malnutrition, insécurité alimentaire)</p> <p>Effet transversal : traumatisme</p>
<p>Risques internes à l'école, venant :</p> <ul style="list-style-type: none"> des enseignants/personnel des autres élèves (y compris ceux en groupes violents) 	<p>Violence sexiste en milieu scolaire (châtiments corporels, abus émotionnels, sexuels ou physiques, intimidation)</p> <p>Effet transversal : traumatisme</p> <p>Activité des gangs (touchant les élèves et enseignants)</p>
<p>Risques externes (conséquences physiques et psychosociales) constitués par :</p> <ul style="list-style-type: none"> Violence de la population locale/famille Gangs Groupes extrémistes Groupes armés dans les conflits 	<p>Violence sexiste en milieu scolaire (châtiments corporels, abus émotionnels ou sexuels et violence physique, intimidation)</p> <p>Effet transversal : traumatisme</p> <p>Activité des gangs (touchant les élèves et enseignants)</p> <p>Agressions individuelles sur le chemin de l'école (harcèlement sexuel, violence, vol)</p> <p>Agressions idéologiques (ciblées contre l'environnement d'apprentissage et les élèves/personnel)</p> <p>Tirs croisés (école utilisée par des groupes armés ; combats ayant lieu à proximité de l'école)</p>

ENCADRÉ I : INDICATEUR USAID STANDARD ADAPTÉ POUR LES ENVIRONNEMENTS D'APPRENTISSAGE SÛRS

Un environnement d'apprentissage sûr est généralement défini comme un lieu où se déroule un apprentissage structuré, exempt de risques environnementaux, internes et externes pour la sécurité et le bien-être des apprenants et du personnel enseignant, où l'infrastructure de l'environnement d'apprentissage ainsi que les personnes qui s'y trouvent sont considérées en sécurité. Les risques environnementaux incluent notamment, sans toutefois s'y limiter, les catastrophes naturelles et les risques pour la santé publique. Les risques internes incluent notamment, sans toutefois s'y limiter, la violence sexiste en milieu scolaire (qui comprend le viol, les attouchements physiques et sexuels, les commentaires et comportements sexuels non désirés, les châtiments corporels, l'intimidation et le harcèlement verbal) et les activités ou le recrutement de gangs dans une école. Les risques externes incluent notamment, sans toutefois s'y limiter, les agressions sur le chemin de l'école, les attaques idéologiques contre le milieu d'apprentissage, les agressions armées/violentes en milieu d'apprentissage et l'occupation de l'infrastructure des milieux d'apprentissage par des groupes armés. Étant donné que les facteurs pertinents pour des environnements d'apprentissage sûrs varient d'un contexte à l'autre, les critères utilisés pour définir un environnement d'apprentissage sûr doivent être déterminés en consultation avec les partenaires locaux avant que des améliorations ne soient apportées aux écoles.

—USAID Draft New Standards Indicators PIRS for SLE, janvier 2016

La boîte à outils SLE est une boîte à outils de diagnostic qui donne un aperçu de la situation et qui, en règle générale, peut toujours être suivie d'une analyse plus approfondie si c'est possible et nécessaire. Il est important d'insister sur le champ restreint de l'évaluation ; elle ne peut pas explorer tous les domaines susceptibles d'affecter la vie d'un enfant et de contribuer aux expériences scolaires. Par exemple, si les groupes armés recrutent des enfants dans les quartiers, ce qui entraîne une déscolarisation des enfants, il s'agit clairement d'un problème lié à l'accès à l'école, mais pas directement lié à la sécurité en milieu scolaire. Cela n'entre pas dans le champ de l'évaluation. Cependant, si le recrutement a lieu sur le chemin de l'école, cela entre dans le champ de l'évaluation.

De plus, la boîte à outils SLE ne fournira pas nécessairement un compte rendu complet des causes, de la nature et des nuances des risques et des atouts présents, ni nécessairement des recommandations sur la façon dont un programme doit être mis en oeuvre. Néanmoins, les enseignements tirés de l'évaluation, au niveau de l'école, doivent contribuer à une vision plus complète et plus systémique du contexte éducatif global d'un pays qu'une évaluation ou une analyse^{iv} plus large du conflit peut fournir. Le tableau 1 offre un résumé de l'origine, de la portée et de l'objectif de la boîte à outils SLE.

Tableau I : Aperçu de la boîte à outils

Quel est l'objectif de la boîte à outils ?	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les risques spécifiques à un apprentissage plus sûr dans un lieu géographique par le biais d'une étude documentaire. • Mieux comprendre l'ampleur de ces risques et les stratégies locales existantes (atouts) pour les surmonter, par une recherche primaire sur le terrain auprès des élèves et du personnel scolaire.
De quel type de données (qualitatives ou quantitatives) vais-je disposer si j'utilise la boîte à outils ?	<ul style="list-style-type: none"> • La boîte à outils est conçue pour être adaptée à l'objectif visé, ce qui signifie qu'elle vous guidera vers les méthodologies (quantitative, qualitative ou mixte) qui vous aideront à obtenir les données qui correspondent le mieux aux objectifs de votre évaluation.
Comment la boîte à outils a-t-elle été élaborée et testée ?	<ul style="list-style-type: none"> • La version 1 de la boîte à outils contient uniquement des méthodologies qualitatives (<i>Boîte à outils d'évaluation qualitative SLE</i>). Elle est basée sur des activités pilotes menées dans six pays. • La version 2 est cette boîte à outils, qui regroupe des méthodologies qualitatives et quantitatives (<i>Boîte à outils d'évaluation SLE</i>). Elle est issue d'un projet pilote dans deux pays. • Pour les deux versions, des appels hebdomadaires ou bimensuels ont été organisés avec les équipes chargées de la mise en œuvre des boîtes à outils. Au cours des appels, un soutien technique a été mis à disposition et des questions ont été posées sur l'utilisation de la boîte à outils par l'équipe. Les questionnaires, les protocoles de recherche éthique et les rapports ont également été examinés. • Pour chaque projet pilote, un entretien de fin de projet a été mené afin d'obtenir les recommandations finales des équipes sur la façon d'améliorer la boîte à outils.
Pourquoi cette boîte à outils plutôt que d'autres ?	<ul style="list-style-type: none"> • Elle apporte plus de nuances au concept de sécurité dans les environnements d'apprentissage et aide les utilisateurs à mieux cerner les risques propres à la sécurité qui sont identifiés. • Elle est conviviale et accessible aux chercheurs débutants : La boîte à outils est très normative, bien qu'adaptable à tout moment afin d'être utile à des chercheurs débutants et à des non-chercheurs. Elle peut également être adaptée de manière plus importante par ceux qui ont plus d'expérience. • Elle prescrit une recherche aussi rapide que possible tout en maintenant la qualité et l'attention portée à l'éthique de la recherche : L'ensemble du processus (de la conception au rapportage) peut être achevé en cinq semaines seulement (de travail actif).
Puis-je utiliser seulement certaines parties de la boîte à outils ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui. La boîte à outils est composée de cinq étapes, mais chaque étape (et la section et les outils individuels correspondant à l'étape) peut être utilisée seule si nécessaire, pourvu que l'équipe de recherche possède les compétences et l'expérience nécessaires pour mener une telle adaptation. Sinon, elle devrait être utilisée dans son intégralité. • Les équipes peuvent par exemple envisager les adaptations suivantes : <ol style="list-style-type: none"> 1. Si les responsables de la mise en œuvre du programme connaissent déjà bien le contexte de leur programmation et savent quels risques ils souhaitent examiner lors de la recherche sur le terrain, alors ils peuvent sauter les étapes 1 et 2. 2. Si l'objectif est d'effectuer uniquement une étude documentaire préliminaire, l'étape 1 est alors autonome. 3. Si l'objectif est d'aider à concevoir des outils de collecte de données qui seront utilisés dans le cadre d'une évaluation ou déjà conçue, les annexes de la boîte à outils peuvent être utilisées seules. • Si toutes les étapes sont suivies, cela renforce la nature systématique, rigoureuse et objective de l'exercice.

<p>Quelle est la relation entre cette boîte à outils et le RERA ?</p>	<p>L'évaluation rapide des risques relatifs à l'éducation (Rapid Education and Risk Analysis, RERA) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Permet à l'USAID et aux partenaires de mise en œuvre d'obtenir un instantané de la façon dont les systèmes éducatifs, les apprenants, les familles et la population locale interagissent avec un environnement dynamique et à risques multiples. • Intègre les éléments clés de l'analyse des conflits, l'analyse des risques de catastrophes et l'analyse de la résilience. • Est distincte de la <i>boîte à outils d'évaluation SLE</i> en ce sens qu'elle explore un contexte bien plus large que la seule communauté scolaire. C'est pourquoi le RERA utilise les outils qui font partie de la boîte à outils SLE comme principaux outils de collecte de données dans les communautés scolaires pour éclairer son analyse du contexte général. La boîte à outils SLE est conçue pour être utilisée dans les zones de projet afin d'informer des projets particuliers.
<p>Qui doit participer à l'utilisation de cette boîte à outils et comment dois-je composer l'équipe ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La <i>Boîte à outils d'évaluation SLE</i> est flexible mais elle nécessite une équipe d'au moins cinq chercheurs débutants ou de non-chercheurs compétents qui sont dans le pays. (Voir l'Annexe 3, par exemple les structures d'équipe et l'Outil 5 pour un exemple de SOW.) Il peut s'agir du personnel du projet (suivi-évaluation ou mise en œuvre), de consultants ou de volontaires. • Un chef d'équipe est nécessaire pour centraliser, conduire et diriger techniquement l'ensemble du processus. Cette personne doit avoir une connaissance du programme et/ou du contexte géographique, mais des compétences intermédiaires en informatique, en rédaction et en analyse sont essentielles pour la phase de rédaction du rapport. • L'équipe de terrain doit être composée d'au moins deux femmes et toutes doivent avoir une connaissance du contexte culturel (et, idéalement, des langues locales, bien que le recours à des interprètes puisse être envisagé dans certains cas). Elle peut être composée de toute personne qui respecte l'éthique dans la recherche et qui possède de bonnes compétences de prise de notes et de prise de parole, et qui est désireuse de mener des recherches sur le terrain dans des environnements potentiellement inconfortables. • L'équipe de suivi-évaluation de l'organisation peut fournir une supervision et un soutien, si nécessaire et possible, et des agents de saisie peuvent accélérer le processus.
<p>Quand cette boîte à outils doit-elle être utilisée ?</p>	<p>La boîte à outils SLE peut être utilisée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • À n'importe quelle étape du cycle du programme afin d'en informer la conception ou l'adaptation. • Pour compléter et/ou renseigner les processus de suivi-évaluation

Quelles sont les limites et les choses importantes à prendre en compte concernant cette boîte à outils ?

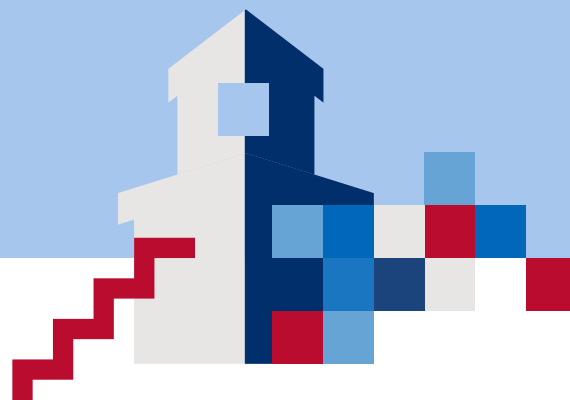
La boîte à outils SLE :

- est strictement une boîte à outils pour la recherche. Elle aidera les utilisateurs à découvrir les risques et les atouts liés à un apprentissage plus sûr, mais elle n'offre pas de conseils sur la manière de dépasser les risques de manière programmatique.
- Il s'agit d'une boîte à outils de diagnostic. Elle contient des renseignements importants mais généraux au sujet des risques et des atouts SLE, et par conséquent, il peut s'avérer nécessaire de mener d'autres recherches de suivi.
- Elle peut être utilisée en complément du suivi-évaluation d'un projet mais non en remplacement.
- Elle aide les utilisateurs voulant collecter des données quantitatives à les recueillir auprès d'un échantillon représentatif des élèves, avec un intervalle de confiance à 95%, et une marge d'erreur de +/-5%, ce qui est la norme usuelle dans la recherche en sciences sociales. Toutefois, la taille relativement réduite de l'échantillon ne permettra pas d'obtenir le même intervalle de confiance pour des statistiques ventilées par genre, âge, quartier, etc. Il sera également difficile d'observer les changements légers (par ex., changement en pourcentage de 5 %). Il s'agit cependant souvent de compromis autorisés pour un exercice quantitatif rapide. En outre, l'exercice peut être élargi afin d'obtenir des mesures plus précises. Comme pour toute donnée quantitative, il existe un risque que les chiffres ne donnent pas une image complète de la situation ; il est conseillé d'effectuer également certaines composantes de la recherche qualitative.
- La mise en œuvre peut prendre beaucoup plus de temps lorsqu'il s'agit de demander des renseignements de nature particulièrement délicate aux élèves et à d'autres personnes qui pourraient être vulnérables. Cette situation exige :
 1. Une revue plus approfondie par un Comité d'Éthique de la Recherche
 2. Une période de formation prolongée pour les personnes chargées de la collecte de données pour leur permettre d'interroger à ce sujet des personnes jeunes ou vulnérables (ou d'identifier les personnes déjà formées, notamment les travailleurs sociaux ou les conseillers).
 3. L'établissement de protocoles de recherche éthique pour veiller à ce que les personnes interrogées aient accès à des ressources au cas où elles seraient contrariées par les questions posées.

Combien cela coûte-t-il ?

- Le coût varie en fonction du contexte, de la portée de l'exercice et du fait que des consultants externes au projet soient ou non engagés.
- Les équipes de projets pilotes ont fait remarquer qu'elles avaient un excellent rapport qualité-prix, en particulier lorsque le personnel de projet en place faisait partie de l'équipe.

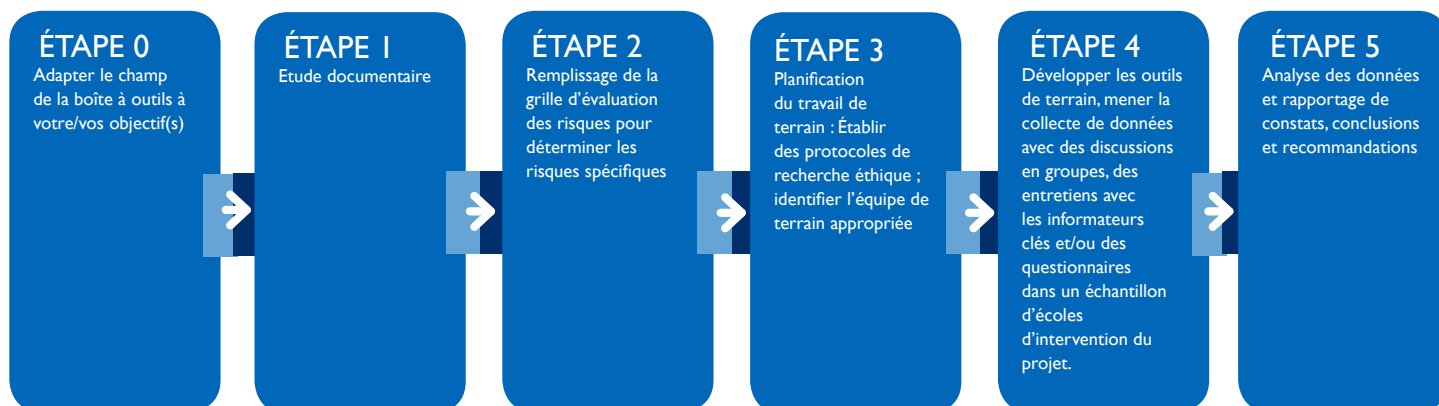
APERÇU DE LA BOÎTE À OUTILS



La *Boîte à outils d'évaluation SLE* est conçue pour accompagner les responsables de la mise en œuvre des programmes ayant peu de formation ou d'expérience en recherche (par exemple, l'équipe locale de suivi-évaluation) à travers un processus systématique (voir la figure 2) qui facilite la priorisation de la collecte de données et qui permet une analyse et un rapportage rapides. L'exposé narratif de la boîte à outils est rédigé à l'intention de la personne qui conduira le processus d'évaluation, que l'on appellera par la suite le chef

d'équipe. Idéalement, le chef d'équipe sera présent sur le terrain avec l'équipe de recherche, mais il est possible que le responsable de l'équipe supervise virtuellement l'opération, à condition (1) qu'il ait une excellente connaissance du programme et du contexte géographique évalué et (2) qu'il mette en œuvre des mécanismes virtuels d'assurance qualité. Un exemple d'énoncé des travaux pour un chef d'équipe potentiel est proposé dans l'outil 5.

Figure 2 : Les cinq étapes standards de la boîte à outils SLE



L'objectif est qu'en suivant les processus décrits, les utilisateurs produiront des résultats fiables qu'ils pourront ensuite utiliser pour informer ou modifier la structure ou les activités de leur programme.

La *Boîte à outils d'évaluation SLE* décrit un processus en cinq étapes :

1. Effectuer une **étude documentaire** préliminaire à distance dans le contexte du lieu où un programme est en cours ou est prévu.
2. Remplir la **grille de notation** rapide qui aidera à hiérarchiser les catégories de risque et d'atouts.²
3. Faire **une planification initiale de la recherche sur le terrain**, y compris l'établissement de protocoles de recherche éthique et l'identification d'une équipe de terrain adaptée.
4. **Finaliser la méthodologie, la formation des équipes de terrain et la collecte de données primaires** – Organiser des groupes de discussion et des entretiens avec les informateurs clés dans au moins deux communautés scolaires et/ou administrer un questionnaire aux élèves et au personnel enseignant d'un échantillon représentatif des écoles du projet.
5. Analyser et rapporter les constats, les conclusions et les recommandations. Suivre une procédure systématique et normative, conçue pour les jeunes chercheurs, sur la façon dont les résultats peuvent être analysés et présentés dans des rapports courts et simples qui sont accessibles aux praticiens et applicables par eux.

Le tableau 2 constitue un résumé de la boîte à outils qui décrit les outils (en caractères gras) et leur relation les uns avec les autres. Les sections suivantes détaillent chacune des cinq étapes.

² Les risques et les atouts que la boîte à outils SLE examine ont évolué depuis la conceptualisation par l'ECCN des risques généraux et spécifiques aux SLE dans les situations de crise et de conflit. Cette conceptualisation est fondée sur une analyse documentaire exhaustive des ressources liées au SLE effectuée à la mi-2015. La conceptualisation a été présentée lors d'un atelier de l'ECCN axé sur des thèmes liés au SLE. Ces concepts ont ensuite été élargis pour intégrer un cadre de résilience plus dynamique axé sur les risques et les atouts.

Tableau 2 : Évaluation détaillée des SLE en 5 étapes

	ÉTAPE 1 : Etude documentaire	ÉTAPE 2 : Remplir les grilles de notation	ÉTAPE 3 : Planification du travail de terrain	ÉTAPE 4 : Travail de terrain	ÉTAPE 5 : Analyse et rédaction des rapports
RÉSULTAT	Aperçu des risques contextuels généraux ; recherche, preuves, déficit de connaissances	Remplissage de la grille d'évaluation des risques spécifiques au SLE. Les résultats guideront les recherches supplémentaires de l'étape 3	Rapport de démarrage avec la méthode générale et les protocoles de recherche éthique établis, autorisations obtenues ; membres de l'équipe d'évaluation identifiés	Outils et méthodologie finalisés ; équipe de terrain formée ; données quantitatives et/ou qualitatives sur les risques identifiés dans la grille de notation (étape 2) recueillies	Rapport court, convivial et exploitable des constats, conclusions et recommandations relatifs aux risques et aux atouts pour un apprentissage plus sûr.
OBJECTIF ET MÉTHODE	<p>OBJECTIF : Identifier les risques contextuels généraux pour l'éducation</p> <p>MÉTHODE : Revue documentaire, entretiens (virtuels) avec les informateurs clés, analyse des données existantes</p>	<p>OBJECTIF : Identifier les risques SLE spécifiques ; créer une courte liste de ceux qui nécessitent des recherches à l'étape 4</p> <p>MÉTHODE : Grille d'évaluation rapide résumant les risques</p>	<p>OBJECTIF : Assurer le respect de l'éthique dans la recherche et la présence d'une équipe de terrain compétente pour répondre aux questions de recherche.</p> <p>MÉTHODE : Etude documentaire et consultation des partenaires sur les précautions éthiques appropriées ; présentation au Comité d'Éthique de la Recherche.</p>	<p>OBJECTIF : Élaborer des outils et une méthodologie qui répondront aux questions de recherche ; mener des recherches primaires pour quantifier ou approfondir la nature et l'étendue des risques et des atouts liés aux SLE.</p> <p>MÉTHODE : Adaptation et contextualisation des outils de collecte de données ; finalisation de l'échantillon ; recherche qualitative et/ou quantitative rapide basée sur le terrain</p>	<p>OBJECTIF : Veiller à ce que les praticiens soient davantage en mesure de programmer en fonction des constats, des conclusions et des recommandations liés aux risques dans les écoles du projet.</p> <p>MÉTHODE : Analyse simple des données pour produire un rapport concis</p>

	ÉTAPE 1 : Etude documentaire	ÉTAPE 2 : Remplir les grilles de notation	ÉTAPE 3 : Planification du travail de terrain	ÉTAPE 4 : Travail de terrain	ÉTAPE 5 : Analyse et rédaction des rapports
OUTIL(S) / GUIDE(S)	<p>Questions directrices de l'étude documentaire</p> <p>Outil 1 : Outil de cadrage pour l'étude documentaire</p>	<p>Outil 2 : Grille de notation</p>	<p>Outil 4 : Tableau de conception du travail de terrain pour l'évaluation du SLE</p> <p>Outil 5 : Exemple de cahier des charges et de calendrier pour le chef d'équipe</p> <p>Outil 7 : Checklist pour la planification du travail de terrain</p> <p>Outil 8 : Exemples de formulaires pour mener des recherches éthiques</p> <p>Annexe 3 : Exemples de structures d'équipe</p>	<p>Outil 3.1a : Questionnaire destiné aux élèves sur le SLE</p> <p>Outil 3.2a : Questionnaire destiné au personnel scolaire</p> <p>Outil 3b : Matrice des questions de groupes de discussion et d'entretien avec les informateurs clés</p> <p>Outil 6 : Programmes de formation des équipes sur le terrain</p> <p>Outil 9 : Programme de formation de l'équipe de terrain</p> <p>Outil 10 : Questions recommandées pour le compte-rendu quotidien de l'équipe de terrain</p> <p>Annexe 4 : Protocoles et bonnes pratiques d'entretien (informateurs clés et groupes de discussion)</p>	<p>Outil 11 : Guide pour la saisie des données qualitatives</p> <p>Base de données qualitatives SLE (Excel) E-Annexe</p> <p>Annexe 5 : Exemple de rapports des constats et conclusions</p>
DURÉE	1 à 2 semaines (bureau)	4 heures (bureau)	1 semaine - Prévoir plus de temps en cas de recherche particulièrement délicate et des exigences du Comité d'Éthique de la Recherche	2 à 6 semaines (terrain)	1 à 4 semaines (bureau)

ÉTAPE ZÉRO : ADAPTER LA BOÎTE À OUTILS

La *Boîte à outils d'évaluation SLE* offre aux organisations de mise en oeuvre un ensemble d'outils qui peuvent être utilisés pour mieux comprendre leur environnement opérationnel. La méthodologie et les outils présentés dans cette boîte à outils doivent être considérés comme la version la plus simpliste de ce qui pourrait être (si nécessaire) un exercice plus approfondi (et donc un processus plus coûteux et plus long).

Avant d'aller plus loin dans les cinq étapes de la boîte à outils, le chef d'équipe, en collaboration avec les collègues concernés de l'organisation, doit identifier (1) quel est le résultat souhaité, (2) comment ce résultat sera utilisé par l'organisation, et (3) qui d'autre pourra lire ou utiliser ce résultat. Cela informera la façon dont les étapes 1 à 5 sont appréhendées.

Par exemple :

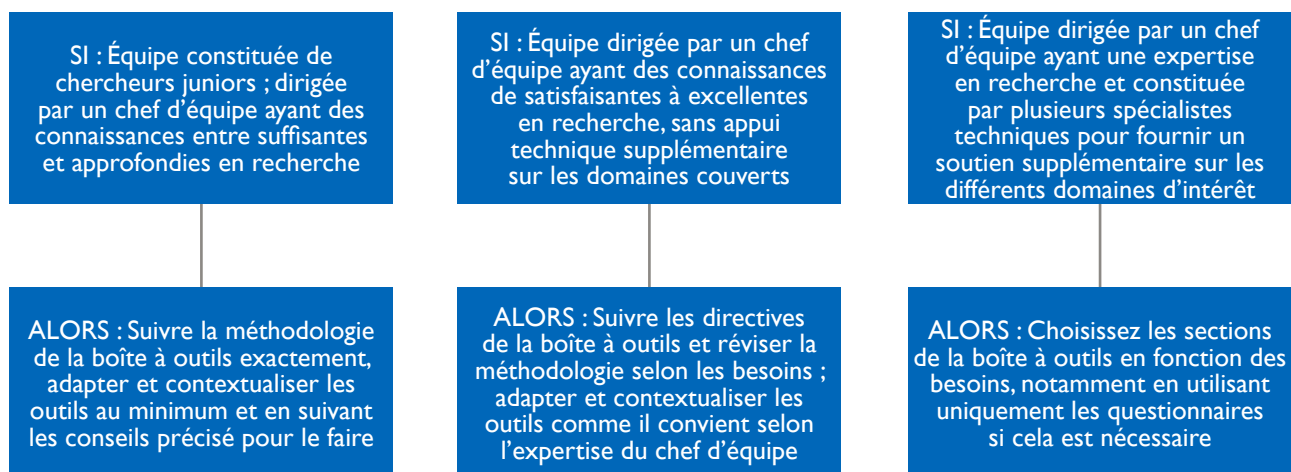
- Quels types de données sont nécessaires, quantitatives, qualitatives ou les deux ?
- Quel est le champ d'application souhaité de l'exercice ? Par exemple :
 - » Les données quantitatives doivent-elles être représentatives de certains sous-groupes ou seulement de la population en général ?

- » Les données qualitatives doivent-elles être profondément nuancées ou un diagnostic rapide des grands problèmes est-il suffisant ?
- Y aura-t-il un rapport final qui servira uniquement à l'interne pour peaufiner les aspects d'un programme en cours ?
- Y aura-t-il un rapport final qui sera partagé avec les ministères locaux pour encourager la participation et la collaboration avec un programme ?
- Est-ce qu'il n'y aura pas de rapport final, mais plutôt une présentation et un résumé des résultats qui seront présentés lors d'un événement national ?
- Si l'équipe sur le terrain ne comprend pas l'anglais, quelle partie de la boîte à outils d'évaluation SLE et de ses annexes doit être traduite ? (Chaque outil et annexe prévoit une page de résumé pour faciliter cet examen initial de l'étape 0.)

À cette étape également, il est important de tenir compte des compétences et de l'expérience des personnes qui participeront à la recherche. En général, cette boîte à outils est censée être suivie étape par étape et décourage l'adaptation importante de la structure plus large de la boîte à outils, sauf pour les chercheurs ayant des compétences relativement élevées. La figure 3 contient des directives supplémentaires qu'il faudra peut-être revoir à chaque étape.

Il est essentiel que les questions de recherche, les méthodes et les analyses soient adaptées pour tenir compte de toutes normes sociales et normes de genre néfastes Définies comme des disparités, elles sont le résultat des conditions biologiques, structurelles, socio-économiques et culturelles, ainsi que de la stigmatisation et de la discrimination, qui entravent l'accès des individus aux ressources, y compris l'éducation.

Figure 3 : Déterminer comment la méthodologie de la boîte à outils doit être adaptée



Avec un objectif et un public clairs à l'esprit, les responsables de la mise en œuvre sont encouragés à adapter les parties appropriées de la boîte à outils

à leur contexte et à leurs besoins tout au long du processus (voir encadré 2).

ENCADRÉ 2 : ADAPTATIONS À ENVISAGER

Voici les options possibles pour adapter la boîte à outils :

Dans l'ensemble :

- Étendre la portée au-delà du minimum recommandé pour un exercice plus vaste ou plus approfondi (par ex., au-delà du seul SLE).
- Ajuster la structure de l'équipe au besoin (consultants, personnel, bénévoles, partenaires).
- Effectuer des recherches primaires qualitatives, quantitatives ou mixtes (les deux) :
 - » Pour les recherches quantitatives : Déterminer la robustesse des données et le degré de désagrégation requis par certains groupes, puis ajuster la taille de l'échantillon et le nombre de communautés visitées.
 - » Pour les recherches qualitatives : Déterminer combien de communautés doivent être visitées pour avoir un échantillon des types de risques rencontrés dans le cadre du projet de taille suffisante.
- Veiller à ce que les questions, les méthodes et l'analyse tiennent compte des normes sociales locales et des normes de genre.
- Adapter les catégories de risque au contexte local.
- Sauter les étapes si suffisamment d'informations sont déjà disponibles ou si elles ne sont pas nécessaires. Chaque étape est autonome.

Étape 1 :

- Produire un rapport de l'étude documentaire pour revue ou partage plutôt qu'à des fins d'utilisation interne seulement.

Étape 2 :

- Préciser les risques spécifiques dans la grille d'évaluation pour les adapter au contexte local (par ex., les risques terrestres, mais seulement les tremblements de terre, et non les glissements de terrain) ou tenir compte des nouveaux risques qui ne sont pas déjà couverts.

Étape 3 :

- Identifier les protocoles de recherche éthique au niveau des pays et des organisations.
- Traduire les composants de la boîte à outils à l'usage de l'équipe et pour le travail de terrain.
- Affiner la formulation des questions du travail de terrain pour qu'elle soit adaptée au contexte : Utiliser des termes compréhensibles, une formulation adaptée à l'âge, et une terminologie culturellement pertinente et adaptée au contexte.
- Réviser les types de réponses les plus appropriés pour chaque série de questions.
- Sélectionner certaines questions pour certains groupes et sauter d'autres questions.

Étape 4 :

- Prendre les mesures éthiques appropriées pendant le travail de terrain, si nécessaire (par ex., fournir aux participants des références pour un suivi (par ex., counseling, soins médicaux), sauter des questions).
- Explorer les domaines qui s'avèrent essentiels pour des recherches plus approfondies.

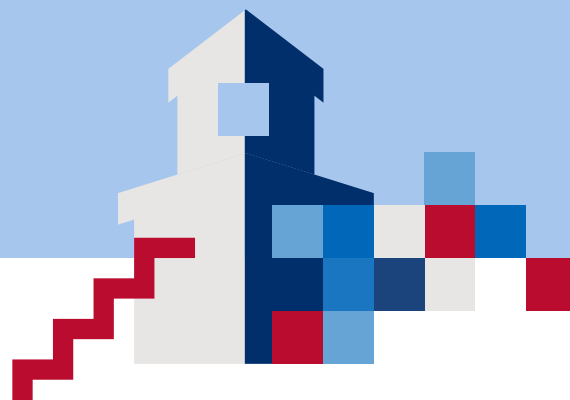
Étape 5 :

- Étendre la structure de rapport recommandée selon les besoins et les capacités de l'organisation.
- Utiliser son propre logiciel d'analyse de données qualitatives et/ou quantitatives au lieu des bases de données SLE fournies et des annexes électroniques qui sont disponibles sur le site Web de l'ECCN.

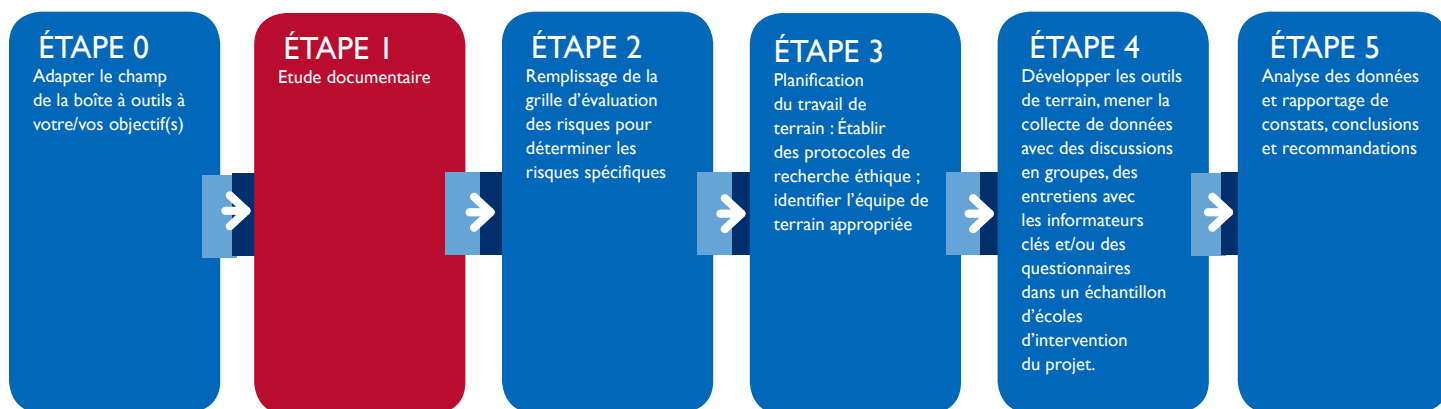
La section suivante donne plus d'information sur les cinq principales étapes du processus d'évaluation du SLE qui peuvent être suivies une fois l'étape zéro terminée. Les étapes 3 et 4 comportent chacune deux sous-sections distinctes qui décrivent séparément les méthodes quantitatives et qualitatives. L'étape 5

comporte également des sections distinctes pour l'analyse, selon qu'elle est quantitative ou qualitative. Ainsi, s'il est déterminé que seul un travail quantitatif sur le terrain sera effectué, alors les sections qualitatives peuvent être omises, et vice versa.

ÉTAPES DE LA BOÎTE À OUTILS EN DÉTAIL



ÉTAPE 1 : ETUDE DOCUMENTAIRE



RÉSULTAT : Examen exhaustif des données secondaires liées aux risques principaux dans le contexte géographique

INTRANT : Chef d'équipe, 3 jours

1

Aperçu de l'étape 1

La première étape de la boîte à outils SLE est un processus d'étude documentaire qui s'appuie sur les informations existantes pour répondre à une question générale : « Quels sont les principaux risques et atouts présents dans les écoles où le programme/projet sera mis en œuvre ? » Répondre à cette question dans le cadre de l'étude documentaire donnera un aperçu général des types de risques liés au milieu scolaire déjà identifiés dans le pays ciblé et dans la ou les région(s) d'intérêt. L'analyse de la documentation existante, l'analyse des données secondaires et les discussions avec des experts en la matière sont les bases de la revue. Des informations seront nécessaires

pour décrire la situation pré-crise et de crise (et dans certains cas, la situation post-crise). Compléter l'analyse documentaire par des discussions avec des experts permettra une vision plus à jour des risques actuels, étant donné qu'un environnement de conflit et de crise est en constante transformation. Cette vue d'ensemble donnera également un aperçu de la variété entre les régions et/ou les écoles de la zone d'intervention du programme. Les informations produites seront utiles pour compléter la grille d'évaluation SLE (étape 2) et, plus tard, pour planifier la ou les prochaines visites de terrain (étapes 3 et 4). L'étude documentaire doit être axée sur le secteur de l'éducation tout en tenant compte des relations pertinentes avec d'autres secteurs. Le tableau 3 donne un aperçu de l'étape 1.

Tableau 3 : Aperçu de l'étape 1

Aperçu	<ul style="list-style-type: none"> • Processus d'étude documentaire qui s'appuie sur les données secondaires pour renseigner les étapes suivantes • Sources de données : Utiliser des documents de base pertinents et des discussions préliminaires avec des experts • Méthodologie : 2 jours entiers consacrés à la recherche de ressources existantes et à la réalisation d'entretiens préliminaires (virtuels). • Orientation conceptuelle : Recueillir et examiner les informations relatives aux principaux risques pour l'éducation et la sécurité dans les communautés scolaires
MODÈLES inclus	<p>Outil 1 : Outil de cadrage pour l'étude documentaire</p> <p>Annexe 1 : Sélection de sites Web et de bases de données pour trouver des ressources</p> <p>Annexe 2 : Protocoles de recherche pour l'étude documentaire</p>
Matériel supplémentaire nécessaire	<ul style="list-style-type: none"> • Ordinateur avec accès Internet • Téléphone
Ressources supplémentaires (facultatives) à envisager	<ol style="list-style-type: none"> 1. Revue de littérature sur les violences sexistes en milieu scolaire : Comment le sujet est défini et étudié 2. Qu'est-ce qu'un gang ? Définitions NIJ 3. Manuel de l'UNICEF sur les écoles « amies des enfants » 4. Feuille de route du GFDRR pour des écoles plus sûres (spécifique aux risques naturels) 5. L'éducation en danger 2018 GCPEA

Effectuer une étude documentaire

La principale question de recherche à laquelle cette boîte à outils vise à répondre est : « Quels sont les principaux risques et atouts présents dans les écoles où le programme/projet sera mis en œuvre ? » La période couverte par l'étude documentaire dépend du contexte ; l'essentiel est qu'elle aide l'équipe à comprendre les risques existants et potentiels dans la communauté scolaire. Si des informations antérieures

et historiques sont utiles pour comprendre les risques actuels, elles sont pertinentes et doivent être incluses. Si d'autres risques sont plus préoccupants que les risques historiques, il faut consacrer plus de temps à découvrir les risques actuels. Le processus d'étude documentaire commencera par la mise au jour d'informations liées à cette question générale, mais aussi, au cours du processus, un certain nombre de questions secondaires propres au SLE aideront à cibler la revue. Certaines idées sont proposées dans l'encadré 3.

ENCADRÉ 3 : QUESTIONS DIRECTRICES D'ÉTUDE DOCUMENTAIRE

Généralités

Quels sont les principaux risques dans le pays - conflit, catastrophe naturelle (rapide ou d'évolution lente), crime organisé, violence des gangs ? Et où ?

Quelles sont les causes profondes de ces risques ?

Différences à l'intérieur d'un pays/d'une région

En quoi les risques diffèrent-ils d'une région à l'autre du pays ? Il peut y avoir des différences évidentes selon certaines caractéristiques géographiques (par ex., près des océans ou des lignes de faille) ou dans des conflits en cours. Mais il faut aussi tenir compte des différences qui peuvent exister selon que la collectivité est urbaine ou rurale, selon la proximité aux frontières ou à des industries extractives, selon les groupes ethniques ou religieux prédominants.

Relation avec l'éducation

Qui sont les acteurs liés à chaque risque au niveau de la collectivité et de l'école ?

Quel est l'impact des risques au niveau de l'école et de la communauté (politiques, matériel, gestion scolaire, pratiques, etc.) ? Qui est le plus touché (écoles, personnel, élèves, communautés) ?

Quels sont les obstacles à l'accès à l'école et comment sont-ils affectés par les différents risques ?

Au niveau de l'école et de sa communauté, quelles sont les principales sources de division ?

Atouts (ressources locales pour prévenir ou gérer les risques)

Au niveau de l'école et de sa communauté, quels acteurs, capacités et/ou ressources existent pour aider les élèves, les enseignants, le personnel scolaire, les parents et d'autres personnes à faire face aux risques actuels ?

Au niveau de l'école et de sa communauté, quelles sont les principales sources de cohésion sociale ? Quels sont les enjeux et les événements qui rapprochent les gens ? Qu'est-ce qui favorise la collaboration ?

Inclusivité / équité

Quels sont certains des facteurs qui contribuent ou nuisent à l'inclusion et à l'équité (facteurs liés au genre, au handicap, à la sexualité et à l'orientation sexuelle) en matière de sécurité ?

Quelles sont les principales normes sociales et normes de genre qui peuvent avoir un impact sur la sécurité ?

Quels protocoles de recherche spécifiques doivent être envisagés compte tenu des normes de genre et des normes sociales ?

Le cadre pour l'étude documentaire (Outil 1) peut être utilisé pour aider les équipes à organiser la documentation et les messages clés par domaine spécifique de risque identifié (conformément au cadre conceptuel). De plus, il peut être utile pour l'équipe d'évaluation de produire un bref rapport ou une documentation (par ex., points de puces sous les entêtes) sur les conclusions de l'étude documentaire, qui seront utiles au partage avec les partenaires, encadrant le perfectionnement des questions d'entretien à l'étape 3, et aidant à contextualiser les conclusions lorsqu'elles sont présentées dans le rapport à l'étape 4.

De nombreux types de ressources imprimées sont appropriés pour l'étude documentaire, à condition que vous soyez sûrs qu'elles sont fiables (et, si ce n'est pas le cas, il est nécessaire de trianguler les informations avec des ressources supplémentaires). Celles-ci comprennent les éléments suivants :

- Directives de l'USAID
- Rapport de RERA de USAID

- Politiques nationales
- Études de recherche
- Rapports liés au risque
- Rapports de données secondaires (enquêtes EDS, données de recensement, évaluations du marché du travail)
- Articles d'actualités
- Documents et rapports du programme
- Évaluations
- Articles de revues universitaires

Il existe également un certain nombre d'approches pour rechercher des ressources appropriées. L'équipe d'évaluation devrait utiliser l'approche qu'elle connaît le mieux et avec laquelle elle est le plus à l'aise. L'outil 1 inclut des exemples de bases de données, de moteurs de recherche et de répertoires que les équipes peuvent considérer. L'outil 1 fournit également un certain nombre de mots clés et de combinaisons de recherche suggérées qui peuvent être utilisées si les équipes peinent à trouver des ressources pertinentes.

Entretiens exploratoires

Les entretiens exploratoires sont également un bon moyen de recueillir des informations ; ces entretiens peuvent être effectués en face à face si c'est commode (par ex., dans le cadre normal de votre bureau) ou virtuellement ; des notes détaillées devraient être prises pour documenter la conversation. Les partenaires stratégiques suivants peuvent être utiles :

- Bureaux locaux de l'organisation
- Ministères de l'Éducation, de la Planification et/ou des Finances
- Gouvernements locaux et régionaux
- Responsables locaux et régionaux de l'éducation
- Autorités locales et régionales chargées de l'application de la loi
- Autorités nationales de gestion des catastrophes
- ONG internationales et locales
- Organisations internationales et multilatérales (par ex., Banque mondiale, ONU, FMI, Union européenne)
- Autres partenaires de développement bilatéraux

Si le temps et les ressources le permettent, il peut être prudent de se rendre aux communautés potentielles pour la recherche sur le terrain de l'étape 3 afin de mener une évaluation initiale : entretiens, observations et conversations informelles. Cela est particulièrement utile dans les domaines qui ne sont pas bien documentés ou connus par les personnes que vous avez interrogés depuis votre bureau.

RAPPEL

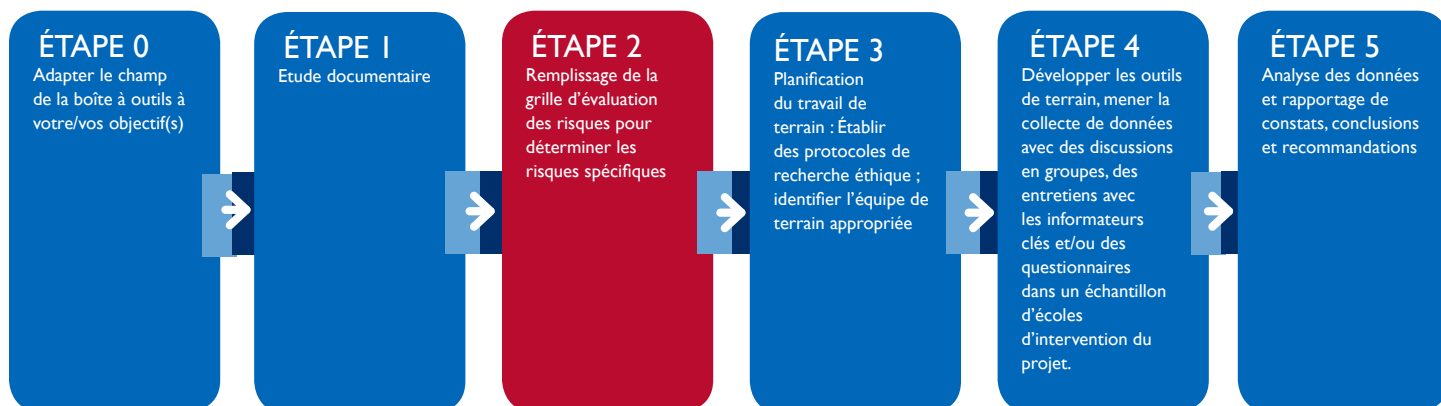
L'objectif de votre évaluation est la sécurité du milieu d'apprentissage (à l'intérieur ou pour s'y rendre). D'autres problèmes de sécurité qui ont un impact sur l'éducation (par ex., le recrutement par des gangs autour du domicile d'un élève et les conséquences sur sa scolarisation), tout en étant importants, dépassent le champ d'application de cette étude.

Restreindre l'attention accordée à la préparation de la collecte de données

Étant donné qu'il sera impossible d'effectuer l'évaluation SLE dans tous les sites et régions du programme, pendant l'étape 1, les exécutants du programme devraient commencer à réfléchir aux domaines qu'ils souhaitent prioriser en tant que sites d'évaluation pour les étapes 2 et 3. Cette détermination sera effectuée sur la base de l'expérience et de la connaissance antérieures des domaines du programme, et en particulier sur les résultats de l'étude documentaire de l'étape 1. Le niveau de risque sera un facteur essentiel à la sélection des sites pour une exploration supplémentaire du travail de terrain. De même, il est probable que les considérations politiques influencent aussi le choix des sites. Enfin, lorsqu'il y existe des lacunes de données significatives et que le degré ou le type de risque est simplement inconnu, il peut être nécessaire de mener des recherches sur le terrain.

Comme indiqué ci-dessus, bien que les ressources et le temps ne permettent pas une enquête approfondie de tous les domaines du programme, la boîte à outils SLE offre la possibilité d'en savoir plus sur la sélection des contextes actuels afin d'informer les programmes au sein de la ou des région(s) et/ou école(s) enquêtée(s).

ÉTAPE 2 : REMPLIR LA GRILLE D'ÉVALUATION SLE (OUTIL 2)



RÉSULTAT : Identification des domaines de risque les plus importants (parmi 16) dans la région géographique nécessitant une recherche primaire dans les communautés

INTRANT : Chef d'équipe + équipe d'évaluation, une demi-journée

Aperçu de l'étape 2

La grille d'évaluation SLE accompagne le processus d'étude documentaire préliminaire. Elle utilise des informations tirées de l'étude documentaire des ressources clés existantes et des conversations initiales avec des experts afin de fournir un cadre plus systématique pour évaluer les risques principaux pour les communautés scolaires et pour apprendre en toute sécurité. Elle aide à identifier les communautés scolaires et les risques contextuels qui nécessitent une

enquête supplémentaire par le biais de travaux limités sur le terrain (étape 3). La grille d'évaluation aide à informer l'équipe d'évaluation SLE, en consultation avec d'autres acteurs clés, sur les lieux où mener la collecte limitée de données primaires. La grille d'évaluation peut également aider l'équipe d'évaluation SLE à affiner sa méthodologie de collecte de données primaires, car la grille d'évaluation permet d'identifier les risques clés qui permettront d'informer la collecte de données sur le terrain. Le tableau 4 donne un aperçu des étapes.



Tableau 4 : Aperçu de l'étape 2

Aperçu	<ul style="list-style-type: none"> • Suivre l'étude documentaire préliminaire • Produire un document interne qui informe la décision de l'équipe d'évaluation SLE sur les paramètres et les sites de collecte de données sur le terrain • Sources de données : Utiliser des documents de base pertinents et des discussions préliminaires avec des experts • Méthodologie : Remplissage rapide de la grille d'évaluation en fonction de l'étude documentaire • Orientation conceptuelle : Comprendre et hiérarchiser les principaux risques pour l'éducation et les communautés scolaires sûres
Modèles inclus	Outil 2 : Grille d'évaluation SLE
Matériel supplémentaire nécessaire	Aucune

Comment utiliser la grille d'évaluation SLE

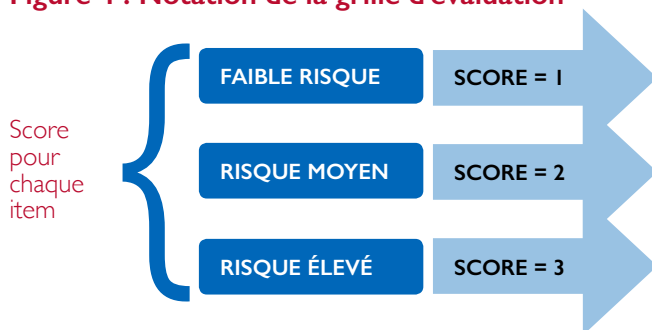
L'équipe d'évaluation SLE peut remplir une grille d'évaluation pour une région et/ou une école identifiée ou pour un ou plusieurs zones géographiques spécifiques d'un pays. L'équipe d'évaluation SLE est encouragée à remplir les grilles d'évaluation pour toutes les régions et/ou écoles qu'elle peut considérer, car cette analyse peut aider à établir les domaines prioritaires.

La grille d'évaluation est divisée en sections axées sur des catégories de risque spécifiques dans le pays. Ces catégories s'appuient sur le cadre conceptuel présenté dans la section ci-dessus : risques environnementaux, internes et externes à un environnement d'apprentissage plus sûr. Les catégories reflètent également les consultations avec le Groupe de travail SLE de l'ECCN et le Groupe de référence sur les RERA. Chaque section spécifique aux risques contient trois questions qui peuvent être notées comme suit : un (faible risque), deux (risque moyen) ou trois (risque élevé) (voir Figure 4).

Les critères et l'échelle de classement des risques doivent être déterminés en interne parmi les membres de l'équipe menant l'évaluation.

Rappelez-vous : Bien que chaque score individuel soit subjectif, tant que vous êtes cohérent/uniforme dans l'application des critères pour tous les risques, l'exercice sera, à la fin, objectif.

Figure 4 : Notation de la grille d'évaluation



La grille d'évaluation est simplement un outil d'orientation pour discerner les étapes suivantes pour la collecte de données en fonction des preuves préliminaires de l'étude documentaire. Il ne s'agit pas d'une évaluation quantitative. Par conséquent, l'équipe d'évaluation SLE peut souhaiter discuter des différents critères et considérations pour déterminer l'ordre des risques pour cet exercice. Rappelez-vous que le risque est la possibilité de préjudice, et cela prend en compte la probabilité de dommage (ou d'événement) et l'impact potentiel ou la gravité de ce préjudice (ou événement). La matrice de la Figure 5 est une matrice de risque standard utilisée dans la gestion des risques et peut fournir un cadre simple permettant de déterminer le niveau de risque dans la grille d'évaluation.

Figure 5 : Matrice des risques

IMPACT	Élevé	Faible	Moyen	Élevé
	Moyen	Faible	Moyen	Moyen
	Faible	Faible	Faible	Faible
		Faible	Moyen	Élevé
		PROBABILITÉ		

Remplir la grille d'évaluation SLE exige beaucoup de discussions au sein de l'équipe d'évaluation de SLE. Ces discussions permettent aux équipes d'arriver à une compréhension commune des termes, ce qui donne une plus grande validité aux résultats de la grille. Rappelez-vous que les termes utilisés dans la boîte à outils sont généraux, mais ils auront des significations locales. Par exemple, le terme « gang » peut signifier quelque chose de différent dans

différents endroits. Les équipes devront comprendre le sens, documenter ce que cela signifie pour les futures activités sur le terrain (par ex., définir des termes pour les participants) et pour la rédaction de rapports, et apporter des modifications à la liste de contrôle au besoin. Ces révisions serviront de base pour les adaptations ultérieures de l'outil afin de garantir la pertinence et la précision culturelles pendant la phase de travail de terrain.

Les équipes ont plusieurs approches possibles pour remplir la grille d'évaluation :

- Organiser une réunion d'équipe et remplir collectivement la grille
- Remplir la grille individuellement et rencontrer une équipe pour produire un score moyen

Lorsque vous remplissez la grille, assurez-vous de :

1. Prévoir suffisamment de temps pour une discussion détaillée (2 à 3 heures).
2. Envisager de traduire la grille pour une discussion plus engageante. Cela peut se faire oralement.
3. Clarifier les termes techniques et les définitions de documents en fonction du contexte local.
4. Discuter de la manière dont les risques peuvent être présents ou non dans les régions et/ou les écoles identifiées pour examen. Noter la manière dont les risques sont différents, selon la région/l'école, et remplir une grille d'évaluation distincte pour chaque région et/ou école en question.
5. Enregistrer les points principaux de ces discussions et les inclure dans le rapport final pour clarifier les décisions d'échantillonnage.

Passer de la grille d'évaluation à la Phase de planification du travail de terrain

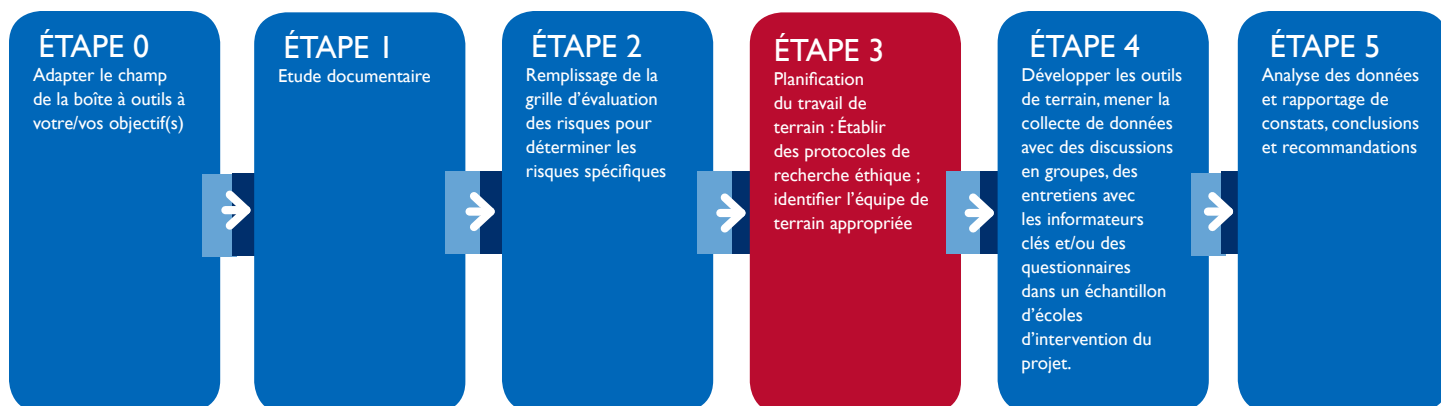
Une fois que l'équipe d'évaluation SLE s'est réunie pour examiner la grille d'évaluation, elle doit prendre une décision quant aux risques qu'elle portera au cours de la phase de travail de terrain, ainsi que toute modification apportée au champ d'application souhaité d'origine de la recherche (à l'étape 0) (par ex., quantitative et/ou qualitative ; fiabilité des données recueillies ; capacité à généraliser les conclusions, etc.).

Comme décrit à l'étape 3, la phase de travail de terrain implique une recherche primaire sur le terrain, qui pourrait être : a) une collecte quantitative de données : l'administration de questionnaires à un échantillon d'élèves et de personnel scolaire ; b) la collecte qualitative de données : la réalisation de groupes de discussion et les entretiens avec les informateurs clés avec un échantillon d'élèves, de personnel scolaire et d'autres acteurs pertinents. Avec un temps et un personnel limités, les équipes devront hiérarchiser les questions qu'elles souhaitent examiner avec les participants. De manière générale, les catégories de risque de la grille d'évaluation avec des scores totaux plus élevés seront explorées, et des questions spécifiques qui s'ajouteront davantage au risque seront posées pendant le travail de terrain. En outre, l'examen

des grilles d'évaluation régionales distinctes peut aider l'équipe à déterminer quelles communautés inclure dans son échantillon (par ex., celles ayant le plus grand nombre de risques, ou celles présentant des risques moins bien documentés).^v

L'équipe d'évaluation SLE devrait discuter et convenir du seuil spécifique pour une enquête approfondie, en tenant compte d'autres facteurs qui joueront un rôle dans cette décision : les objectifs de programmation, la couverture de programmation, les priorités nationales, l'environnement d'exploitation, les ressources disponibles, etc. Au final, la grille d'évaluation ne fera pas la décision de l'équipe, mais elle fournira une méthode systématique pour aider l'équipe à prendre une décision objective et bien éclairée.

ÉTAPE 3 : PLANIFICATION INITIALE DU TRAVAIL DE TERRAIN



À ce stade, l'équipe d'évaluation SLE devrait avoir une idée claire de la documentation disponible concernant l'apprentissage plus sûr dans les domaines d'intérêt ainsi que les risques qui nécessitent une recherche de suivi. L'issue de l'étape 3 sera un bref plan de recherche à partager avec d'autres personnes de l'organisation, notamment (1) toute personne fournissant un appui pour que les problèmes puissent être signalés rapidement et (2) l'équipe de terrain pour les aider à rester concentrés et sur la même

page en termes d'utilisation prévue du rapport et des questions de recherche principale, ce qui aidera ensuite à finaliser les outils, les méthodologies et l'analyse de collecte de données qui auront lieu dans les étapes ultérieures. Ce processus de conception de la recherche n'ajoutera pas un niveau significatif d'effort à l'exercice élargi, car il servira de section méthodologique du rapport d'évaluation. Le tableau 5 donne un aperçu de l'étape 3.



Tableau 5 : Aperçu de l'étape 3

Aperçu	<ul style="list-style-type: none"> • Durée : 1 semaine. Prévoir plus de temps si des contenus particulièrement sensibles et/ou des populations vulnérables participeront, ce qui nécessite des formations plus approfondies et des processus de soumission à un Comité d'Ethique de la Recherche (notamment les temps d'attente). • Résultat : Un rapport de démarrage qui décrit ce qui suit : <ul style="list-style-type: none"> » Questions de recherche » Sites d'intérêt » Domaines de risque identifiés » Profil des participants/personnes interrogées dans la recherche » Méthodes à utiliser (qualitatives, quantitatives, ou les deux) » Plan pour une recherche éthique » Critères de préparation de l'équipe de terrain
Modèles inclus	<p>Outil 4 : Tableau de conception du travail de terrain pour l'évaluation du SLE</p> <p>Outil 5 : Exemple de termes de référence pour le chef d'équipe</p> <p>Outil 7 : Checklist pour la planification du travail de terrain</p> <p>Outil 8 : Exemples de formulaires pour mener des recherches éthiques</p> <p>Annexe 3 : Exemples de structures d'équipe</p>
Matériel supplémentaire nécessaire	Aucune
Ressources supplémentaires à envisager (facultatif)	<ul style="list-style-type: none"> • Chapitre 200 de l'ADS USAID : Protection des sujets humains dans les recherches soutenues par l'USAID • Une approche sensible aux conflits pour la recherche sur le terrain • Éthique à l'étranger : Travail de terrain dans des contextes fragiles et violents

Déterminer s'il faut mener des recherches quantitatives, qualitatives ou mixtes

À cette étape du processus d'évaluation, l'équipe d'évaluation devrait avoir une idée claire des données disponibles, des manques d'information et, par conséquent, du type de données pouvant être nécessaires pour aider à informer le programme. En deux mots :

- Si un programme souhaite des données numériques pour aider à comprendre l'étendue de quelque chose et la manière dont elle peut varier entre les groupes, alors **la recherche quantitative** est la meilleure.

- Si un programme souhaite des données non numériques (par ex., transcriptions ou études de cas) qui aideront à découvrir plus de nuances et de détails sur certains problèmes, alors **la recherche qualitative** est la meilleure.

- **Méthodes de recherche mixtes** signifie faire les deux.

Le tableau 6 fournit des informations supplémentaires sur chaque type de recherche afin d'aider les équipes à déterminer ce qui est le plus approprié compte tenu des objectifs de l'évaluation et de la faisabilité de l'approche souhaitée pour atteindre ces objectifs.

Tableau 6 : Caractéristiques des recherches qualitatives et quantitatives

QUALITATIF	QUANTITATIF
Vise à explorer, expliquer et comprendre les phénomènes — Quoi ? Pourquoi ?	Vise à confirmer une hypothèse sur un phénomène – Combien ?
Les données sont fournies sous forme narrative, d'images ou d'objets	Les données sont sous la forme de chiffres et de résultats statistiques
Méthodes moins structurées : les données sont rassemblées par des entretiens, des observations, une analyse de contenu, etc.	Méthodes hautement structurées : les données sont recueillies par l'utilisation d'outils, d'équipements, de questionnaires, etc.
Pose des questions ouvertes dans un effort d'exploration, de découverte	Pose des questions fermées qui donnent des réponses quantifiables
Le plan de recherche est flexible, il peut émerger et évoluer lorsque l'étude se développe	Le plan de recherche est très structuré, il est établi avant l'étude
Les résultats peuvent être présentés subjectivement. Ils peuvent révéler des partis pris, des valeurs ou des expériences qui touchent la manière dont les résultats sont interprétés	Les résultats sont documentés à l'aide d'un langage objectif

Source : [Centre pour l'Innovation dans la Recherche et l'Enseignement, Module en ligne : Quand utiliser une recherche qualitative](#)

Pour chacune des étapes 4 et 5, les lignes directrices seront présentées en deux sous-sections qui séparent les méthodes spécifiques de recherche qualitative et quantitative. Le reste de cette section est pertinent quelle que soit la méthode utilisée.

Élaboration d'un plan initial pour une recherche éthique

Aperçu

Dans tous les cas, cette recherche nécessite une attention particulière aux directives éthiques conformément aux directives du Chapitre 109 de l'ADS USAID, et cela est particulièrement essentiel pour la recherche auprès de populations vulnérables, de jeunes et sur des thématiques de nature sensible.

Vous devez suivre les garde-fous et les protocoles pour garantir que votre recherche est éthique. Il faut obtenir l'autorisation par le Comité d'Éthique de la Recherche de l'organisation ou du pays qui effectue les recherches avant de procéder à toute collecte de données.

Les règles les plus élémentaires en matière d'éthique de la recherche sont que les avantages de la recherche doivent clairement l'emporter sur les risques potentiels de nuire aux participants, directement ou indirectement, et que ces risques potentiels soient, autant que possible, atténués. Cette section détaillera les composants à prendre en compte afin de garantir la recherche éthique.

Avant de poursuivre avec toute recherche sur le terrain, l'équipe doit avoir un plan d'éthique qui détaille les approches des éléments suivants :

- Prise en compte des conflits – Tous les thèmes étudiés et les personnes participant à la recherche doivent être considérés avec une sensibilité au contexte de conflit.
- Consentement éclairé – Tous les participants doivent être pleinement informés de l'objectif de la recherche, de leur rôle dans la recherche, et des types de questions qui leur seront posées (et que certaines seront d'une nature sensible et pourraient être dérangeantes/bouleversantes). Ils doivent également être pleinement conscients qu'ils ne sont pas contraints de participer à la recherche.
- Utiliser une équipe sur le terrain appropriée – Tous les membres de l'équipe qui interagissent avec les participants doivent être formés de manière adéquate sur la manière de mener ces recherches de manière sensible. Des travailleurs sociaux et/ou des conseillers peuvent être nécessaires pour rejoindre l'équipe. L'équipe doit

garantir l'équité de genre, de sorte que les filles puissent être interrogées par des femmes.

- Mécanismes de référencement – Si un participant est contrarié suite à la recherche, il doit y avoir des protocoles en place afin qu'il puisse recevoir de l'aide (par ex., centres de conseil, lignes d'appui de soutien)

Ce plan d'éthique initial devra être révisé pendant l'étape 4 lorsque les questions et l'échantillonnage seront finalisés.

Prise en compte des conflits

La prise en compte des conflits dans la recherche comprend les éléments suivants³ :

- Comprendre le contexte dans lequel on opère, en particulier les relations entre groupes
- Comprendre les interactions entre les interventions et les relations de contexte/groupe
- Agir sur la compréhension de ces interactions pour minimiser les impacts négatifs et maximiser les impacts positifs d'un programme ou d'une autre intervention

Les thèmes à considérer en lien avec la prise en compte des conflits émergeront pendant l'étude documentaire, et c'est à cette phase que l'équipe d'évaluation SLE devrait réfléchir à la manière dont les thèmes peuvent être pertinents pour la recherche sur le terrain, y compris, mais sans s'y limiter, les sites à visiter; (b) les personnes avec lesquelles parler; et (c) les questions à poser.

³ USAID, 2013. Checklist pour la prise en compte des conflits dans les programmes éducatifs. https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/USAID_Checklist_Conflict_Sensitivity_14FEB27_cm.pdf

Avant de poursuivre avec toute recherche, l'équipe doit avoir un plan d'éthique qui détaille les approches en termes de :

- **Sensibilité aux conflits**
- **Consentement éclairé**
- **Sélection des enquêteurs et formation sur l'éthique de la recherche**
- **Mécanismes de protection**

Consentement éclairé

Si, à tout moment pendant l'entretien, un participant ne veut plus parler, le chercheur doit (a) le remarquer immédiatement et (b) laisser le participant mettre fin à sa participation sans attendre. Le participant ne doit jamais être obligé de participer à l'enquête ni de « continuer à répondre ». Il est impératif que les femmes mènent des entretiens et des groupes de discussion avec les femmes et que les mineurs de moins de 18 ans reçoivent le consentement d'un parent ou tuteur pour participer. (Dans certains cas, pour la recherche à l'école, l'école peut donner son consentement pour le mineur). L'Annexe X fournit des modèles auxquels se référer pour le consentement éclairé des mineurs et adultes.

Équipe appropriée

L'évaluation SLE devrait être dirigée par un chef d'équipe ayant l'expérience d'effectuer de telles évaluations, une compréhension claire des exigences éthiques de la recherche sur le terrain, et ayant de l'expérience dans la conduite d'évaluations de premier plan qui traitent des problèmes sensibles. Au minimum, tous les membres de l'équipe sur le terrain sous la direction du chef d'équipe devraient suivre une formation de base sur l'éthique de la recherche sur le terrain, qui est personnalisée pour les types de recherche qu'ils feront (participants, questions, contexte, etc.). Pour les activités de recherche qui traitent des problèmes particulièrement sensibles et/ou des populations particulièrement vulnérables, les chercheurs impliqués devraient avoir de l'expérience et savoir identifier un participant contrarié ou traumatisé pendant la recherche. Dans certains cas, des chercheurs chevronnés peuvent être indiqués.

Lorsqu'aucun de ces chercheurs n'est disponible, l'équipe d'évaluation SLE peut envisager de travailler avec des conseillers et des travailleurs sociaux qui accompagneraient tous les membres de l'équipe sur le terrain et superviseraient toutes les activités de recherche. L'annexe 3 fournit des modèles de structures en équipes utilisés dans les applications précédentes des boîtes à outils SLE.

Référencement

Un autre problème que l'équipe d'évaluation SLE doit aborder est la gestion des informations sensibles qui nécessitent un suivi, soit parce qu'une question contrarie un participant, soit parce que des informations partagées nécessitent un signalement et/ou une réponse professionnelle. Cela peut inclure un participant rapportant un abus ou un comportement illégal. Il sera nécessaire de préparer un protocole complet pour tous les scénarios possibles et de s'assurer que tous les membres de l'équipe sur le terrain comprennent comment il doit être utilisé. Bien qu'une organisation qui travaille déjà dans le pays ait probablement des protocoles précédemment établis, il peut être nécessaire de contacter d'autres parties partenaires ou chercheurs qui ont effectué des travaux similaires dans le pays pour trouver les meilleurs protocoles et ressources possibles.

Il est possible qu'aucune ressource ne soit disponible et, en effet, que l'organisation demandant la recherche souhaite créer ces ressources et cette recherche soit la première sur ces questions. Dans ce cas, il est conseillé de consulter un conseiller professionnel local ou un travailleur social sur les meilleures pratiques et aussi de réunir un ou plusieurs côté(s) de l'équipe pendant le travail de terrain afin de fournir un soutien au besoin.

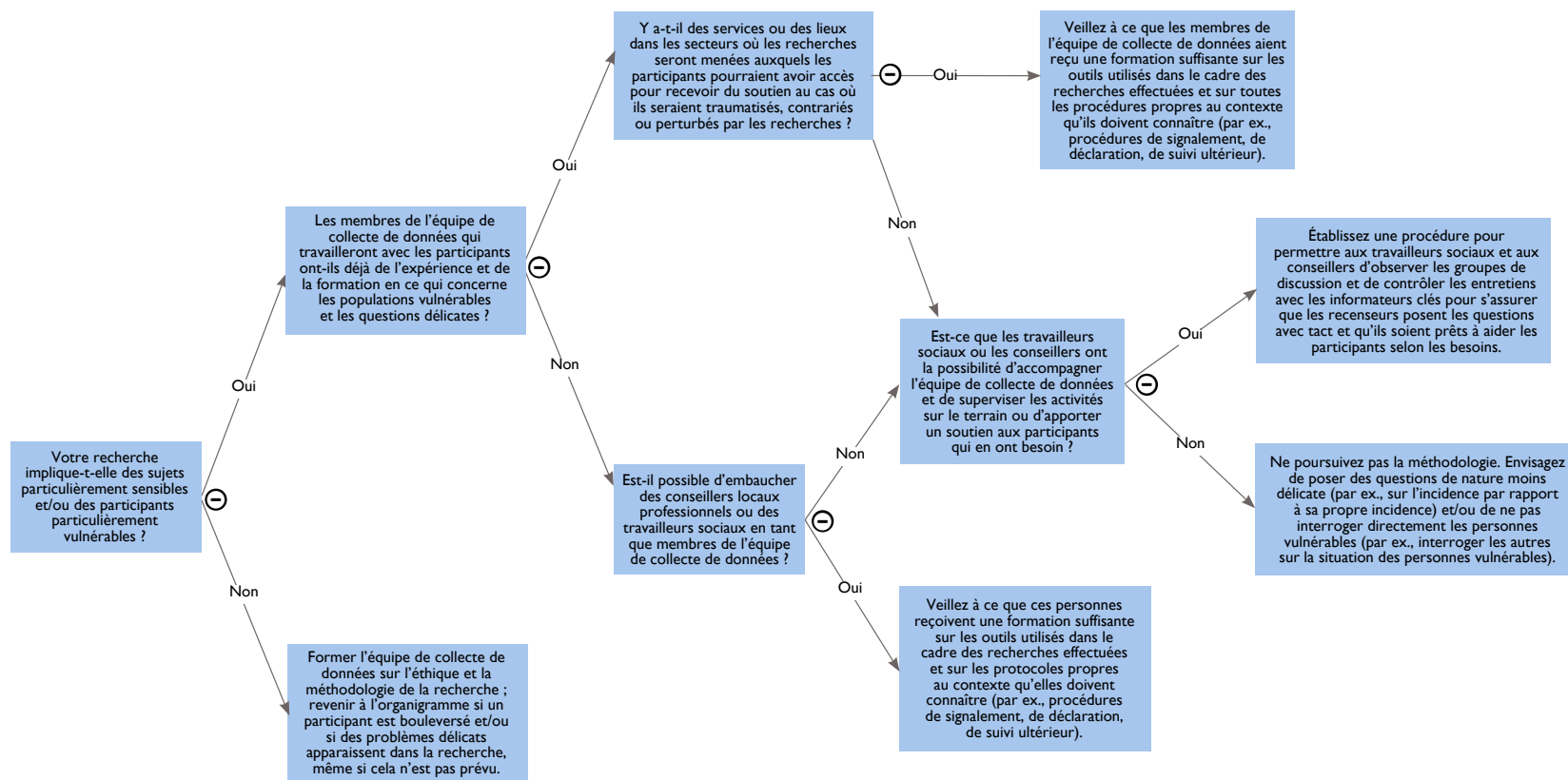
Il est impératif que les femmes conduisent les entretiens et discussions de groupes avec les femmes et que, pour les mineurs de moins de 18 ans, un parent ou tuteur consente à la participation (dans certains cas de recherche dans l'école, l'école peut donner son consentement pour les mineurs).

Utiliser la figure 6 pour décider du type de méthode à utiliser avec les participants pour garantir le respect de l'éthique de la recherche.

Figure 6 : Arbre de décision des protocoles éthiques*

Par exemple, dans certains contextes, il peut être tout à fait approprié d'interroger des élèves sur les expériences qu'ils ont vécues concernant les

risques liés à un conflit proche lorsqu'ils étaient à l'intérieur de l'école, tandis que dans d'autres contextes, ces questions présentent un risque élevé de traumatiser à nouveau les élèves. Un autre exemple est que, dans certains contextes, il peut s'avérer approprié de questionner les jeunes sur les sévices sexuels à l'école, tandis que dans d'autres, le simple fait de poser ces questions les humilierait et/ou les traumatiserait.



*C'est à l'équipe d'évaluation SLE, aux partenaires concernés et aux Comités d'Ethique de la Recherche de déterminer ce qui constitue « les thèmes particulièrement sensibles et/ou les participants qui sont particulièrement vulnérables ».

Planification initiale de la visite de terrain

La planification collaborative et avancée du site est vitale dans ces environnements sensibles. Dans certains contextes, cela peut prendre des semaines ou plus pour obtenir les permis de recherche nécessaires dans certains domaines ; certaines communautés préfèrent les visites pendant certaines semaines ou certains jours ; et il peut être nécessaire de prendre en compte des phénomènes de migration saisonnière. Aussi, il est préférable de contacter les personnes et institutions pertinentes dès que possible (par ex., une lettre de présentation à toutes les écoles qui peuvent être considérées dans la recherche). Si possible, l'équipe d'évaluation SLE devrait discuter directement avec les bureaux régionaux d'éducation et avec les autres acteurs concernés pour planifier et préparer correctement chaque visite de collecte de données. Si le temps le permet, l'équipe d'évaluation SLE peut souhaiter informer diverses entités de la visite de terrain, comme les représentants du gouvernement local (ou le maire, selon les besoins), les ONG locales et les CBO, d'autres partenaires de mise en œuvre de l'USAID intervenant dans la zone, ou des dirigeants religieux.

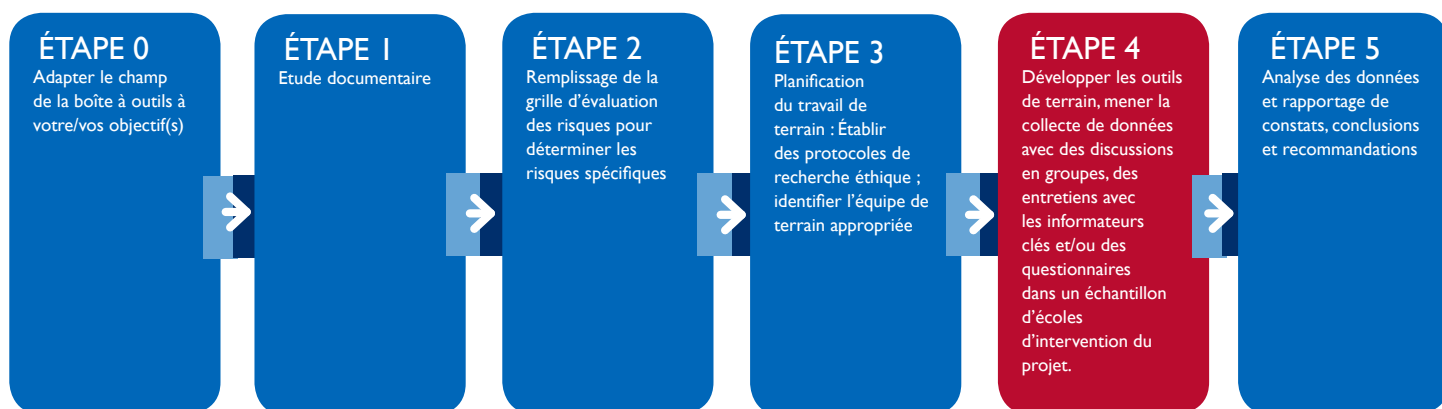
La planification en amont avec les communautés scolaires peut également optimiser la méthodologie de collecte de données (par ex., identifier les questions

potentiellement controversées), renforcer la sensibilité aux conflits en révélant des sensibilités imprévues, et gérer les attentes de la communauté scolaire elle-même sur l'exercice.

Checklist de planification sur le terrain (Outil 7)

Le remplissage réussi du checklist de planification du terrain garantira que les équipes d'évaluation SLE sont préparées autant que possible avant de passer à la méthodologie détaillée et au développement des outils (étape 4). Il se peut que certains aspects de l'étape 3, tels que l'obtention des approbations des Comités d'Ethique de la Recherche, exigent que la méthodologie et les outils soient finalisés et soumis pour examen, auquel cas les étapes 3 et 4 peuvent se chevaucher. Cependant, le maximum du travail préparatoire doit être effectué à ce stade. Par exemple, les réglementations locales peuvent ne pas permettre de poser certains types de questions, il serait donc utile de les connaître avant de passer au travail détaillé de finalisation des outils, inclus dans l'étape 4. De même, il se peut que les chercheurs locaux soient accompagnés par les responsables de l'éducation locale à chaque entretien. Si c'est le cas, alors l'équipe peut prendre différentes décisions sur les types de questions à poser aux élèves en présence d'un fonctionnaire.

ÉTAPE 4 : FINALISATION DE LA MÉTHODE, FORMATION DE L'ÉQUIPE ET TRAVAIL DE TERRAIN



À ce stade, la planification de toutes les premières étapes aurait dû être commencée de telle sorte que l'Outil 7 : Checklist pour la planification du terrain soit complet. Depuis cette section et dans l'étape 5, le travail de terrain quantitatif et le travail de terrain qualitatif sont traités séparément, sauf pour les éléments suivants :

- Étape 4 – Conseils fournis à la fin de l'étape 4 concernant la formation de l'équipe sur le terrain et la conduite d'un pilote sur le terrain.
- Étape 5 – Conseils fournis à la fin de l'étape 5 sur la manière de synthétiser les deux types de données dans un exercice mixte.



ÉTAPE 4A : MÉTHODOLOGIE QUANTITATIVE

Les directives de cette section expliquent comment 1) déterminer la taille appropriée de l'échantillon, 2) sélectionner aléatoirement un échantillon représentatif de personnes dans une population et 3) administrer un questionnaire au groupe sélectionné. Les outils des questionnaires 3.1a et 3.2a fournissent les questions recommandées que l'équipe sur le terrain pose aux élèves sélectionnés aléatoirement et au personnel scolaire des communautés sélectionnées aléatoirement. Il est envisagé que ce processus nécessite l'apport d'un chef d'équipe et de quatre membres (au moins deux d'entre eux doivent être des femmes) et durera environ deux semaines (pour cinq communautés), à l'exclusion des jours supplémentaires nécessaires si une recherche qualitative est également menée. Une variante serait que l'équipe soit composée de plus de membres travaillant en même temps et la durée de l'exercice serait plus courte. En résumé, l'équipe devrait prévoir environ 30 à 60 jours-homme sur le terrain

pour le travail, y compris les déplacements.

Les données devraient être recueillies à l'aide de formulaires électroniques (un modèle de questionnaire est fourni). Si cela n'est pas possible, les formulaires papier et un modèle de saisie des données (avec des conseils supplémentaires pour le nettoyage et la gestion des données) sont fournis dans l'annexe électronique. L'analyse devrait être réalisée avec le logiciel que l'équipe connaît le mieux. Une base de données Excel avec des fonctions d'analyse intégrées (par ex., tableaux croisés dynamiques) est fournie si l'équipe le préfère, mais les tableaux sont limités. Si une équipe n'a pas d'expérience avec d'autres logiciels statistiques, il est recommandé qu'elle regarde des tutoriels sur les tableaux croisés dynamiques Excel (disponibles en quantité en ligne) afin d'optimiser l'utilisation de la base de données quantitative. Le tableau 7 détaille l'Étape 4a.

Tableau 7 : Aperçu de l'étape 4a -Quantitative

Aperçu	<ul style="list-style-type: none"> • Durée : de 2 à 3 jours (formation au bureau et test sur le terrain) + 1 à 2 semaines (sur le terrain) • Échantillon : Sondage en grappes : <ul style="list-style-type: none"> » Étape 1 – Communautés » Étape 2 – Élèves et personnel scolaire » Échantillon total recommandé = 400 élèves interrogées et 200 employés de l'école interrogés dans (environ) cinq communautés • Orientation conceptuelle : Comprendre l'interaction dynamique et à double sens entre les communautés scolaires et les risques contextuels ainsi que les facteurs qui sous-tendent la résilience des communautés scolaires à ces risques. • Approches de collecte de données : Sélection aléatoire d'élèves et d'enseignants qui répondront à un questionnaire administré par un enquêteur • Méthodologie : Collecte de données quantitatives
Modèles inclus	<p>Outil 3.1a : Questionnaire destiné aux élèves sur le SLE</p> <p>Outil 3.2a : Questionnaire destiné au personnel scolaire</p> <p>Outil 6 : Programmes de formation des équipes sur le terrain</p> <p>Outil 9 : Checklist de préparation du terrain</p> <p>Outil 10 : Questions recommandées pour le compte-rendu quotidien de l'équipe de terrain</p>

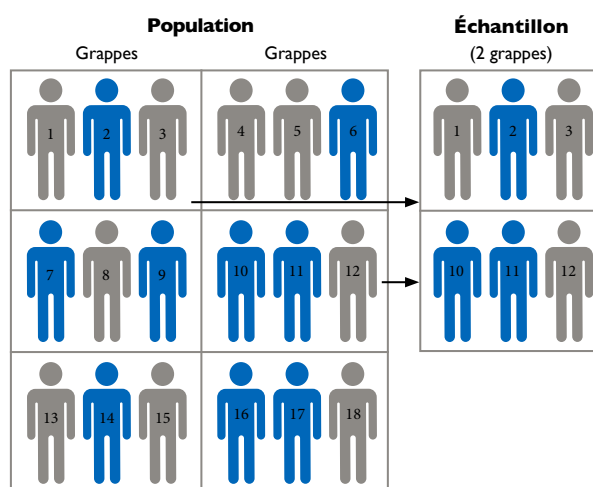
Matériel supplémentaire nécessaire	<p>Logiciel PowerPoint, un ordinateur et un projecteur pour la formation</p> <p>Appareils de collecte de données (ex : smartphone, tablette)</p> <p>Chargeurs de voiture/boîtes de charge pour tablettes</p> <p>Copies papier du questionnaire (pour la sauvegarde)</p> <p>Routeur sans fil pour connecter les tablettes à Internet une fois sur le terrain</p> <p>Abonnement à KoboToolbox (gratuit) ou autre logiciel de collecte de données électroniques</p>
Ressources supplémentaires à envisager (facultatif)	<ul style="list-style-type: none"> • Cadre conceptuel de l'USAID pour la mesure des violences sexuelles et sexistes • Méthode RTI ACASI pour la mesure des violences sexuelles et sexistes • Guide d'évaluation du centre national sur les gangs (États-Unis) • Boîte à outils pour l'évaluation conjointe des besoins en éducation du Global Education Cluster • Connaissance Internationale sur le Feu CARE • Checklist contre l'utilisation des écoles à des fins militaires GCPEA • Checklist de préparation et de réduction des catastrophes en milieu scolaire RiskRed.org • Directives de l'OMS sur les enquêtes KAP pour les campagnes de stockage de vaccins oraux contre le choléra • Boîte à outils pour l'évaluation conjointe des besoins en éducation du Global Education Cluster • Centre national pour PTSD : Questionnaire succinct sur les traumatismes

Préparation du travail de terrain

Déterminer la taille d'échantillon ou le nombre de communautés à visiter

L'échantillonnage est un élément essentiel de la recherche quantitative. Un échantillon, s'il est correctement prélevé, générera des statistiques représentant la population. En d'autres termes, au lieu de demander à chaque personne de votre population de répondre à une série de questions afin de savoir ce que tout le monde pense, il vous suffit de prélever un échantillon de cette population pour pouvoir déduire ce que la population générale pense.

Figure 7 : Sondage en grappes⁴



⁴ (Source : [Research Methodology.net](https://www.researchmethodology.net))

La taille de l'échantillon dont vous avez besoin pour générer des statistiques représentatives de la population qui vous intéresse (par ex., les bénéficiaires du programme) dépend de la taille de cette population, du niveau de confiance souhaité et de la marge d'erreur. En général, un niveau de confiance de 95 % avec une marge d'erreur de +/- 5 % est suffisant pour les recherches de base en sciences sociales. Une marge d'erreur plus petite signifie que de plus petits changements seront détectés avec une significativité statistique ; une plus grande confiance signifie qu'une proportion plus élevée (par ex., 99 %) des réponses reflète véritablement la population. Le tableau 8 fournit les tailles d'échantillon requises étant donné ces facteurs. Il est important de noter qu'en plus de la taille d'échantillon requise, il faudrait prévoir un suréchantillonnage au cas où il soit nécessaire d'éliminer des données.

Un autre élément d'échantillonnage est le sondage en grappes, ce qui signifie que la population est divisée en grappes (par ex., des écoles) et une sélection aléatoire de ces grappes est faite. Ensuite, au sein des grappes sélectionnées, une sélection aléatoire des bénéficiaires (voir Figure 7) est faite.

Le sondage en grappe est généralement plus pratique pour les recherches sur le terrain en personne, car il réduit le nombre total d'emplacements (par ex., les écoles) qui doivent être visités. Sans sondage en grappes, l'ensemble de la population serait échantillonnée de manière aléatoire, ce qui pourrait conduire à la nécessité de visiter chaque école. Par exemple, s'il y a 200 écoles, et que 400 élèves sont échantillonnés de manière aléatoire dans les listes de tous les élèves de ces écoles, il se peut que de 1 à 3 élèves soient choisis au hasard dans chacune des 200 écoles. Il s'agirait en effet d'une tâche fastidieuse et coûteuse, mais avec l'option de grappes, elle n'est pas absolument nécessaire. Le sondage en grappes réduit la précision, mais, une fois de plus, il s'agit souvent d'une option acceptable dans la recherche en sciences sociales, à condition qu'un nombre suffisant de grappes soient sélectionnées de manière aléatoire. Le nombre de grappes sélectionnées est souvent basé sur ce qui est réalisable ainsi que sur l'hétérogénéité entre les différentes grappes. En règle générale, plus il y a de grappes, mieux c'est, à moins que les grappes ne soient similaires entre elles. Dans certains cas, il peut être important de stratifier les grappes (voir Figure 7) afin de garantir que certains types d'écoles (par ex., dans certaines régions) ou certains groupes ethniques sont inclus dans la sélection aléatoire.

Tableau 8 : Tailles d'échantillon par population et intervalles de confiance

		Niveau de confiance = 95 %			Niveau de confiance = 99 %		
		Marge d'erreur			Marge d'erreur		
Taille de la population		5 %	2,5 %	1 %	5 %	2,5 %	1 %
100		80	94	99	87	96	99
500		217	377	475	285	421	485
1 000		278	606	906	399	727	943
10 000		370	1 332	4 899	622	2 098	6 239
100 000		383	1 513	8 762	659	2 585	14 227
500 000		384	1 532	9 423	663	2 640	16 055
1 000 000		384	1 534	9 512	663	2 647	16 317

ENCADRÉ 4 : DÉTERMINER LA TAILLE DE L'ÉCHANTILLON

Sélection d'une taille d'échantillon : exemple

Considérons un programme avec environ 15 000 élèves bénéficiaires et 500 enseignants bénéficiaires, dans 80 écoles qui sont relativement dispersées géographiquement. Une telle dispersion des écoles rendrait la collecte trop coûteuse et fastidieuse dans le mois prévu pour cette étape. Compte tenu du budget et des possibilités logistiques, il est établi que, au maximum, 10 des 80 écoles peuvent être visitées. Elles sont sélectionnées aléatoirement dans la liste de toutes les écoles du projet. Pour obtenir une confiance de 95 % avec un intervalle de +/- 5 % la taille de l'échantillon devrait être de 370 élèves et 217 enseignants. Mais nous voulons un suréchantillonnage en cas de données supprimées, de sorte que la taille totale de l'échantillon devrait être augmentée à 400 élèves et 225 enseignants. Cela signifie que nous sélectionnerons au hasard $400/8 = 50$ élèves et $225/8 = 29$ (chiffre arrondi) enseignants par école. Les statistiques générées par cet échantillon seront représentatives de l'ensemble de notre population étudiante et de l'ensemble de notre population enseignante au sein du projet.

Rappelez-vous : Un échantillon ne représente que la population dans son ensemble. Il ne représentera pas (avec la même marge d'erreur) des sous-groupes de cette population (par ex., lors de la désagrégation des données par genre, âge, communauté, etc.), parce que la taille de l'échantillon, bien que suffisamment grande

pour la population, n'est pas suffisamment grande pour le sous-groupe. Chaque sous-groupe devrait être traité comme sa propre population, puis une nouvelle taille d'échantillon déterminée en fonction de la taille de la population (en utilisant la même méthode décrite précédemment).

ENCADRÉ 5 : DÉSAGRÉGATION DES RÉSULTATS ET TAILLE D'ÉCHANTILLON

Désagrégation d'un échantillon : exemple

Si nous voulons présenter des données sur les différences entre les garçons et les filles, en utilisant l'exemple ci-dessus d'une école avec 15 000 élèves bénéficiaires et 500 enseignants bénéficiaires dans 8 écoles, où 200 sont échantillonnés, alors la confiance pour chaque sous-groupe (garçons et filles) chute à 95 % avec une marge d'erreur de +/- 6,8 % (en supposant que la population de garçons et de filles est égale à 7 500 chacune).

Dans un autre exemple, si nous voulons tenir compte des différences entre les élèves dans chacune des 8 écoles, chacune avec un échantillon de 50 élèves, alors la confiance pour chaque sous-groupe chute à 95 % avec une marge d'erreur de +/- 11,8 %, (en supposant que chaque école compte 180 élèves). Le chiffre +/- 11,8 % nous indique qu'il y a une marge d'erreur plus importante en raison de la plus petite taille de l'échantillon. Donc, si 50 % des élèves de l'école A (25 sur 50) préfèrent la couleur bleue, et 60 % des élèves (30 sur 50) dans la communauté B préfèrent également la couleur bleue, alors il ne serait pas exact de conclure que les élèves filles de la communauté B préfèrent souvent la couleur bleue par rapport aux élèves filles de la communauté A, parce que la marge d'erreur est trop élevée pour que la différence de 10 % soit statistiquement significative. Par conséquent, si une équipe souhaite une marge d'erreur plus petite, de sorte que les écoles puissent être comparées, elles devraient augmenter la taille de l'échantillon, à la fois dans l'ensemble et dans chaque école.

Que faire si vous ne pouvez pas atteindre la taille de l'échantillon nécessaire pour une marge d'erreur de 5 %

Il se peut qu'une taille de l'échantillon soit trop difficile au niveau logistique pour l'équipe d'évaluation, en particulier dans les environnements de crise et de conflit. Dans ce cas, la taille de l'échantillon peut certainement être réduite, mais comme dans les exemples ci-dessus, la marge d'erreur accrue doit être appréciée lors de la comparaison des groupes ou des changements au fil du temps. Il est fortement déconseillé pour une équipe de visiter

une seule communauté pour mener des recherches quantitatives, à moins qu'il n'y ait une bonne raison de croire que la communauté est représentative de toutes les autres communautés dans la portée du projet, scénario très peu probable. Afin de calculer la marge d'erreur associée à une taille d'échantillon plus petite, [des calculateurs en ligne comme celui-ci](#) sont utiles. Il sera essentiel de comprendre parfaitement et de clarifier dans le rapport les limites d'une étude quantitative faite sur un échantillon de petite taille. Cependant, une telle étude peut être préférable à ne faire aucune étude quantitative du tout, du moment que les statistiques sont interprétées avec prudence.

Échantillonnage de sites sur le terrain

Il existe plusieurs approches pour faire un échantillonnage aléatoire simple des sites sur le terrain (par ex., écoles, environnements d'apprentissage, communautés), mais, en gros, la règle est de s'assurer qu'il n'y a absolument aucun biais dans la sélection. Une méthode serait d'écrire le nom de chaque communauté scolaire sur des petits morceaux de papier, de les placer dans un chapeau, puis d'en tirer cinq. Avec cette approche, chaque communauté a une chance égale d'être sélectionnée. Cependant, si un morceau de papier était plus grand qu'un autre, alors cette méthode serait biaisée.

Une approche plus pratique consiste à lister toutes les écoles, les noms des écoles peuvent être disponibles dans l'EMIS ou dans une autre base de données du projet, à les numéroter, puis à sélectionner au hasard X numéros. Il existe des dizaines de générateurs de nombres aléatoires en ligne, ou vous pouvez utiliser la fonction Excel = ALEA.ENTRE.BORNES (1,[numéro le plus élevé sur la liste]). L'encadré 6 fournit des conseils supplémentaires sur les méthodes d'échantillonnage aléatoire que vous pourriez envisager.

ENCADRÉ 6 : ÉCHANTILLONNAGE ALÉATOIRE

L'échantillonnage aléatoire systématique est similaire à un échantillonnage aléatoire simple, sauf que les sélections sont effectuées sur la base de la sélection de chaque nième individu de la population. La première étape de cette méthode consiste à calculer l'intervalle (n), qui consiste à simplement prendre la population totale divisée par la taille totale de l'échantillon souhaitée. Ensuite, chaque nième instance est sélectionnée dans une liste (ou un groupe de personnes). Cependant, cette méthode n'est vraiment aléatoire que si la liste (ou le groupe) n'est ni triée ni organisée de quelque manière que ce soit qui introduirait un biais.

L'échantillonnage aléatoire stratifié est utilisé pour garantir que certains segments relativement petits de votre population ont une chance égale d'être représentés dans l'échantillon (c.-à-d., quand, en prenant la population entière, les chances d'inclusion auraient relativement petites). Cette méthode est souvent utilisée lorsque vous voulez vous assurer que certains groupes marginalisés sont inclus.

Pour ce faire :

1. Séparer la population en fonction de la caractéristique qui vous intéresse (par ex., les communautés de la région est et les communautés de la région ouest).
2. Déterminer quelle proportion chaque strate devrait représenter dans l'échantillon final, cela garantit la probabilité proportionnelle à la taille.
3. Échantillonner aléatoirement le nombre approprié (tel que déterminé à l'étape 2 ci-dessus) au sein de chaque groupe

Pour ce faire, vous devez connaître la population totale de chaque région. Si la région Est compte 50 communautés et que la région Ouest compte 200 communautés (50:200 ou simplifié, 1:4), alors un échantillon proportionnel signifierait que vous devez arriver à 5 communautés échantillonnées : sélectionner aléatoirement une communauté de la région Est, et sélectionner de manière aléatoire quatre communautés de la région Ouest. En l'absence de stratification, il n'y aurait eu que 25 % de chances (50/200) qu'une communauté de la région Est ait été incluse. En utilisant un échantillon aléatoire stratifié, il y a eu 100 % de chance.

(suite...)

Un autre exemple dans lequel vous pouvez envisager d'utiliser des échantillons aléatoires stratifiés est si votre zone d'étude compte principalement des écoles de petite taille et quelques écoles bien plus grandes. Pour assurer que les élèves des écoles plus grandes sont représentés dans l'étude, vous considérerez ce groupe d'école comme une strate et procéderez à un échantillonnage aléatoire simple dans cette strate proportionnellement au nombre de ces élèves dans la population totale.

Sélection des personnes interrogées – Élèves

Dans chaque école, un nombre égal d'élèves à interroger sera sélectionné de manière aléatoire parmi toutes les classes capables de comprendre et de répondre au questionnaire⁵ dans l'école (donc, si la taille totale de l'échantillon désiré est de 400, et que l'équipe se rend dans cinq écoles, alors chaque école aura $400/5 = 80$ élèves). Dans le cas où on anticipe qu'une ou plusieurs écoles n'auront pas les 80 élèves voulus dans toutes les classes ciblées, alors des écoles supplémentaires devraient être sélectionnées de manière aléatoire, et le nombre d'élèves par école recalculé, de sorte que

la taille totale de l'échantillon ne soit pas inférieure à 400 (et qu'il y ait une représentation égale de chaque école). Un quota devrait être défini afin que les élèves masculins et féminins soient représentés de manière égale. L'échantillonnage devrait être effectué sous la direction du chef d'équipe avant de commencer tout entretien. Ensuite, les membres de l'équipe sur le terrain se verront attribuer la liste des élèves qu'ils doivent interviewer (en veillant à ce que les membres de l'équipe féminine interrogent les filles). La méthode de sélection des élèves dépend du cadre d'échantillonnage disponible (la source à partir de laquelle les noms seront sélectionnés, par exemple, une liste ou une salle de personnes). Le tableau 9 résume les options en fonction de la situation qu'il est possible de trouver dans les écoles, de la situation idéale (1) à la situation la moins souhaitable (5).

⁵ Noter que le questionnaire destiné aux élèves précise pour certaines questions, l'âge recommandé de l'élève ; certaines ne sont appropriées que pour les personnes âgées de 12 ans et plus (par ex., Outil 3a.1 A sur la violence sexuelle). D'autres adaptations peuvent être nécessaires si des jeunes élèves sont interrogés et que les questionnaires ne sont pas appropriés pour ce groupe d'âge.

Tableau 9 : Sélection des élèves à enquêter dans l'école

#	Cadre(s) d'échantillonnage disponible(s)	Approche
1	Si les listes des élèves contenant leur genre sont disponibles en format électronique :	<ol style="list-style-type: none"> 1. Insérer les noms sur une feuille Excel vierge (fusionner tous les noms ensemble s'il existe des fichiers séparés pour chaque classe ou grade) et attribuer à chaque nom un numéro unique en commençant par 1. 2. Utiliser = ALEA.ENTRE.BORNES (1,[dernier nombre]) et faire glisser de 80 lignes. Vous aurez ainsi une liste de 80 numéros aléatoires qui sont ceux des élèves de votre échantillon. 3. Ajuster (recommencer à générer des nombres aléatoires) si davantage de garçons ou de filles sont nécessaires pour que vous en ayez 40 de chaque. <p>Cette méthode est particulièrement utile lorsque vous devez obtenir l'autorisation des parents de chaque élève avant de mener l'entretien. La sélection peut être effectuée bien avant la visite, et des dispositions peuvent être prises pour effectuer la visite le meilleur jour possible en planifiant à l'avance (ou si nécessaire, pour faire des visites à domicile afin de recueillir les données d'un élève s'il est incapable d'aller à l'école pour une raison quelconque).</p>
2	Si les listes des élèves contenant leur genre sont disponibles sur papier uniquement :	<ol style="list-style-type: none"> 1. Estimer le nombre total d'élèves sur la liste. 2. Calculer le pas de tirage $n = [\text{nombre total d'élèves à l'école}] / [\text{échantillon souhaité à l'école, par ex., 80 élèves}]$. 3. Commencer à un endroit aléatoire et sélectionner chaque nième élève. 4. Répéter jusqu'à ce que vous ayez 40 élèves de chaque genre. <p>Si les listes en papier ne sont disponibles que par classe, alors continuer simplement à compter d'une liste à l'autre. Il s'agit d'une méthode utile pour les mêmes raisons que ci-dessus, à condition que quelqu'un puisse se rendre à l'école avant l'équipe de collecte afin de réaliser l'échantillonnage.</p>
3	S'il n'y a pas de liste des élèves, mais que la plupart des élèves sont présents à l'école et que vous pouvez établir qu'il s'agit d'une journée type :	<ol style="list-style-type: none"> 1. Obtenir une estimation du nombre d'élèves de l'école et calculer le pas de tirage n (voir ci-dessus). 2. Pendant un moment où tous les élèves se trouvent en salle de classe (le jour où vous pouvez être sûr que la présence est typique de n'importe quel jour), commencer par une classe, compter les élèves en sélectionnez chaque nième élève. 3. Répéter jusqu'à ce que vous ayez 40 élèves de chaque genre. <p>La principale limite de cette méthode est qu'elle perturbe la classe et ne compte pas les élèves absents (ce qui introduit des biais : par ex., les élèves qui craignent les violences sexuelles et sexistes ont tendance à ne pas venir à l'école).</p>
4	S'il n'y a pas de liste des élèves et que la plupart des élèves ne sont pas présents régulièrement à l'école ou qu'il n'y a pas de jour type en termes de de présence, mais qu'il existe une communauté identifiable où la plupart des élèves vivent :	<p>Dans ce cas, il est préférable d'effectuer une sélection aléatoire au niveau de la communauté :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Calculer un pas de tirage basé sur le nombre total de maisons dans la communauté/80 2. Se rendre dans chaque maison pour voir s'il y a un élève vivant à la maison. 3. S'il y en a plus d'un, sélectionner de manière aléatoire un élève du ménage (morceau de papier avec un chiffre dans un chapeau). Si aucun élève n'est présent, passer à la maison suivante puis à la suivante jusqu'à ce qu'un élève soit identifié. 4. Répéter jusqu'à ce que vous ayez 40 élèves de chaque genre. <p>Noter que cette méthode est chronophage et souvent impraticable lorsque les résidences des élèves sont dispersées et/ou qu'il est peu probable qu'ils soient tous chez eux à un certain moment.</p>

#	Cadre(s) d'échantillonnage disponible(s)	Approche
5	S'il n'y a pas de liste d'élèves, pas de jour de présence type et pas de communauté identifiable :	Dans ce cas, il est préférable de poursuivre l'approche n°3, mais de signaler cette limite dans votre rapport.

Sur le terrain : Sélection des personnes interrogées – Personnel scolaire

Un échantillon aléatoire séparé de 10 membres du personnel de l'école sera tiré au sein de chaque école (fournissant un échantillon total de 200 enseignants ; si plus de 5 écoles sont visitées pour atteindre la taille d'échantillon de 400 élèves, alors le nombre de membres du personnel scolaire échantillonné dans chaque école devrait être ajusté en conséquence). La procédure de sélection de ces enquêtés devrait être la même que celle des élèves (présenté dans le Tableau 9). Le personnel scolaire recevra un questionnaire séparé qui tiendra compte de leurs perspectives et de leurs points de vue spécifiques sur la communauté scolaire et l'école.

Révision des questionnaires quantitatifs SLE (Outil 3a)

Le questionnaire SLE destiné aux élèves (Outil 3.1a) et le Questionnaire destiné au personnel scolaire (Outil 3.2a) contiennent chacun des questions qui s'appliquent à tous les risques possibles. Les questions que vous poserez à chaque personne interrogée pendant le travail de terrain seront seulement celles que vous aurez jugées suffisamment importantes, selon la grille d'évaluation de l'étape 2. En outre, certaines révisions sont nécessaires dans chacun des risques. Les questionnaires définitifs devraient être :

- **Sensibles aux conflits** – Les choix de questions à utiliser ainsi que les questions et les modalités de réponse elles-mêmes devraient être révisées afin qu'elles tiennent compte du contexte politique, culturel et social complexe dans lequel le programme fonctionne (qui peut inclure des

acteurs gouvernementaux, des donateurs, des ONG, des institutions religieuses, des syndicats et de nombreuses autres personnes) et afin de s'assurer que les questions sont formulées avec tact et sélectionnées de telle sorte à ne pas perturber les relations avec ces acteurs.

- **Adaptés** – Le questionnaire finalisé devrait être adapté de celui fourni dans les outils 3.1a et 3.2a. Il n'est pas recommandé de poser toutes les questions portant sur un domaine de risque au cours d'un seul entretien. Les questions devraient plutôt être considérées comme un menu d'options de questions à envisager, et seules celles qui sont pertinentes au vu de la ou des question(s) de recherche devrai(en)t être posée(s). En outre, le nombre total de questions devrait être pris en compte en termes de durée du questionnaire et de ce qui est approprié dans le contexte.
- **Contextualisés** – Les questions et réponses devraient être formulées et traduites (selon les besoins) pour être suffisamment claires pour les personnes interrogées, mais devraient toujours obtenir les mêmes informations que celles suggérées dans le texte de la question initiale. Il est important de maintenir la nuance de la question initiale lors de la contextualisation. Par exemple, l'équipe peut avoir besoin de distinguer le type d'environnement d'apprentissage évalué, en particulier si le travail est effectué dans différents types d'environnements d'apprentissage. Si la recherche est réalisée auprès d'élèves inscrits dans un programme d'éducation non formelle dans un camp de réfugiés et auprès d'un autre groupe d'élèves fréquentant une structure permanente qui reçoit une éducation formelle, le mot école peut ne pas être approprié dans les deux cas.

Le tableau 10 fournit un résumé des questions adaptées à partir des questionnaires existants (validés) qui mesurent un ou plusieurs risque(s) spécifique(s). Les questionnaires d'évaluation SLE qui ont été

développés sur la base de ces outils existants sont fournis dans l'outil 3a et également dans l'annexe électronique Excel.

Tableau 10 : Résumé des outils préalablement validés utilisés pour le questionnaire quantitatif

Code d'outil	Type de risque	Titre de l'outil/organisation	Description	Groupe(s) cible(s) pour l'enquête	Pages clés (Outil)
A	Violence sexuelle et basée sur le genre à l'école	Cadre conceptuel de l'USAID pour la mesure des violences sexuelles et sexistes	Outils complets (qualitatifs et quantitatifs) pour la mesure des violences sexuelles et sexistes, validés dans le contexte d'Afrique Subsaharienne. Outils sur la violence sexuelle pour les élèves âgés de 12 à 18 ans ; sur les autres violences (intimidation, punition corporelle) pour les élèves âgés de 8 à 18 ans.	Personnel scolaire et élèves	102 à 122
B	Gangs	Guide d'évaluation du centre national sur les gangs (États-Unis)	Document détaillé sur la mesure de l'activité des gangs (et de l'adhésion) dans le cadre scolaire ; inclut des directives claires, des formulaires de consentement et des questionnaires à utiliser.	Personnel scolaire et élèves	60 à 68
C	Climat scolaire	Cadre conceptuel de l'USAID pour la mesure des violences sexuelles et sexistes	Pour les élèves âgés de 8 à 18 ans, sur le climat scolaire en général, validés dans le contexte d'Afrique Subsaharienne.	Personnel scolaire et élèves	91 à 94

Code d'outil	Type de risque	Titre de l'outil/ organisation	Description	Groupe(s) cible(s) pour l'enquête	Pages clés (Outil)
D	L'éducation prise pour cible :	Boîte à outils pour l'évaluation conjointe des besoins en éducation du Global Education Cluster	Une référence pour l'évaluation des besoins éducatifs en situation d'urgence : un questionnaire contient plusieurs questions différentes concernant ce risque spécifique.	Personnel scolaire	80 à 93
		Connaissance Internationale sur le Feu CARE	Spécifique à l'Afghanistan et pour le personnel scolaire, mais certaines questions sont appropriées pour les élèves.	Personnel scolaire et élèves	77 à 83
		Checklist contre l'utilisation des écoles à l'usage militaire GCPEA	Un checklist visant spécifiquement à déterminer si les écoles sont (ou risquent d'être) utilisées à des fins militaires dans les zones de conflit, tant par les acteurs étatiques que non étatiques.	Personnel scolaire	22 à 30
H	Environnement : risque naturel	Checklist de préparation et de réduction des catastrophes en milieu scolaire RiskRed.org	Un checklist de 2 pages pour le comité de sécurité de l'école locale, mais également pour une utilisation avec tout personnel scolaire qui devrait connaître les protocoles de sécurité ; liste de contrôle divisée en (a) évaluation et planification, (b) protection physique et mentale, et (c) capacité de réponse : les fournitures et les compétences.	Personnel scolaire	I à 2

Code d'outil	Type de risque	Titre de l'outil/ organisation	Description	Groupe(s) cible(s) pour l'enquête	Pages clés (Outil)
M	Environnement/Santé	Directives de l'OMS sur les enquêtes Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) pour les campagnes de stockage de vaccins oraux contre le choléra	Ce document présente une approche uniforme pour mener des enquêtes sur les connaissances, les attitudes et les pratiques (c.-à-d., enquêtes CAP) des communautés concernant les maladies diarrhéiques, les vaccins contre le choléra et le choléra, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, ainsi que l'accès aux soins de santé, qui peut être adapté aux besoins de chaque contexte. Il propose également de très bons conseils pour l'échantillonnage et la méthodologie en général qui peuvent être utiles.	Personnel scolaire et élèves	29 à 38
O	Traumatisme	Boîte à outils pour l'évaluation conjointe des besoins en éducation du Cluster Education Mondial	Une référence pour l'évaluation des besoins en éducation d'urgence ; un questionnaire contient plusieurs questions différentes concernant ce risque spécifique.	Personnel scolaire	q. 1,50 à 1,52
		Centre national pour PTSD : Questionnaire succinct sur les traumatismes	Outil de mesure du syndrome de stress post traumatique (SSPT) du Centre national pour le SSPT ; version abrégée, validée et utilisée dans de nombreuses évaluations et programmes basés aux États-Unis.	Élèves	2

Procédures d'administration de l'enquête

Le questionnaire contient des indications pour chaque question. Par exemple, il demande à l'enquêteur de ne pas lire les choix de réponse possibles, de sélectionner le plus proche de la réponse de la personne interrogée, ou de sélectionner tout ce qui est mentionné par le répondant. Au-delà de ça, l'enquêteur effectuera les tâches suivantes :

1. Présenter l'étude à la personne interrogée et obtenir son consentement éclairé.
2. Ouvrir un nouveau formulaire sur l'appareil électronique.
3. Commencer les questions de l'enquête.
4. Terminer les questions de l'enquête.
5. Remercier la personne interrogée.
6. Enregistrer les données sur le périphérique.

Collecte de données électroniques

Si les enquêteurs ont une connexion Internet sur les appareils de collecte lorsqu'ils sont dans les écoles, alors chaque entretien devrait être téléchargé dès qu'il est terminé. Dans le cas contraire, les données devraient être enregistrées sur chaque périphérique, puis, à la fin de chaque journée, le chef d'équipe devrait collecter les appareils et soit (a) envoyer les données vers un serveur si Internet est disponible, soit (b) si Internet n'est pas disponible, sauvegarder toutes les données sur un ordinateur, puis télécharger toutes les données dès que la connectivité Internet est disponible. L'équipe devrait utiliser l'application avec laquelle elle se sent la plus à l'aise et la plus expérimentée. Si l'équipe n'a d'expérience avec aucune application, alors KoboToolbox est recommandé. Il est gratuit, convivial et dispose d'une assistance en ligne utile.

ÉTAPE 4B : MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE

L'étape suivante du processus d'évaluation SLE consiste à affiner les outils de collecte de données et à mener les travaux de terrain. L'objectif du travail de terrain est de faire des recherches éthiques et sensibles aux conflits pour fournir des nuances supplémentaires aux risques identifiés précédemment. La matrice des discussions de groupes et entretiens avec les informateurs clés (Outil 3b) fournit les questions qu'il est recommandé de poser dans au moins deux communautés scolaires sélectionnées au cours d'entretiens avec les informateurs clés et de discussions de groupes menés en face à face avec des fonctionnaires, des organisations communautaires (CBO), des organisations non gouvernementales (ONG), des élèves, des enseignants et du personnel scolaire, des parents et d'autres acteurs stratégiques. Il est prévu que ce processus nécessite une équipe

comprenant un chef d'équipe et quatre membres (au moins deux d'entre eux étant des femmes), et que cela prendra environ 2 semaines (pour deux communautés).

Comme cette boîte à outils est conçue pour être utilisée en tant que diagnostic, les données et conclusions de cet échantillon limité intentionnel de communautés scolaires ne sont pas destinées à être généralisables à toutes les communautés scolaires d'un pays. Cependant, l'outil peut offrir des informations cruciales sur les relations dynamiques complexes entre les risques contextuels existants et les communautés scolaires sélectionnées - élèves, enseignants et personnel scolaire, familles, communautés voisines - et compléter les résultats issus des données secondaires. Ces informations peuvent également justifier une enquête plus complète. Le tableau 11 donne un aperçu de l'étape 4b.

Tableau 11 : Aperçu de l'étape 4b

Aperçu	<ul style="list-style-type: none"> • Durée : de 2 à 3 jours (formation au bureau et test sur le terrain) + de 1 à 2 semaines (sur le terrain). Compter 1 semaine par communauté visitée, y compris les déplacements et la logistique, mais ne pas visiter moins de 2 communautés. • Échantillon : Un échantillon limité à choix raisonné de communautés scolaires • Orientation conceptuelle : Comprendre l'interaction dynamique et à double sens entre les communautés scolaires et les risques contextuels ainsi que les facteurs qui sous-tendent la résilience des communautés scolaires à ces risques • Approches de collecte de données : Discussions en groupes et entretiens avec les informateurs clés • Méthodologie : Collecte qualitative de données
Outils inclus	<p>Outil 3 : Matrice des questions de groupes de discussion et d'entretien avec les informateurs clés</p> <p>Outil 6 : Programmes de formation des équipes sur le terrain</p> <p>Outil 9 : Checklist de préparation du terrain</p> <p>Outil 10 : Questions recommandées pour le compte-rendu quotidien de l'équipe de terrain</p> <p>Annexe 4 : Protocoles et bonnes pratiques d'entretien (informateurs clés et groupes de discussion)</p>
Matériel supplémentaire nécessaire	<ul style="list-style-type: none"> • Modèles de formulaires de terrain adaptés (1 pour chaque question) • Paper board • Marqueurs • Chevalet, scotch ou punaises (pour fixer le papier)
Ressources supplémentaires (facultatives) à envisager	<ul style="list-style-type: none"> • Éthique de la recherche : Présentation de la politique de l'USAID : Éthique dans la recherche et dans les évaluations en éducation • Méthodes qualitatives : <ol style="list-style-type: none"> 1. Méthodes de recherche qualitative : Guide pour l'enquêteur de terrain (FHI360) 2. État des connaissances sur la recherche éthique impliquant des enfants dans des contextes humanitaires (UNICEF) • Outils supplémentaires de collecte de données liés à des risques spécifiques : <ol style="list-style-type: none"> 1. La Boîte à outils pour l'évaluation conjointe des besoins en éducation (Cluster Education Mondial) 2. Boîte à outils pour la mesure du développement positif des jeunes (Apprentissage YouthPower) 3. Cadre conceptuel pour mesurer la violence basée sur le genre en milieu scolaire (RTI pour l'USAID) 4. Un guide pour évaluer le problème des gangs chez les jeunes de votre communauté (Centre national des gangs) 5. Questionnaire sur les Connaissances sur le feu (CARE International) 6. Mettre en œuvre les recommandations... pour protéger les écoles et les universités de l'usage militaire pendant les conflits armés (GCPEA) 7. Checklist pour la réduction et la préparation aux catastrophes en milieu scolaire (RiskRed.org) 8. Directives de l'OMS sur les enquêtes KAP pour les campagnes de stockage de vaccins oraux contre le choléra 9. Enquête mondiale sur la santé des élèves en milieu scolaire (OMS) 10. Centre national pour le Syndrome de Stress Post-Traumatique (SSPT) : Questionnaire succinct sur les traumatismes

Sélection des sites sur le terrain

L'un des premiers objectifs de l'étape 4b est de confirmer quelles communautés (au moins deux) seront visitées pour la recherche qualitative sur le terrain. Le terme « Communauté » devrait être clairement défini par l'équipe d'évaluation mais, typiquement, la « communauté » désigne l'emplacement de l'école elle-même et également la zone autour de l'école à l'intérieur de laquelle les élèves et enseignants peuvent se rendre vers et depuis leur habitation. Le choix des sites des communautés scolaires pour la collecte de données primaires est à choix raisonné (voir Encadré 7) et guidé par l'étude documentaire préliminaire et les consultations avec les partenaires clés. Pendant l'étude documentaire, l'équipe d'évaluation SLE devrait tenir compte des facteurs suivants lors du choix des sites qui seront concernés par la collecte de données primaires :

- Déficit de connaissance sur l'interaction dynamique entre les risques contextuels et les communautés scolaires

- Les communautés scolaires qui présentent des niveaux relativement élevés de risque contextuel et de faibles niveaux de résilience
- Les communautés scolaires ayant des niveaux élevés de risque, mais de nombreux atouts qui les aident à surmonter et à gérer ces risques
- Les communautés scolaires qui sont particulièrement importantes ou pertinentes pour le programme
- La perspective des partenaires clés et des partenaires nationaux (comme le Ministère de l'Éducation)

Il est probable que l'équipe d'évaluation SLE devra faire des compromis lors de la décision des sites de collecte de données primaires. Des facteurs tels que la distance entre les sites, des environnements hostiles ou à haut risque, et des obligations politiques peuvent survenir et nécessiter que l'équipe d'évaluation SLE modifie ses choix.

Au moins deux communautés doivent être visitées, sélectionnées pour un certain degré de variété à travers toutes les communautés scolaires pertinentes. Si le temps et les ressources le permettent, le fait de visiter plus de communautés scolaires enrichira davantage les données recueillies. Prévoyez une semaine, y compris des voyages, pour chaque communauté supplémentaire.

ENCADRÉ 7 : STRATÉGIES D'ÉCHANTILLONNAGE

Un échantillonnage représentatif, échantillonnage probabiliste, ou encore échantillonnage aléatoire permet de généraliser (à la population entière concernée), mais peut être long et peut ne pas convenir à toutes les études.

Un échantillonnage par choix raisonné(non-probabiliste) utilise le jugement (informé) de l'équipe d'analyse pour sélectionner des sites et/ou des répondants qui peuvent montrer la variété existant dans la population entière. Cette stratégie peut également être appelée échantillonnage « dirigé » et permet des perspectives diverses, mais non généralisables.

Échantillonnage de commodité se concentre sur des sites ou des répondants facilement accessibles.

Révision de la matrice des questions pour les groupes de discussion et les entretiens avec les informateurs clés (Outil 3b)

La matrice des questions pour les groupes de discussion et les entretiens avec les informateurs clés (Outil 3b) sert de modèle pour la collecte de données et offre des options à l'équipe d'évaluation SLE. Organisée selon les 16 risques spécifiques, la matrice comprend des questions et des modalités de réponse pour chaque type de personnes interrogées. Chaque catégorie de risque est identifiée par une lettre et un numéro de question de discussion et ces catégories correspondent aux catégories de risque utilisées dans la grille d'évaluation. Le tableau de conception du travail de terrain décrit à l'étape 2 et fourni dans l'outil 4 (Tableau de conception des activités de terrain pour l'évaluation SLE) aidera à planifier quelles questions

seront posées à quels groupes, en notant la limite de temps pour les groupes de discussion et les questions qui sont les plus appropriées pour certains groupes.

Un extrait illustratif de la matrice des questions fournie dans l'Outil 3b est présenté dans le Tableau 12. En plus de la question principale (en gras), les blocs de questions comprennent des instructions pour l'enquêteur (en italique et parenthèses) et des questions complémentaires en texte normal, qui devraient être posées si la discussion n'a pas déjà abordé ces points. Chacune des questions comporte également un certain nombre de types de réponses associés qui peuvent être anticipés (sur la base du pilotage précédent de cet outil), et qu'il sera important de prendre en compte lors de la prise de notes et du codage sur le terrain (voir détails dans la section Prendre des notes ci-dessous).

Il est impératif que les femmes conduisent les entretiens et discussions de groupes avec les femmes et que, pour les mineurs de moins de 18 ans, un parent ou tuteur consente à la participation (dans certains cas de recherche dans l'école, l'école peut donner son consentement pour les mineurs).

Tableau 12 : Extrait de la matrice des questions des groupes de discussion et entretiens avec les informateurs clés

Q. Code	Catégorie de risque	Ensemble de questions Inclut des conseils pour le ou les animateur(s) et le preneur de notes. Les termes en caractères gras indiquent une question essentielle pour le codage. Les termes en italique sont des instructions pour l'animateur et le preneur de notes.	Option(s) de réponse Pour le codage sur le terrain. Pour les groupes de discussion, indiquez la répartition relative des types de réponses.
A.1	A. Interne : Violences sexuelles et sexistes : Ces questions portent sur des sujets liés à l'égalité hommes/femmes dans la communauté scolaire. Les garçons et les filles peuvent vivre ces problèmes différemment. Bien que certains des éléments puissent être similaires aux questions ultérieures, l'objectif de cette question est de sonder des informations spécifiques au genre.	Parmi les types de violences sexuelles et basées sur le genre suivants, lesquels se produisent régulièrement dans cette école ? L'intimidation entre les élèves ? Élève abusant sexuellement un autre élève ? Châtiments corporels ? Des abus des enseignants sur les élèves (émotionnels, physiques, sexuels) ou vice versa ? <i>[Vote à l'aveugle : Demandez au groupe de répondre tête baissée en levant la main. Écrire les réponses sur le paperboard et inviter les participants à discuter leurs réponses s'ils le souhaitent, mais sans les y forcer.]</i>	<ul style="list-style-type: none"> a. Intimidation entre les élèves (y compris cyber-intimidation) b. Élève abusant sexuellement un autre élève c. Enseignants infligeant des châtiments corporels, maltraitant physiquement les élèves d. Enseignants abusant émotionnellement des élèves e. Enseignants abusant sexuellement des élèves f. Élèves abusant des enseignants de quelque manière que ce soit
A.2		Si vous entendez parler d'une victime de violences sexuelles et basées sur le genre, comment signaler les faits (ou, si vous n'en avez jamais entendu parler, que feriez-vous) ? Le mécanisme de rapportage est-il différent selon le type d'abus ou la personne impliquée ? Quelle réaction est censée se produire ? Quelle réaction se produit réellement ? Quels problèmes de communication pourraient empêcher la résolution de ce problème ?	<ul style="list-style-type: none"> a. Ne le signale pas b. Boîte de recueil de plainte/signalement anonyme c. Comité de gestion scolaire ou structure similaire d. Police e. Autre
A.3		Que fait l'école pour réduire l'incidence de la violence de genre ? Soyez précis lorsque vous évoquez les types de violences sexuelles et basées sur le genre déjà abordés. Ces actions sont-elles réussies ? Que faudrait-il pour qu'ils réussissent mieux ? Comment les autres peuvent-ils aider ? Quels problèmes de communication pourraient empêcher la résolution de ce problème ?	<ul style="list-style-type: none"> a. Ateliers/réunions de sensibilisation à l'école, affiches, etc. b. Codes de conduite c. Enseignants/élèves/associations de parents d. Espaces sûrs pour les filles (par ex., latrines) e. Intériorisation d'attitudes et normes positives en matière d'égalité de genre f. L'école ne fait rien

Adapter et traduire la matrice des questions (Outil 3b)

Comme mentionné précédemment dans la section Adapter la boîte à outils, la boîte à outils SLE est destinée à être adaptée au contexte. Les décisions relatives aux problèmes décrits dans le Tableau 13

doivent être prises par l'équipe d'évaluation des SLE. Ces décisions peuvent être prises avant ou pendant l'activité de formation, selon ce qui est le plus pratique et le plus efficace. Notez que ce processus prendra beaucoup de temps pendant la formation, mais il sera utile d'avoir autant de voix que possible dans la prise de ces décisions.

Tableau 13 : Outil d'adaptation 3b : Matrice des questions

Catégories de risque	<ul style="list-style-type: none"> Les utilisateurs peuvent sélectionner les catégories de risque pertinentes et les ensembles de questions et options de réponse correspondantes. Toutes, certaines ou aucune des questions individuelles au sein d'une catégorie de risque peuvent être choisies en fonction du type de personnes interrogées (par ex., les enseignants sont interrogés sur les trois questions de la partie A., mais les élèves ne sont invités à répondre qu'aux questions A-1 et A-2 ; les parents ne sont interrogés sur aucune question de la partie A).
Questions et modalités de réponse : prise en compte du contexte	<p>Les questions et les modalités de réponse devraient être révisées afin qu'elles prennent en compte le contexte politique, culturel et social complexe dans lequel le programme est mis en oeuvre (qui peut inclure des acteurs gouvernementaux, des donateurs, des ONG, des institutions religieuses, des syndicats et de nombreuses autres personnes) et de s'assurer que les questions sont formulées avec tact. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> Il peut ne pas être approprié d'aborder le sujet de la sexualité ouvertement dans certains contextes. Le sujet peut être abordé, mais en posant des questions sur les « rôles communautaires basés sur le genre ». Poser des questions directes sur les « groupes armés » peut mettre les modérateurs et les participants mal à l'aise ou attirer une attention non désirée des acteurs politiques. Le sujet peut être traité indirectement en posant des questions sur les « risques de sécurité ».
Questions et modalités de réponse : clarté	<ul style="list-style-type: none"> Les questions et réponses doivent être adaptées et traduites (selon les besoins) pour être suffisamment claires pour les personnes interrogées, mais elles doivent toujours obtenir les mêmes informations que celles suggérées dans le texte de la question originale. L'équipe peut avoir besoin de différencier le type d'environnement d'apprentissage évalué, en particulier si le travail est effectué dans divers types d'environnements d'apprentissage. Par exemple, si la recherche est réalisée auprès d'élèves inscrits dans un programme d'éducation non formelle dans un camp de réfugiés et auprès d'un autre groupe d'élèves fréquentant une structure permanente qui reçoit une éducation formelle, le mot école peut ne pas être approprié dans les deux cas. Dans certains cas, des mots différents doivent être utilisés (par ex., au lieu de « traumatisme », utilisez une « expérience négative qui vous fait peur maintenant »).
Ordre des questions	<ul style="list-style-type: none"> L'ordre des questions peut être modifié. Cependant, il est fortement recommandé que la première question « générale » soit utilisée comme question principale pour tous les entretiens avec les informateurs clés et les discussions en groupes car elle sert également pour rompre la glace.
Méthodologie	<p>Pour les chercheurs ayant une expertise qualitative, des méthodologies plus sophistiquées peuvent être envisagées, à condition que ces méthodologies se basent toujours sur les informations suggérées dans cette boîte à outils. Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> Des activités de cartographie communautaire ont été utilisées par l'une des équipes qui a piloté la boîte à outil. Une autre équipe du pilote a procédé à un vote en utilisant des jetons pendant les discussions en groupes.

Procédures pour les discussions de groupes et les entretiens avec les informateurs clés

Modération

Une discussion de groupe sera idéalement menée avec six à huit personnes et au moins deux membres de l'équipe de terrain, un modérateur et un preneur de notes (de même genre que le groupe, si possible). Le modérateur fera en sorte que la discussion se

poursuive jusqu'à ce que a) tout le monde ait parlé (ou ait exprimé son opinion d'une manière ou d'une autre, par exemple en acquiesçant de la tête) ou b) les réponses ne soient pas très différentes les unes des autres et tout le monde semble d'accord dans l'ensemble. Une fois que la discussion autour de la question principale est terminée, les questions de relance, ou questions complémentaires, peuvent être posées. Cette mesure est cruciale : tout en espérant que toutes les informations dont nous avons besoin

émergeront spontanément, nous tenons à nous assurer que nous ne passons pas à la suite sans traiter de certains aspects. Il est important de noter qu'il ne s'agit pas simplement d'un entretien en groupe, mais d'une conversation active au cours de laquelle les participants se sentent libres de parler du sujet sans trop d'encouragement de la part du modérateur. Aucun identifiant ne sera noté. Les protocoles des entretiens avec les informateurs clés sont en grande partie les mêmes, sauf bien sûr, que la conversation n'a lieu qu'avec une seule personne. Des conseils supplémentaires sur les techniques de modération sont fournis en Annexe 4 et dans l'annexe électronique PPT de formation disponible sur le site Web de l'ECCN.

Prendre des notes

Pour les entretiens avec les informateurs clés et les discussions en groupes, les enquêteurs devraient utiliser un questionnaire terrain adapté à chaque question (Figure 8). Chaque question nécessite un formulaire (recto verso), ainsi, par exemple, 10 questions donneront un questionnaire de 10 pages. Chaque formulaire répertorie également les types de réponses attendues à chaque question particulière.

Pour le codage, les enquêteurs utilisent un codage sur le terrain, distinct des méthodes de codage effectué après la collecte de données et qui sont basées sur la fréquence des mots clés et d'autres méthodes (nécessitant souvent un logiciel d'analyse qualitative). Au lieu de cela, sur la base des réponses fournies, le preneur de notes ajoute une marque à côté du type de réponse qui correspond le mieux à la réponse de chaque personne interrogée (ou pour un entretien avec les informateurs clés, la réponse). Pour certains groupes, il est procédé à un vote à l'aveugle. Par conséquent, si sept personnes participent à une discussion en groupes, il doit y avoir sept marques de pointage réparties entre les types de réponses. La figure 8 montre un exemple de formulaire de terrain avec une page préparée pour une discussion sur la question A.2 (Risques internes – Violences sexuelles et sexistes), avec sept élèves de genre féminin dans la « Communauté Est, École DH ».

Des conseils supplémentaires sur les compétences de modération et de prise de notes sont fournis en Annexe 4.

Les protocoles des discussions de groupes recommandés sont plus étroitement liés aux entretiens de groupe, qui nécessitent l'intervention fréquente du modérateur pour relancer la conversation. Une vraie discussion de groupes donne l'impulsion au groupe afin qu'ait lieu, entre les participants, une véritable interaction en grande partie ininterrompue (mais étroitement observée) par le modérateur. En règle générale, plus la discussion est libre, mieux c'est, mais cela n'est pas facile. La discussion en groupes sera utilisée pour se référer à l'entretien de groupe, en notant que le degré d'engagement du modérateur peut varier en fonction de l'expertise de l'équipe et de la volonté des participants.

Figure 8 : Exemple d'excellentes notes prises sur le terrain au cours d'une discussion en groupes

Community/School Name: EAST Community Dn School Respondent type: Female Students
 Date: 23 October 2017 KII: FGD (Circle)
 Risk Category: SRGBV (A) Question #: A.1 If FGD, # participants: _____ # F: 7 # M: _____

Question (in bold on tool):
If you hear about a student victim of SRGBV, how do you report it (or if you haven't ever heard about it, what would you do?
 Is the reporting mechanism different depending on the type of abuse / who is involved? What is the response that is supposed to be taken? What is the response that is actually taken? What gaps might occur in communication that prevent resolution?

a) Don't report it	b) Complaint box/Anonymous reporting	c) School management committee or similar	d) Police	e) Other
11	11	111		

NOTES:
 a) I worry about repercussions if I report such a thing. People can talk here and then if someone hears I reported a fellow student, they might want to hurt me further - here it is usually not acceptable to speak out so others are in trouble (x2).
 b) This would be better - so voices are heard without the risk of repercussions. I heard of such a system in West community and it is working - a friend of mine goes there and she said since the bot was installed, reports are coming in so students are safe. Teachers watch themselves. That is making girls to be safe.
 c) We have this committee and they take our complaints seriously.
 b) Yes, but sometimes the perpetrators sit in that very committee so who is going to make a report to them.

Pensez à l'enregistrement audio en complément de la prise de notes afin que vous puissiez vous référer aux conversations si les notes prises sont insuffisantes, ou si les données brutes sont intéressantes pour d'autres chercheurs ou praticiens qui pourront ainsi transcrire, coder et mener leur propre analyse.

Pour autant, il n'est pas recommandé de compter sur des enregistrements audio uniquement - la transcription et la traduction des conversations complètes prennent de longues heures.

Sur le terrain : Sélection des participants pour les entretiens avec les informateurs clés et les discussions en groupes.

Sur chaque site de communauté scolaire, l'équipe d'évaluation des SLE doit chercher à identifier les participants pertinents selon le programme et le contexte ; par exemple :

- Élèves et jeunes hors école
- Enseignants et personnel scolaire
- Leaders communautaires et religieux
- Parents
- Fonctionnaires locaux
- Police
- Associations communautaires locales
- ONG
- Leaders civiques
- Leaders des femmes
- Travailleurs sociaux

L'équipe d'évaluation des SLE doit garantir une représentation équilibrée des genres dans chacun de ces types de personnes interrogées et doit également inclure des personnes en situation de handicap dans les activités de recherche.

Les entretiens avec les informateurs clés donnent un aperçu de la situation et explorent des problématiques ou des thèmes précis de façon plus approfondie. Un échantillonnage à choix raisonné doit être utilisé pour interroger des personnes qui possèdent des connaissances et des perspectives particulières. La sélection des informateurs clés doit être diversifiée et représentative (surtout et autant que possible, en termes de genre) et représenter des points de vue divergents. Les entretiens avec les informateurs clés aident également à identifier des documents de contexte supplémentaires et, idéalement à vérifier les résultats des discussions en groupes. Consultez la barre latérale pour savoir quand utiliser un entretien avec les informateurs clés plutôt qu'une discussion en groupes.

Les discussions en groupes aident à comprendre une situation en profondeur et peuvent confirmer les conclusions d'entretiens avec les informateurs clés. Ils permettent de réunir plusieurs acteurs simultanément.

QUAND UTILISER UN ENTRETIEN AVEC LES INFORMATEURS CLÉS PLUTÔT QU'UNE DISCUSSION EN GROUPES

Vous n'avez pas trouvé un nombre suffisant de participants (6–8).

Un participant à une discussion de groupes est réticent à parler devant le groupe, mais semble avoir quelque chose à dire.

Un membre d'un groupe de discussion a une histoire particulièrement intéressante ou pertinente et vous avez besoin de plus de détails.

Il n'est pas possible (par ex., dangereux ou impossible du point de vue logistique) de rassembler des groupes.

Une personne ne fait pas partie du groupe élève/parent/enseignant (par ex., leader communautaire, membre du personnel d'ONG).

Les directives pour les discussions en groupes comprennent les éléments suivants :

- Les discussions devraient indiquer les points de vue partagés et divergents.
- les participants doivent être sélectionnés de manière ciblée afin qu'il y ait une diversité de types de personnes. Par exemple, dans un groupe d'élèves filles, des efforts doivent être faits pour inclure une série d'âges, de niveau de revenus et de groupes ethniques différents (si nécessaire). Dans un groupe de parents de genre masculin, des efforts doivent être faits pour inclure différents niveaux d'éducation, différents types d'emploi et différentes religions (si nécessaire).
- Les jeunes participant aux discussions en groupes devraient être séparés par genre, et les membres de l'équipe d'évaluation SLE animant la discussion devraient être de même genre que les participants.

- La séparation des groupes par genre et les modérateurs de même genre que les participants peuvent également être nécessaires pour les adultes dans certains cas.
- Une attention particulière à la prise en compte des conflits est également importante lors de la formation des groupes de discussion. Des groupes homogènes (par ex., en termes de groupe

ethnique ou de niveau d'éducation) peuvent être nécessaires pour éviter la gêne ou le silence de certains participants. Il faut cependant veiller à ce que tous les types de personnes soient représentés dans la recherche.

Ces étapes aident à créer la confiance, à favoriser les réponses les plus franches possibles et à recueillir des expériences et des perceptions différentes.

ÉTAPE 4 (TOUS) : FORMATION, PRÉ-TESTS SUR LE TERRAIN ET ASSURANCE QUALITÉ

Formation de l'équipe de terrain et tests de terrain

Formation théorique

L'équipe de terrain doit suivre une formation pour se familiariser avec les éléments suivants :

1. Avant toute autre chose, les directives éthiques pour mener une recherche de terrain : Tout membre de l'équipe de terrain faisant preuve de quelconques réserves sur une règle éthique ou incapable de comprendre pleinement les protocoles devrait être remplacé immédiatement.
2. La méthodologie de recherche sur le terrain : qualitative, quantitative, ou les deux, selon ce qui sera utilisé.
3. Les spécificités des questionnaires (pour la recherche quantitative) et/ou la matrice des questions (pour la recherche qualitative) : c'est ici qu'il peut y avoir une nouvelle adaptation des questions, si les membres de l'équipe de terrain

ASSUREZ-VOUS QUE L'ÉQUIPE ET LES OUTILS SONT PRÊTS SUR LE TERRAIN

Quelle que soit la méthodologie employée (méthodes qualitatives, quantitatives ou mixtes), tous les membres de l'équipe de terrain doivent être formés de manière adéquate à l'éthique et à la méthodologie. De plus toutes les équipes doivent participer au test sur le terrain au moins, de sorte que chaque membre soit prêt à aller sur le terrain et que les outils soient solides. Si nécessaire, il faut effectuer des révisions d'outils, des formations complémentaires et/ou des tests de terrain répétés. Une checklist pour la préparation au terrain est fournie dans l'outil 9

En plus de fournir une vue d'ensemble de la méthodologie et d'affiner les questions, la formation théorique doit prévoir assez de temps pour administrer des questionnaires et faire des entretiens fictifs (selon ce qui est pertinent pour votre recherche) avec les membres de votre équipe. Prévoyez du temps après chaque simulation pour vous assurer de la bonne compréhension des questions par l'équipe et de leur bonne formulation.

pensent que c'est nécessaire. Sinon, la première révision des questions peut être faite à ce moment là, afin d'impliquer autant de voix que possible dans le processus de définition des termes, d'adaptation de la langue et du choix des répondants aux questions.

Le chef d'équipe planifiera la formation, en recourant aux membres de son équipe au besoin pour assurer que toute personne devant entrer en contact avec les élèves, enseignants et autres membres de la communauté scolaire est bien formée en méthodologie et en éthique. L'aperçu d'une journée complète de formation théorique est fourni dans l'Outil 6 : Agenda de formation de l'équipe de terrain et modèles recommandés de diapositives PowerPoint (annexe électronique) pour la formation, contenant des directives sur les techniques d'entretien et les protocoles de recherche éthique.

Tests sur le terrain

Après la journée de formation théorique de l'équipe de terrain, **un test de terrain doit être mené** pour s'assurer que a) les membres de l'équipe de terrain ont une expérience réelle dans l'utilisation des outils, et b) les questions sont posées d'une manière compréhensible pour les participants (en termes de traduction, de formulation et de convenance) de sorte que les informations obtenues soient les informations recherchées.

Les participants au test doivent être à peu près similaires à ceux qui seront rencontrés sur le terrain : jeunes et adultes, hommes et femmes et idéalement quelques enseignants et autre personnel scolaire. Tous les protocoles qui seront suivis pendant la recherche sur le terrain doivent être suivis pendant le test, y compris le respect de l'éthique de la recherche. Veuillez noter que pendant le test sur le terrain, il est important de dire aux participants que les données recueillies ne seront pas utilisées de quelque manière que ce soit, sauf pour aider l'équipe de terrain à se préparer à la collecte de données réelle.

Après le test sur le terrain, l'équipe doit se réunir pour partager leur expérience et apporter les révisions nécessaires aux outils et/ou au processus. A cette étape, l'équipe devrait ré-examiner les protocoles d'enquête pour les clarifier et apporter les révisions nécessaires. L'équipe doit également examiner toutes les notes

pour voir ce qui a été appris et examiner les questions clés, y compris les éléments suivants :

- Les données recueillies sont-elles suffisantes ? Les données répondent-elles aux questions ?
- Les personnes interrogées ont-elles eu des difficultés à comprendre les questions ?
- Les modalités de réponse étaient-elles adéquates ?
- Combien de temps ont duré l'enquête, la discussion en groupes et les entretiens avec les informateurs clés ? Était-ce trop long ? Y a-t-il de la place pour ajouter d'autres questions ?

Si nécessaire, un deuxième test de terrain doit être mené à la suite de toute révision des outils ou de formation supplémentaire de l'équipe.

Obtenir l'approbation pour mener la recherche

Après la finalisation des outils de terrain, mais avant de commencer la recherche sur le terrain, l'équipe d'évaluation SLE doit réviser le plan d'éthique de recherche développé pendant l'étape 3. Ce plan sera le document fondamental utilisé pour obtenir les approbations requises lors de la phase de planification de terrain de l'étape 3. Le processus d'approbation peut être une requête formelle à un Comité d'Éthique de la Recherche du pays ou d'une organisation ou bien à Comité d'Éthique ad hoc plus informel dans les cas où les Comité d'Éthique de la Recherche n'existent pas. Cette étape peut prendre des semaines ou même des mois pour aboutir et peut impliquer plusieurs séries de révision, la suppression de plusieurs questions ou le retrait de certains types de participants.

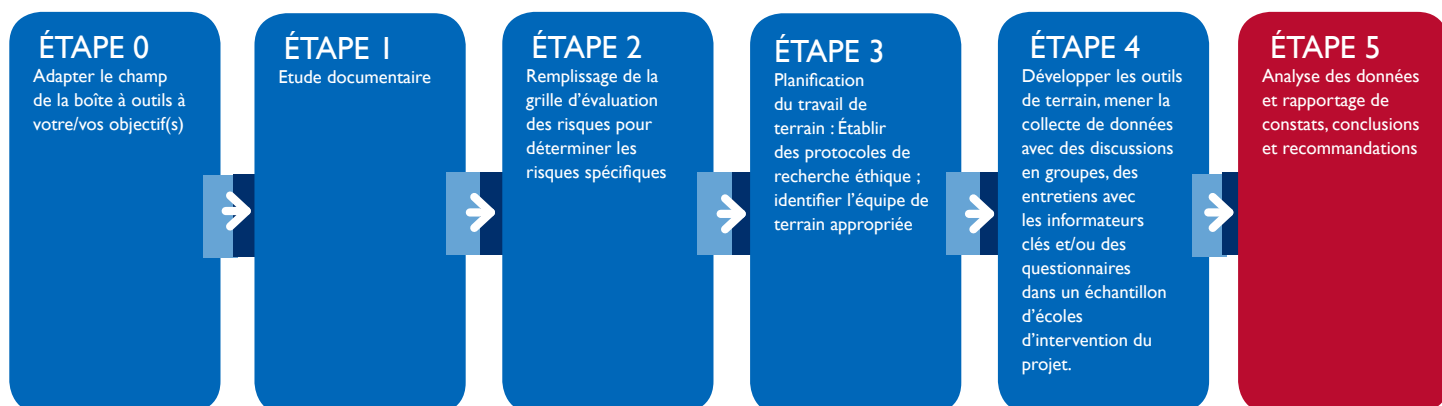
Garantir une assurance qualité pendant le travail de terrain

Pendant la recherche, il est important d'avoir des mécanismes d'assurance qualité intégrés au processus d'évaluation. Cela garantira que tous les protocoles de recherche éthique sont suivis et que la méthodologie est mise en œuvre correctement. Selon la structure de l'équipe, les mécanismes d'assurance qualité peuvent être mieux appliqués sur le terrain, par le chef d'équipe. Ils peuvent être réalisés de diverses manières :

- A la fin de la journée, le responsable de l'équipe vérifie le travail de chaque enquêteur et fournit un feedback.
- Le chef d'équipe suit les enquêteurs pendant la journée pour fournir des conseils sur leur approche
- L'équipe de terrain entière se réunit pour un bilan de fin de journée, afin que chacun puisse partager ce qu'il a appris et les défis qu'il a rencontrés sur le terrain, et puisse poser des questions aux autres sur l'approche.

Dans d'autres cas, il peut être utile de mettre en place des mécanismes d'assurance qualité virtuels dans lesquels le chef et/ou les membres de l'équipe de terrain envoient les données en temps réel (s'ils ont une connexion Internet) ou à la fin de chaque journée (en assurant qu'une connexion Internet suffisante est disponible sur le lieu d'hébergement de l'équipe). Pour les données quantitatives, l'envoi des données se fait facilement avec KoboToolbox et d'autres logiciels similaires de collecte de données. Pour les données qualitatives, les photos des notes manuscrites peuvent être envoyées via WhatsApp.

ÉTAPE 5 : SAISIE DES DONNÉES, ANALYSE ET RAPPORTAGE



Une fois que le travail de terrain est terminé, les phases de saisie des données, d'analyse et de rapportage commencent. Dans cette section, les directives pour l'analyse sont spécifiques aux données quantitatives et qualitatives. De ce fait, des sections distinctes pour chaque type de données sont présentées ci-dessous, suivies d'un plan pour le rapport qu'il est recommandé d'utiliser, pour n'importe laquelle des deux méthodes.



ÉTAPE 5A : ANALYSE QUANTITATIVE

Aperçu de l'étape 5a

Au cours de l'étape 5a, toutes les équipes sont invitées à utiliser la base de données quantitative Excel fournie (annexe électronique) pour enregistrer et analyser

leurs données. Toutefois si elles ont déjà un logiciel d'analyse quantitative de données (SPSS, Stata, R), et qu'elles sont familières avec, elles peuvent alors l'utiliser. Le tableau 14 donne un aperçu de l'étape 5a.

Tableau 14 : Aperçu de l'étape 5a

Aperçu	<ul style="list-style-type: none">• Durée : 2 semaines.• Équipe : Chef d'équipe• Méthodologie : Analyse statistique des données pour produire des statistiques descriptives (au minimum)• Orientation conceptuelle : Produire un rapport descriptif convivial et simple qui capture un instantané ou, si c'est pertinent, une évolution au fil du temps.
Modèle	Base de données quantitatives de l'annexe électronique (Excel)
Matériel supplémentaire nécessaire	<ul style="list-style-type: none">• Logiciel d'analyse des données (si vous le préférez le fichier Excel ci-dessus)• Ordinateur avec Excel ou un autre logiciel d'analyse statistique avec lequel l'utilisateur est à l'aise ; une connexion Internet n'est pas nécessaire
Ressources supplémentaires à envisager (facultatif)	<p>Tutoriels sur les tableaux croisés dynamiques (pour les utilisateurs d'Excel) :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Tutoriel sur les tableaux croisés dynamiques dans Microsoft Excel pour les débutants2. Pourquoi apprendre les tableaux croisés dynamiques dans Microsoft Excel ? <p>Analyse quantitative et rapportage</p> <ol style="list-style-type: none">1. Cours en ligne LumenLearning : Statistiques descriptives d'analyse quantitative2. Tableaux à double entrée : Comment ça fonctionne et pourquoi l'utiliser ?3. Calculateur en ligne de différence significative

Analyse quantitative des données

La forme la plus élémentaire d'analyse quantitative consiste à produire des statistiques descriptives et des tableaux à double entrée. La boîte à outils d'évaluation SLE fournit des conseils sur l'utilisation d'un logiciel d'analyse des données pour le faire, mais la base de données permettrait des techniques d'analyse plus sophistiquées. Les données des élèves et celles du personnel scolaire doivent être analysées séparément.

Caractéristiques des participants

Il est important que vous compreniez certaines caractéristiques démographiques clés de votre échantillon. Au minimum, vous devez signaler ce qui suit :

- Pour les élèves : Le genre, l'âge, le niveau scolaire (la classe en cours à l'école), les caractéristiques géographiques ou le lieu où ils vivent ou vont à l'école (par ex., urbain, périurbain, rural, région est ou région ouest)

- Pour le personnel scolaire : Le genre, l'âge, le niveau scolaire (niveau le plus élevé atteint), les caractéristiques géographiques ou le lieu où ils vivent ou travaillent (par ex., urbain, périurbain, rural, région est ou région ouest)

Les caractéristiques supplémentaires pour les élèves et/ou le personnel scolaire incluent la situation de handicap, le statut marital, le nombre d'enfants, le nombre de personnes dans le foyer mangeant ensemble, le type de toit et de sol de l'habitat.

L'analyse et la présentation des caractéristiques des participants ont plusieurs objectifs :

- Pour vous donner, à vous et au lecteur, une idée de la population sur laquelle vous rapportez (une introduction aux données venant plus tard)

- Pour voir où il y a des différences statistiquement significatives (voir l'encadré ci-dessous) entre certains groupes de votre population (par ex., filles vs garçons ; élèves plus âgés vs élèves plus jeunes ; région A vs région B)

- Évaluer dans quelle mesure votre échantillon aléatoire représente la population dans son ensemble (c.-à-d. comparer certaines caractéristiques des participants de votre échantillon à celles d'une enquête plus vaste comme une enquête démographique et de santé ou à celles d'un recensement).

- S'assurer que vos participants sont comparables en termes de caractéristiques démographiques clés si vous évaluez un changement dans le temps avec des échantillons différents.

Différences statistiquement significatives :

Lors de la comparaison des données entre deux groupes ou deux points dans le temps, il est important de déterminer si la différence observée est statistiquement significative. Dans certains cas, par exemple, nous pouvons mesurer une différence de 10 % chez les personnes déclarant qu'elles se sentent en sécurité à l'école au début de l'étude (baseline), par rapport à la fin de l'étude (endline) ; ou 10 % des femmes contre 20 % des hommes ont donné une certaine réponse.

Mais lorsque nous prenons en compte la taille et la structure de l'échantillon, ces différences peuvent ne pas être assez importantes pour nous convaincre de leur représentativité réelle des populations entières et qu'elles ne sont pas seulement un fait du hasard. C'est-à-dire que nous ne pouvons pas conclure de façon certaine que ces différences sont statistiquement significatives.

La façon la plus simple de déterminer si les différences mesurées sont statistiquement significatives consiste à utiliser un calculateur en ligne comme [ici](#).

Création d'indices

Lorsque plusieurs questions sont liées à un thème ou à un concept unique, il est utile de créer un indice qui est un composite de toutes ces questions ensemble en une seule mesure. Par exemple, s'il y a neuf questions sur l'attitude d'un parent envers l'égalité des genres dans l'éducation, plutôt que de présenter un tableau des réponses pour chacune de ces neuf questions, attribuez un score à chaque question individuellement et reportez un score composite dans un tableau. Le

tableau 15 fournit un exemple d'indice développé à l'aide des questions de l'Outil 3a (Informations démographiques avec les données d'une personne interrogée). Ces huit questions nous informent toutes sur le statut socio-économique de l'individu, donc, plutôt que de rapporter sur chaque item, l'indice nous donnera un meilleur aperçu du statut de cette personne. Le même processus peut être effectué pour toute sélection de questions à propos d'un même concept.

Tableau 15 : Création d'un index à partir de plusieurs questions

Q#	Texte de la question	Options de réponse	Exemple de score
35	Votre famille a-t-elle une radio ?	Oui (1) Non (0) Je ne sais pas (vide)	1
36	Votre famille a-t-elle un téléviseur ?		0
37	Votre famille a-t-elle un vélo ?		1
38	Votre famille a-t-elle un véhicule motorisé ?		0
39	Votre famille a-t-elle une cuisine à l'intérieur de la maison ?		0
40	Votre famille a-t-elle d'un ordinateur ?		0
41	Votre famille a-t-elle un réfrigérateur ?		1
42	Quelqu'un de votre famille a-t-il un téléphone portable ?		1
Score moyen (prendre la moyenne de tous les scores pour les réponses oui ou non)		= 4/8 = 0,50	

Dans certains cas, plusieurs questions peuvent être liées au même concept, mais les réponses « oui » ne signifient pas la même chose. Par exemple, nous pourrions vouloir inclure d'autres questions sur le statut socio-économique qui ne sont pas seulement des possessions, mais qui sont une perception des difficultés économiques :

- Votre foyer a-t-il un téléphone portable (Oui = 1)

- Votre foyer a-t-il des difficultés à répondre à ses besoins de base (Oui = 0)

Dans ce cas, les notations seront adaptées à chacune des questions et aux réponses qui mesurent le même type de chose.

Pour prendre un autre exemple, si nous mesurons le concept d'égalité de genre dans l'éducation, deux questions peuvent nous aider à nous en informer, mais nous pouvons les poser de différentes façons pour essayer de mesurer l'égalité de genre :

- Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes (D'accord, Neutre, Pas d'accord) ?
- » Il est important que les filles reçoivent une éducation (D'accord = 2, Neutre = 1, Pas d'accord = 0)
 - » Les garçons doivent être prioritaires dans l'éducation si les parents ont des moyens financiers limités (D'accord = 0, Neutre = 1, Pas d'accord = 2).

Il incombe à l'équipe d'évaluation SLE de déterminer les questions à utiliser dans le développement d'indices

en fonction de leur compréhension du contexte et des questions qui sont particulièrement intéressantes.

Tableaux croisés et désagréations

Le tableau croisé est une méthode statistique de base pour présenter les données, généralement en désagréant selon une ou plusieurs variables (par exemple, de genre). Le tableau 16 est un exemple de tableau de base que vous pouvez produire dans pour votre rapport en utilisant un tableau croisé avec désagréation selon le genre.

Tableau 16 : Réponses des élèves à la question : « Avez-vous été soumis à une punition corporelle (PC) au cours de l'année scolaire écoulée ? »

	Hommes (n = 200)	Femmes (n = 200)	Total (n = 400)
Oui	60,0 %	30,0 %	45,0 %
Non	40,0 %	69,0 %	54,5 %
Aucune réponse	0 %	1 %	0,5 %

Les tableaux peuvent également être préparés pour des variables supplémentaires afin de voir les similarités et les différences (qui peuvent indiquer certaines corrélations ou causalités). Le tableau 17 montre que, parmi les garçons qui ont deux parents vivant

à la maison, la proportion de punitions corporelles est inférieure à ceux qui n'ont pas deux parents à la maison. Pour les filles, cependant, il n'y a pas de différence de punitions corporelles entre celles qui ont leurs deux parents à la maison et les autres.

Tableau 17 : Exposition des élèves aux PC selon la présence des parents dans le foyer

	A été soumis à une punition corporelle au cours du dernier trimestre scolaire, (auto-déclaration oui)		
	Hommes (n = 200)	Femmes (n = 200)	Total (n = 400)
Les deux parents vivent à la maison	40,0 %	30,0 %	35,0 %
Un ou moins d'un parent vit à la maison	80,0 %	30,0 %	55,0 %

Évolution

Pour les évaluations qui étudient l'évolution au fil du temps, vous présenterez chaque période (par ex., baseline, midline, endline) comme sa propre variable. Ici, vous pouvez également désagréger par genre, groupe d'âge, etc. Dans certains cas, il est utile de montrer la variation en pourcentage dans le tableau (ou de produire un tableau récapitulatif distinct qui présente uniquement les variations en

pourcentage). Le tableau 18 fournit un exemple de données recueillies au cours de trois vagues d'enquête, portant sur l'incidence de châtiments corporels et la désaggrégation par genre. Il montre que pour les garçons, l'incidence des punitions corporelles a considérablement diminué, mais que pour les filles, il est resté le même (mais avait commencé relativement bas). Le résultat est qu'en fin d'étude, l'incidence des punitions corporelles est similaire entre garçons et filles.

Tableau 18 : Exposition auto-déclarée des élèves aux punitions corporelles au cours du trimestre scolaire précédent, par genre et vague de collecte (baseline, midline, endline)

	Hommes (n = 200)	Femmes (n = 200)	Total (n = 400)
Baseline	60,0 %	30,0 %	45,0 %
Midline	55,0 %	30,0 %	42,5 %
Endline	33,0 %	30,0 %	31,5 %
Évolution en %	-27,0 %	0 %	-13,5 %

Certaines données doivent être présentées comme une moyenne, plutôt qu'un pourcentage de personnes interrogées d'une certaine manière. Par exemple, la Section D (Éducation prise pour cible) du questionnaire destiné au personnel scolaire demande à la personne interrogée d'identifier le nombre d'élèves blessés lors d'une attaque pendant une certaine période. Dans ce cas, puisque 10 personnes différentes sont interrogées à l'école, il est préférable de prendre la moyenne de

ces chiffres pour parvenir à l'estimation la plus précise. (Une exception serait faite si certaines valeurs sont significativement différentes. Ces réponses doivent être éliminées s'il y a une bonne raison de croire qu'elles ne sont pas fiables, ou sinon, il peut être prudent de préciser dans le rapport l'intervalle des réponses). Le tableau 19 fournit un exemple de la manière dont ces types de statistiques peuvent être présentés.

Tableau 19 : Élèves blessés lors d'attaques au cours du dernier trimestre, selon les déclarations du personnel scolaire (moyenne, min., max.), par communauté scolaire

École/Communauté	Nombre d'élèves à l'école au cours du trimestre précédent	Nombre moyen de blessures d'élèves au cours de la période précédente (n = 10 membres du personnel scolaire par communauté)	Min./Max. Signalé (n = 10 membres du personnel scolaire par communauté)
Communauté de l'Est	215	3,4	3/4
Communauté du Nord	45	0	0/0
Communauté du Sud	150	9,2	3/20
Communauté de l'Ouest	90	1,6	1/2
Communauté du Centre	450	14,7	13/17
Total	950	5,8	0/20

ÉTAPE 5B : ANALYSE QUALITATIVE DES DONNÉES

L'étape 5b implique les activités suivantes :

- Saisie des données, y compris les pointages des réponses, à partir des formulaires de collecte. Remarque : Cette activité peut être effectuée en même temps que le travail de terrain s'il y a un agent de saisie dans l'équipe.
- Observer les distributions des réponses pour remarquer les tendances et variations au sein et entre les communautés/écoles, les types de personnes interrogées, les genres, etc.

- Relire les notes prises pour apporter des nuances supplémentaires à ces distributions de réponse.
- Préparer un rapport qui résume les résultats et tire des conclusions.

Le processus d'analyse est facilité par l'utilisation de la base de données qualitative SLE, une annexe électronique disponible sur le [Site Web ECCN](#). Le tableau 20 donne un aperçu de l'étape 5b.

Tableau 20 : Aperçu de l'analyse qualitative de l'étape 5b

Aperçu	<ul style="list-style-type: none"> • Durée : 2 à 4 semaines (mais laisser éventuellement plus de temps pour la traduction) • Équipe : Chef d'équipe, agents de saisie, équipe de terrain (pour clarifier les notes prises) • Méthodologie : Saisie de toutes les notes prises sur le terrain et des distributions des réponses dans la base de données Excel ; exploration et analyse des données en utilisant des tableaux croisés dynamiques intégrés résumant les tendances des réponses par type de répondant (par ex., élèves garçons, enseignantes) et liant les données numériques avec la transcription complète des notes associées à cette réponse. • Orientation conceptuelle : Produire un rapport descriptif convivial et simple sur les résultats des recherches de terrain qui répondent aux questions de recherche, de sorte que le programme peut être conçu ou adapté pour tenir compte de ces résultats (avec des analyses plus complexes réalisées selon les besoins par des analystes avec plus d'expérience)
Outils inclus	<p>Outil 11 : Guide pour la saisie des données qualitatives</p> <p>Annexe 5 : Exemple de rapports des constats et conclusions</p> <p>Base de données qualitatives SLE (Excel) E-Annexe</p>
Matériel supplémentaire nécessaire	<ul style="list-style-type: none"> • Ordinateur avec logiciel Excel et base de données déjà téléchargés • Connexion Internet non nécessaire
Ressources supplémentaires (facultatives) à envisager	<p>Tutoriels sur les tableaux croisés dynamiques :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Tutoriel sur les tableaux croisés dynamiques dans Microsoft Excel pour les débutants 2. Pourquoi apprendre les tableaux croisés dynamiques dans Microsoft Excel ? <p>Analyse qualitative et rapportage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Diaporama : NERA Education Slideshow on the broad approach to Qualitative Analysis (Billups) • A Step-by-Step Guide to Qualitative Data Analysis (O'Conner and Gibson) • Wolcott, H. Transforming Qualitative Data, chapter 2 • Galman, S. The Good, the Bad, and the Data: Shane the Lone Ethnographer's Basic Guide to Qualitative Data Analysis

Présentation de la base de données qualitative

La base de données fournit non seulement un moyen de stocker et d'organiser des données, mais elle contient également des tableaux croisés dynamiques intégrés pour analyser les réponses codées et mettre en évidence les tendances. Rappelez-vous que les marques de décomptes ne sont pas des mesures quantitatives fiables. Ils donnent plutôt une idée de la tonalité générale du groupe et doivent être associés aux notes prises avec les marques de décomptes. L'utilisation de la base de données nécessite d'être familier avec le logiciel Excel et une période d'apprentissage pour naviguer dans ses fonctionnalités, mais les équipes ayant participé au pilote de la boîte

à outils SLE ont convenu que ça valait la peine afin de produire un rapport objectif et détaillé. Pour ces raisons, les équipes sont encouragées à utiliser cette base pour analyser leurs données. Cependant, si les équipes connaissent déjà d'autres logiciels d'analyse qualitative et les préfèrent, elles peuvent alors les utiliser. Cependant, les modèles de codage SLE doivent être suivis (la fréquence des types de réponses est calculée) pour s'assurer que les mêmes thèmes sont explorés, ce qui facilitera les comparaisons entre différents ensembles de données. En outre, les données numériques doivent toujours être directement liées aux réponses qualitatives. Pour les équipes utilisant leur propre logiciel qualitatif, elles doivent passer à la section sur le rapportage.

Saisie des données

La base de données Excel permet jusqu'à 40 entretiens avec les informateurs clés et discussions en groupes. Les étapes pour la saisie des données sont :

1. Ouvrez la base de données.
2. Sélectionnez « Activer les macros » lorsque vous y êtes invités.
3. Accédez à l'onglet « Risk Worksheet ».
4. Dans la feuille de travail Risk, saisissez « Yes » où vous avez identifié un risque à l'étape 2 : La grille d'évaluation SLE.
5. Cliquez sur « Go ». Cela préparera automatiquement le formulaire de saisie de données et les onglets d'analyse qui sont pertinents pour la recherche spécifique de l'équipe.
6. Saisissez les données dans l'onglet « FGD and KII Template ». Une capture d'écran de cet onglet est présentée en figure 9. Des détails sur les titres de colonne sont fournis dans l'outil II (Guide de saisie dans la base de données qualitatives).
7. Lorsque la saisie des données est terminée, accédez à l'un des onglets d'analyse, cliquez avec le bouton droit de la souris et sélectionnez « Refresh ».

L'étape de saisie des données peut prendre beaucoup de temps, surtout si elle implique également une traduction. Il est conseillé d'essayer de saisir au fur et à mesure de la collecte des données sur le terrain (par exemple, à faire le soir ou désigner un membre de l'équipe pour saisir des données pendant la journée tandis que les autres mènent les entretiens). Cependant, si cela n'est pas possible, notez qu'il est essentiel que toutes les données soient saisies avant l'analyse et le rapport (l'analyse préliminaire peut être évidemment effectuée tout au long du parcours, mais toute conclusion générale est déconseillée).

SAISIE DES DONNÉES

Prévoyez suffisamment de temps pour saisir toutes les notes prises sur le terrain.

Pensez à identifier des agents de saisie qui ne sont pas sur le terrain et qui peuvent ainsi saisir les notes pendant que les autres mènent les entretiens ou administrent les questionnaires. Vous pouvez envoyer des photos de chaque page de notes à l'aide d'applications de messagerie, telles que WhatsApp.

Saisir les données au plus tôt vous permet également d'effectuer une analyse préliminaire !

Il peut s'avérer utile de s'entraîner à taper une page de notes d'échantillon dans la base de données pour obtenir un aperçu de la durée, puis planifier en conséquence !

TRADUCTION

Vous pouvez traduire toutes vos notes dans une autre langue avant l'analyse. Remarque : Cela peut prendre beaucoup de temps, de nombreuses semaines en fonction du volume de notes, et cela peut également être coûteux.

Il est généralement préférable de mener l'analyse dans la langue des données recueillies, si le chef d'équipe comprend cette langue.

Toute traduction nécessaire en vue d'être intégrée au rapport peut être effectuée après finalisation du rapport.

Analyse des données

Les figures 9 et 10 présentent un exemple des types de données pouvant être rapportées en utilisant le tableau d'analyse de la base de données qualitatives pour les questions sur les violences sexuelles et sexistes à l'école (A). Les nombres correspondent aux réponses individuelles basées sur le codage de champ approximatif. Rappelez-vous que ces informations fournissent un aperçu du tonalité et des tendances des différents groupes. Elles ne devraient **pas** être considérées comme des données quantitatives.

Figure 9 : Exemple de la partie numérique du tableau d'analyse des réponses recodées des élèves fournies lors des groupes focus sur les violences sexuelles et sexistes (A)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	
1										
2	Community Name	(Multiple Items)	-Y							
3										
4		Column Labels	-Y							
5		Teacher		Male Student		Female Student		Total #	Total %	
6	Row Labels	-Y	#	%	#	%	#	%		
7	▼ A.1									
8	a) Bullying between students		4	57%	9	60%	2	13%	15	39%
9	b) Student sexually abusing another student		0	0%	1	7%	4	25%	5	13%
10	c) Teachers using corporal punishment/physically abusing students		2	29%	4	27%	0	0%	6	16%
11	d) Teachers emotionally abusing students		0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
12	e) Teachers sexually abusing students		1	14%	1	7%	9	56%	11	29%
13	f) Students abusing teachers in any way		0	0%	0	0%	1	6%	1	3%
14	▼ A.2									
15	a) Don't report it		2	29%	7	47%	10	67%	19	51%
16	b) Complaint box / anonymous reporting		1	14%	5	33%	5	33%	11	30%
17	c) School management committee		4	57%	3	20%	0	0%	7	19%
18	d) Police		0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
19	e) Other		0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
20	▼ A.3									
21	a) Workshops / school-wide sensitization meetings, posters, etc.		4	57%	10	67%	9	60%	23	62%
22	b) School codes of conduct		2	29%	1	7%	3	20%	6	16%
23	c) Teachers / Student / Parent Committees		0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
24	d) Safe spaces for girls (e.g., latrines)		0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
25	e) Internalizing positive gender attitudes and norms		0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
26	f) They are doing nothing at all or nothing effectively		1	14%	4	27%	3	20%	8	22%
27										
28										

Les données peuvent également être filtrées par communauté à l'aide du menu déroulant dans les cellules A2/B2 de la Figure 9. Il est important de noter que les titres des colonnes visibles sur la ligne 5 (figure 9) dépendent de ceux que vous avez attribués à vos discussions de groupe et entretiens au cours de la saisie des données (voir les notes sur la colonne

C dans l'onglet Saisie des données, dans l'outil II). Il est important de signaler à nouveau que les données numériques présentées dans la Figure 9 ne doivent pas être traitées comme des données quantitatives. L'encadré 8 fournit des exemples clairs de la manière dont elles doivent (X) et ne doivent pas être traitées (X).

ENCADRÉ 8 : INTERPRÉTATION APPROPRIÉE DES RÉPONSES QUALITATIVES RECODIFIÉES

Il ne s'agit pas de données quantitatives ! Faites attention à la manière dont vous expliquez les

répartitions des réponses !

« Dans le projet, 39 % des bénéficiaires pensent que l'intimidation est le risque le plus important, soit 16 % de plus que ceux qui disent que les abus sexuels des enseignants sont le risque le plus important. Cela montre que l'intimidation est le problème le plus important dans les zones d'intervention du projet, et que l'abus sexuel n'est pas un problème aussi préoccupant, relativement parlant. »

« Près de la moitié (15 personnes) des personnes ayant participé aux groupes de discussion ont indiqué que l'intimidation était le risque le plus important ; seulement (5) ont déclaré que l'abus sexuel de l'enseignant était également un problème, mais leurs explications suggèrent que c'était grave. Une élève de la communauté B a expliqué que « les gens ne parlent pas trop à ce sujet, mais je sais que cela [abus sexuels] arrive ici. J'ai entendu parler d'un enseignant qui offre une aide aux devoirs après l'école, puis en profite ; ce à quoi d'autres personnes du groupe de discussion ont acquiescé de la tête. Cependant, des élèves de genre masculin pensent autrement, comme l'un d'entre eux dans la communauté A a dit : Je n'ai jamais entendu ou vu quelque chose comme des enseignants qui abuseraient des filles. Mais je vois et j'ai personnellement fait face à l'intimidation ici. Les enfants qui n'ont pas de vêtements propres ou les bonnes chaussures sont rabaisés parce qu'ils sont pauvres. Les garçons en particulier ». Il y avait une personne parmi tous ces groupes qui avait un avis différent : « Le problème ici est que les élèves sont hors de contrôle. Je connais un groupe de garçons qui menacent toujours un enseignant. Je pense que c'est quelque chose lié au gang, je ne sais pas vraiment, mais l'enseignant a peur d'user d'autorité à cause de cela ».

La figure 10 illustre comment les notes qualitatives seront présentées en faisant référence au tableau d'analyse. Pour afficher les notes, allez dans le tableau d'analyse :

1. Double-cliquez sur la cellule dans laquelle les données souhaitées se croisent. Par exemple, si vous souhaitez voir toutes les notes correspondant aux réponses à la question de discussion FGD A.2 codées comme « a) Ne le signale pas », puis double-cliquez sur la cellule qui

croise « a) Ne le signale pas » puis sur « Total# » (I-15 dans la Figure 9).

2. Cela ouvre un nouvel onglet contenant toutes les notes disponibles dans la colonne I. (Remarque : les cellules vides où les notes qui n'ont pas été enregistrées s'afficheront également. Vous pouvez filtrer les cellules vides ou trier par « croissant », pour placer en haut de la feuille de calcul les cellules contenant des notes).

Figure 10 : Exemple de notes résumées (citations) issues de la base des données pour une question donnée (A-2), pour toutes les personnes ayant répondu « a) ne le signale pas »

F3 If you hear about a student victim of SRGBV, how do you report it (or if you haven't ever heard about it, what would you do)								
	A	B	C	D	E	F	G	H
	Community Name	Date of Interview	FGD or KII Type (e.g. Male Student, Female Parent)	Q. Code	Risk Cat	Question Text	Response option(s)	# Chose response
1								
2	West Community	10/26/17	Teacher	A.2		If you hear about a	a) Don't report it	0
3	East Community	10/23/17	Teacher	A.2		If you hear about a	a) Don't report it	2
4	West Community	10/26/17	Male Student	A.2		If you hear about a	a) Don't report it	5
5	East Community	10/23/17	Male Student	A.2		If you hear about a	a) Don't report it	2
6	West Community	10/26/17	Female Student	A.2		If you hear about a	a) Don't report it	3
7	East Community	10/23/17	Female Student	A.2		If you hear about a	a) Don't report it	7
8								
9								

En examinant les données par type de questionnaire, de communauté, de genre, etc., vous pourrez mieux voir les tendances et les valeurs aberrantes, puis les signaler. Il est important de passer un certain temps à étudier les feuilles des onglets d'analyse (en particulier les différences au sein de la communauté et les différences entre les genres, les élèves, les parents, les enseignants et dans tous les autres groupes que vous avez déterminés comme pertinents pendant la phase de création) et de lire toutes les notes. Vous pouvez prendre des notes en même temps pour vous aider à identifier les tendances émergentes ou pour vous rappeler certaines des valeurs aberrantes (une réponse rare ne signifie pas qu'elle n'est pas importante).

Rapportage

Le partage des résultats et conclusions du travail de terrain est la dernière étape du processus d'évaluation SLE. Les rapports, qui sont une autre façon de représenter les données basées sur l'analyse, peuvent prendre plusieurs formes. Un rapport de travail de terrain est un résultat important de la recherche, mais il peut aussi être prudent pour le programme de partager les résultats et conclusions avec les partenaires (via le rapport, une présentation ou un événement).

Rapport du travail de terrain

Le rapport du travail de terrain est conçu pour être simple et comprendra certains composants, selon que vous avez effectué des recherches quantitatives, qualitatives ou mixtes :

- **Qualitatif** – Rapport sur les tendances observées dans la base de données qualitative avec les citations des notes détaillées qui servent à enrichir les résultats.
- **Quantitatif** – Rapport sur les statistiques descriptives de base qui fournissent une indication de l'étendue des risques et des atouts pour y faire face dans la zone du projet (et de la manière dont ils diffèrent selon le genre, le lieu, etc.) et (le cas échéant) tout changement statistiquement significatif depuis la ou les évaluations précédentes. Indiquez où il peut y avoir une corrélation entre deux variables (voir encadré 9).
- **Méthodes mixtes** – Présentent des données qualitatives et quantitatives en rapport les unes avec les autres. Les données qualitatives peuvent

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE UN CONSTAT ET UNE CONCLUSION

Constat : Un rapportage direct des données, basés sur des faits, qui n'inclut pas d'interprétation

Conclusion : Développé à partir des résultats, d'une interprétation des résultats, généralement d'éléments plus importants

être utilisées pour clarifier, expliquer et enrichir les résultats quantitatifs ; les données quantitatives peuvent être utilisées pour fournir une mesure plus solide et objective de quelque chose et pour comparer systématiquement les groupes, les régions, etc.

ENCADRÉ 9 : RAPPORTER DES DONNÉES QUANTITATIVES : CORRÉLATION OU CAUSALITÉ

Lorsque vous rapportez des statistiques, il est parfois tentant d'attribuer une relation de cause à effet. Cependant, il est essentiel de comprendre la différence entre corrélation et causalité. En règle générale, notez que la méthodologie prescrite dans cette boîte à outils *ne vous permettra pas d'attribuer de la causalité*.

La corrélation indique que, deux variables sont liées, par exemple : les scores (Y) d'évaluation de la lecture de niveau élémentaire (Early Grade Reading Assessment, EGRA) et les scores de punitions corporelles au cours du trimestre scolaire précédent (X).

La causalité signifie qu'une variable cause une autre variable, par exemple, l'amélioration des scores EGRA (Y) est causée par une plus faible crainte de punitions corporelles à l'école (X).

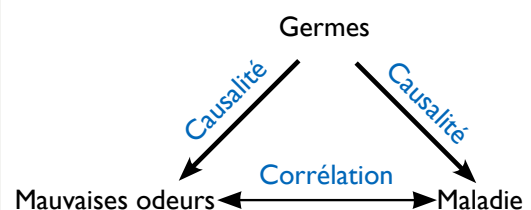
Si votre analyse des données montre que des scores EGRA (Y) supérieurs sont corrélés au fait de ne pas être soumis à une punition corporelle, vous **ne pouvez pas conclure** que la moindre exposition aux punitions corporelles a donné des scores de lecture plus élevés. D'une part, vous pourriez envisager qu'une meilleure réussite en lecture ait entraîné une réduction des punitions corporelles. D'autre part, il peut y avoir une troisième (ou quatrième ou cinquième) variable (par ex., les enseignants ayant suivi une formation) qui est en fait la cause des scores EGRA améliorés et non pas l'absence de punitions corporelles. La seule façon dont vous pouvez démontrer la causalité est par la recherche expérimentale, et cette boîte à outils ne propose pas de recherche expérimentale.

Cependant, vous pourriez déduire qu'éviter les punitions corporelles pourrait améliorer l'expérience d'apprentissage, et donc améliorer les scores EGRA, ou vous pouvez déduire que de meilleurs élèves ont tendance à subir moins de punitions corporelles. Dans tous les cas, une recherche non expérimentale ne vous aidera pas à démontrer ce point statistiquement. Vous pouvez cependant utiliser des données qualitatives pour argumenter en faveur de l'un de ces points (ou même un autre point), tant que vous ne suggérez pas qu'il y a une liaison causale. (Cependant, vous pouvez dire que c'est assez convaincant pour demander une étude expérimentale.

Le graphique sur les germes permet de réfléchir d'une autre manière à cette question :

- Les mauvaises odeurs ne causent pas de maladie.
- Les maladies ne produisent pas de mauvaises odeurs.
- Mais plutôt, les germes sont la cause de ces deux phénomènes connexes (maladies et mauvaises odeurs).

Source : [Amplitude Analytics](#)



L'intention de ce rapport est d'être largement descriptif - une présentation des résultats - facile à rédiger, à lire ou à utiliser pour agir; pour une diversité de personnes, y compris ceux qui ne sont pas chercheurs. Il doit être narratif, bien que des puces permettent de rendre certaines sections (par ex., les recommandations) plus concises, et doit également être suffisamment court

(environ 10 pages) pour optimiser la lisibilité. Pour finir, il incombe à l'organisation qui commande l'évaluation de déterminer le type de rapport qui serait le plus utile, et l'équipe doit garder ce fait en tête tout au long du processus d'évaluation. L'encadré 10 fournit un plan recommandé pour le rapport et l'annexe 6 montre comment rapporter les résultats et les conclusions.

ENCADRÉ 10 : MODÈLE DE PLAN DE RAPPORT

Introduction (2 pages)

- Bref contexte du pays, description du projet et résumé des risques identifiés (par la revue documentaire)

Méthodologie (1 page)

- Décrire les communautés visitées, les outils utilisés dans chacun des cas, le nombre de personnes interrogées (par type et genre)
- Limites et défis relatifs au travail de terrain

Caractéristiques des participants

- Inclut une section qui détaille les informations démographiques de base des personnes interrogées (âge, classe, école et autres si pertinent).

Résultats (2 pages par domaine de risque)

- Inclure une section pour chaque catégorie spécifique de risque
- Pour chaque sous-section, inclure :
 - » Un tableau récapitulatif pertinent des statistiques par sous-groupes pertinents (quantitatif)
 - » Les répartitions des réponses et les citations clés (qualitatif)
- L'étendue du risque
- Atouts (ressources locales pour prévenir ou gérer les risques)

Conclusions et recommandations (3 pages)

- Les risques principaux ou les plus critiques observés
- Comment les risques sont liés au projet dans son ensemble
- Comment le projet peut faire face aux risques observés, et en particulier, comment le projet pourrait tirer profit des atouts observés.
- Défis anticipés pour s'attaquer aux risques observés
- Toute recommandation de modification du projet issue des conclusions

Il est prévu qu'un responsable de l'équipe de terrain, ayant une expérience limitée des analyses qualitatives et/ou quantitatives et des rapports, soit en mesure de produire ce rapport basique. Cela exige que les étapes d'analyse aient été suivies de manière méticuleuse et que le rapport soit principalement considéré comme une présentation de résultats. Dans ce cas, il peut être prudent de travailler sur les conclusions et les recommandations avec d'autres personnes travaillant à la mise en œuvre du programme. Cependant, avec tant de données riches collectées et contenues dans les bases de données, le rapport peut être plus long et proposer des analyses plus approfondies pour produire plus de résultats et des conclusions et recommandations plus nuancées et approfondies, en fonction des besoins et des capacités de l'organisation de mise en œuvre. Néanmoins, cela demandera à l'auteur d'avoir un niveau raisonnable d'expérience dans la rédaction des rapports de recherche.

Réunions d'information avec les partenaires

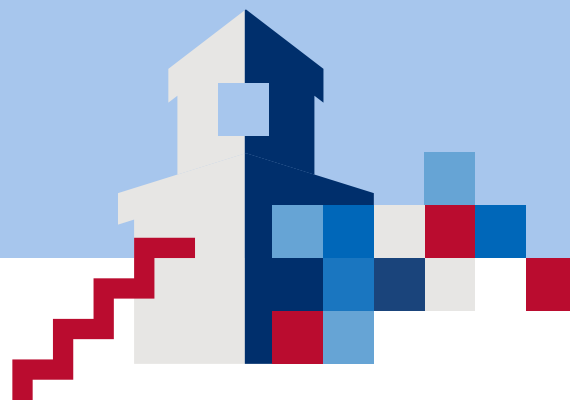
En plus du développement d'un rapport écrit, l'équipe d'évaluation SLE peut souhaiter identifier un mécanisme pour restituer les résultats aux partenaires clés. Ces discussions favorisent un engagement continu des partenaires et peuvent permettre une meilleure

collaboration entre les parties concernées. De plus, ces réunions peuvent favoriser un dialogue ouvert sur les problèmes clés auxquels sont confrontées les communautés visitées lors du processus d'évaluation des SLE. Voici des méthodes possibles pour partager les constats et conclusions avec les partenaires :

- Newsletters, communiqués, brèves, blogs et brochures : Développer de courtes communications pour partager des conclusions particulières
- Conférence : Réunir un grand nombre de personnes pour présenter et discuter des conclusions
- PowerPoint : Présentation des résultats et des analyses à l'aide de diapositives numériques
- Exposés oraux : Fournir des informations spécifiques à des participants intéressés et discuter pendant une séance de questions-réponses.

Définir les intérêts des partenaires clés, développer des objectifs pour la séance de restitution, et déterminer le processus pour intégrer les commentaires issus de la discussion dans le rapport final et la programmation qui suivra, constituent des étapes importantes pour une session de partage réussie.

CONCLUSION



Comprendre les risques de sécurité dans les milieux d'apprentissage ainsi que les stratégies existantes (locales) pour surmonter ces risques est impératif pour l'élaboration de programmes d'éducation dans les environnements affectés par la crise et le conflit. Bien qu'un exercice de recherche approfondi et très rigoureux soit idéal, cette boîte à outils tient compte du fait que le temps, le financement, la capacité et l'accès aux communautés peuvent être limités. C'est pourquoi cette boîte à outils rapide et relativement simple permet aux organisations de mise en œuvre et aux chercheurs de mener des recherches exploratoires et diagnostiques qui les aident à faire un premier pas pour en apprendre davantage ; soit pour concevoir ou

améliorer un programme ; soit pour déterminer quelles recherches approfondies sont nécessaires avant de prendre des mesures. Il est souhaité que les résultats et conclusions aideront non seulement ceux qui mettent en œuvre la boîte à outils, mais également qu'ils deviendront des connaissances publiques dont d'autres pourront bénéficier. L'ECCN fournit un [espace en ligne](#) pour permettre aux utilisateurs de cette boîte à outils d'y télécharger leurs rapports ainsi que des forums de discussion pour que les utilisateurs puissent échanger les uns avec les autres, même après l'ECCN. Nous vous encourageons, en tant qu'utilisateur de cette boîte à outils, à devenir un participant actif.

NOTES

- i Pour plus d'informations sur la nature et le niveau de plusieurs risques contextuels dans les différents pays, consultez l'indice INFORM pour la gestion des risques, un projet collaboratif du Comité permanent inter-agences (IASC) et de la Commission européenne, disponible à l'adresse <http://www.inform-index.org>.
- ii Ceux-ci comprennent les objectifs de développement durable des Nations Unies ; le Sommet des Nations Unies pour les réfugiés et les migrants ; les engagements du Sommet du monde humanitaire pour l'action ; l'Accord de Paris sur le changement climatique ; la Résolution 2 250 du Conseil de sécurité sur les jeunes, la paix et la sécurité ; et le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe.
- iii Dans la littérature, le manque de sécurité dans les milieux d'apprentissage est souvent exploré en référence à des risques spécifiques pour démontrer comment cela affecte négativement l'accès à l'éducation de qualité et/ou conduit à l'insécurité des personnes. Par exemple, concernant les risques de violences sexuelles et sexistes en milieu scolaire, consultez RTI International. (2016). *Analyse documentaire sur les violences sexistes en milieu scolaire : How it is defined and studied*. Washington, DC, USAID ; Pereznieta, P., Harper, C., Clench, B., & Coarasa, J. (2010). *The economic impact of school violence*. London, UK: Plan International and ODI. For gang violence risks, see Guerra, N. G., Dierkhising, C. B., & Payne, P. R. (2013). *How should we identify and intervene with youth at risk of joining gangs? A developmental approach for children ages 0–12*. In T. R. Simon, N. M. Ritter, & R. R. Mahendra (Eds.), *Changing course: Preventing gang membership*. Washington, DC : National Institute of Justice and the Centers for Disease Control and Prevention; Howell, J. C. (2013). Chapter 1. Why is gang membership prevention important? In T. R. Simon, N. M. Ritter, & R. R. Mahendra (Eds.), *Changing course: Preventing gang membership* (pp. 75–88). Washington, DC : National Institute of Justice and the Centers for Disease Control and Prevention. For natural hazard risks, see World Bank and GFDRR. (2016). *Roadmap for safer schools: Guidance note*; Inter-Agency Network for Education in Emergencies. (2015b). *Safe access to learning, during and after the Ebola crisis* [Joint advocacy brief]. For education under attack risks, see Global Coalition to Protect Education from Attack. (2014a). *Education under attack 2014*. New York, NY: Author; Global Coalition to Protect Education from Attack. (2014b). *The role of communities in protecting education from attack: Lessons learned*; UNESCO. (2011). *The hidden crisis: Armed conflict and Education: Education for All Global Monitoring Report*. For trauma, see Inter-Agency Network for Education in Emergencies. (2015). *Education in Emergencies*. Retrieved from <http://www.ineesite.org/en/education-in-emergencies>; Affolter, F. W. (2003, January 1). *Development discourse for socio-emotional well-being* [Doctoral dissertation]. Available from Proquest. (Paper AAI3078666); Winthrop, R., & Kirk, J. (2008). Learning for a bright future: Schooling, armed conflict, and children's well-being. *Comparative Education Review*, 52(4), 639–661.
- iv Par exemple, l'évaluation rapide des risques relatifs à l'éducation de l'USAID (Rapid Education and Risk Analysis, RERA) est destinée à fournir aux planificateurs et aux responsables de programmes de l'USAID une analyse rapide et efficace des situations concernant les liens entre l'éducation et les risques multiples qui peuvent exister dans toute crise et/ou conflit afin de renseigner la politique et la programmation de la Mission.
- v Notez que la grille d'évaluation est simplement un outil d'aide à la décision par l'équipe d'évaluation SLE. Elle ne doit pas être considérée comme un outil d'analyse quantitative de données ou une évaluation définitive du risque qui conduit à une décision.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Agence américaine pour le développement international

1300 Pennsylvania Avenue, NW
Washington, D.C. 20523, États-Unis
Tél. : (1) 202-712-0000
Télécopie : (1) 202-216-3524

www.usaid.gov